

PARIS
MATCH

**LA TURQUIE
AUX DEUX VISAGES**
NOTRE REPORTAGE

NOUVEAUX PAYSANS
ECOLOS POUR SAUVER
LA TERRE

**JULIE
GAYET**
VA JOUER SON RÔLE

*Libre et engagée
derrière le président*

Photographée par Sylvie Lancrenon.

**SONDAGE
PRIMAIRE**
SARKOZY
TALONNE JUPPÉ

Médecine
esthétique
**LES HOMMES
AUSSI**

www.parismatch.com

M 02533 - 3512 - F: 2,80 €



N° 3512 DU 8 AU 14 SEPTEMBRE 2016. FRANCE METROPOLITAINE 2,80 € / A. 4,50 € / AND. 2,90 € / BEL. 2,70 € / CAN. 5,99 CND / CH. 4,90 FS / D. 4,10 € / DOM. 5,90 € / ESP. 3,70 € / FIN. 5,80 € / GR. 3,70 € / IT. 3,70 € / LUX. 2,70 € / MAR. 3,40 MAD / MAY. 4 € / N. CALS. 3,80 CFI / NL. 3,90 € / POYS. 4,50 CFI / PORT. CONT. 3,70 € / ROM. 4,90 € / S. 6,60 € / USA. 6,60 €. PHOTO SYLVIE LANCRENON

Nouvelle Audi A3. Inspirée par le futur.

Découvrez la nouvelle Audi A3, plus sûre grâce à ses phares Matrix LED*, plus connectée grâce à son virtual cockpit* et à son système Audi connect*. En avance sur son temps, la nouvelle Audi A3 intègre dès aujourd'hui les technologies de demain. L'évolution à l'extérieur, la révolution à l'intérieur.



*En option. Virtual cockpit = tableau de bord digital.

Volkswagen Group France S.A. au capital de 7 750 000 € - 11 avenue de Boursonne Villers-Cotterêts RCS Soissons B 602 025 538. Audi recommande Castrol EDGE Professional.

Gamme Audi A3 : consommation en cycle mixte (l/100km) : 1,7 - 6,1. Rejets de CO₂ (g/km) : 38 - 138.



Abbot Kinney
1400 S Blvd



French Art de Vivre

édition spéciale 5990 €*

au lieu de 7350 € (dont 22 € d'éco-part)



Aperçu. Composition d'angle en cuir, design Sacha Lakic.

Dimensions : L. 332/207 x H. 67/95 x P. 114/120 cm. Habillé de cuir Soave, vachette fleur corrigée pigmentée. Appui-tête capitonné relevable, mousse HR 21 kg/m³ et fibres polyester (option mécanismes électriques multi-positions à télécommande). Coussins d'assise et de dossier capitonnés mousse polyuréthane HR 35 kg/m³ et fibres polyester. Structure bois massif, multiplis et particules. Suspension sangles élastiques HR. Plètement socle métal finition chromé. Existe dans d'autres dimensions et canapés droits. *Prix de lancement TTC maximum conseillé valable jusqu'au 21/11/16 en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). Coussins déco en option. **Fauteuil Aircell**, design Sacha Lakic. **Tables basses Bells**, design Joël Escalona. **Fabrication européenne.**

rochebobois

www.roke-bobois.com



ANTARCTIQUE

Emotions extrêmes

Embarquer pour le continent blanc, c'est s'ouvrir à des lumières inconnues et des paysages oniriques, en touchant du doigt l'avenir de la planète. Une croisière cinq étoiles avec escales aux Malouines et en Géorgie du Sud, paradis des albatros, manchots et mammifères marins.

L' aube ouvre un œil sur le continent blanc. La brume s'effiloche, laissant apparaître un cortège de silhouettes aux formes insolites : pyramide, arche, dent, tour... Les icebergs baignés de lumière rasante prennent une apparence onirique. Le pont du navire est encore désert. La calotte glaciaire illuminée au loin par les premiers rayons du soleil est un cadeau de bienvenue pour les lève-tôt de l'Antarctique.

Tableaux d'un autre monde

Découvrir le continent austral avec la compagnie de croisières PONANT, c'est s'ouvrir à des sensations inconnues. Des tableaux abstraits aux nuances rares. Des nuits courtes comme un battement de cils à l'orée de l'été antarctique. Des changements d'atmosphère soudains venus droit du pôle. Du balcon privé de sa

cabine, on s'habitue vite à la compagnie quotidienne des glaciers. Les approcher permet d'entendre leurs craquements. C'est un spectacle vivant qui mobilise tous les sens. En mer de Weddel est vélé un nombre infini d'icebergs, notamment les immenses tabulaires. La péninsule Antarctique, fine et abrupte, est la continuité des Andes : un entrelacs de détroits, d'archipels et de baies grandioses. Au-dessus, règne la calotte glaciaire, épaisse de 2.000 m de moyenne. Elle contient 98 % des réserves d'eau douce de la planète.

Terre de science et de paix

L'Antarctique n'appartient à personne. Ou plutôt à tous. Le protocole de Madrid (1991) l'a déclarée terre de science, réserve naturelle et patrimoine de l'humanité. On y trouve une faune incroyablement riche et variée. Dans les

haut-parleurs du navire, la voix des naturalistes du bord annonce des baleines à bosse à tribord. Le lendemain, ce seront des orques. A chaque jour sa découverte. Lors d'une croisière expédition, on sort souvent de la chaleur cosy des salons. Plusieurs débarquements en zodiac sont au programme. Une fois à terre, une balade jusqu'à un point de vue rare, en surplomb du monde, permet de capter un instant d'éternité. Le soir, après un dîner gastronomique, les conférences permettent d'approfondir les connaissances accumulées durant la journée. On vient ici pour voir, ressentir mais aussi apprendre.

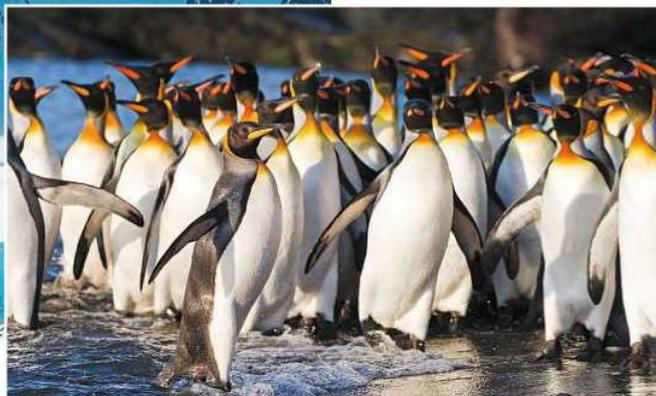
Le refuge d'une incroyable faune

Parti d'Ushuaia, en Terre de Feu argentine, le navire a remonté le canal de Beagle,

avant de mettre cap sur les Malouines. Dans cet archipel de landes romantiques, on peut observer de belles falaises à albatros. Arrivés à l'âge adulte, ces oiseaux mythiques partent pour un vol qui durera cinq ans, avant de revenir sur les lieux de leur naissance former un couple à vie. La Géorgie du Sud, étape suivante, est la pouponnière de l'Océan austral. Libérée de la banquise, elle est le lieu de reproduction de millions d'animaux : manchots, otaries, éléphants de mer... Le chef d'expédition dévoile les mystères de cette faune exceptionnelle.

Cités baleinières et explorateurs

Voyager sous ces latitudes, c'est aussi ouvrir un livre d'histoire. En Géorgie du Sud, on déambule parmi les vestiges de l'ancienne cité baleinière de Grytviken, fermée depuis les



années 1960. Dans le cimetière voisin repose l'explorateur anglais Sir Ernest Shackleton, sous la protection d'une charmante église blanche. Autour de la Péninsule, on découvre un dédale d'îles aux noms venus de Belgique (Liège, Gand, Anvers) avec le navigateur Adrien de Gerlache. À Port Charcot demeure un abri hivernal de l'explorateur français. L'île de la Déception, elle, est le témoin

d'une éruption volcanique qui a fait de la caldeira un superbe port en croissant de lune. Dans une des bases scientifiques croisées, on peut déposer une carte postale. Et qu'importe si elle met des semaines à arriver en Europe ! Pour les explorateurs de l'infiniment blanc, les icebergs flotteront à jamais entre souvenirs et rêves. C'est le voyage d'une vie. ■



+ Ushuaia, un parfum d'aventure

Son nom est déjà une promesse de voyage. Située à l'extrême sud de la grande île de Terre de Feu, côté argentin, Ushuaia est la ville la plus australe de la planète, à 54°48' de latitude sud. Abris dans une baie profonde, entre de hauts sommets et le canal de Beagle, notre port d'embarquement dispose d'une situation géographique exceptionnelle. Son histoire ancienne est étroitement liée aux Indiens Yamanas, puis aux grandes explorations, aux missions anglicanes et enfin à son bain, aujourd'hui transformé en musée maritime. C'est devenu une agréable ville aux rues en pente et aux maisons colorées, où les baroudeurs venus du monde entier viennent déguster un chocolat chaud, la spécialité locale, dans l'un des nombreux salons de thé. Nos préférés : «El Almacen de Ramos Generales», à la fois restaurant et viennoiserie; et la «Casa de te», adorable maison de poupée, au bout de la route menant au glacier Martial. En centre-ville, des boutiques en bois ancien proposent la panoplie du parfait gauchois: béret, boleadoras, calebasse à maté, couteaux... Quelques heures suffisent pour une visite au parc national Tierra del Fuego. Avec ses lacs, ses tourbières et ses forêts de hêtres enchâssés entre mer et montagne, c'est un écosystème typique de la Terre de Feu.



+ PONANT : découvrez l'expédition raffinée

À bord d'un luxueux yacht de 132 cabines et suites seulement, profitez, en toute intimité, du service discret d'un équipage français, des délices d'une table raffinée, et d'inoubliables moments de détente. Vivez l'expérience unique d'une Expédition 5 étoiles alliant élégance et authenticité de la découverte.



LA GRANDE BOUCLE AUSTRALE

USHUAIA - USHUAIA (ARGENTINE) - 16 jours / 15 nuits
Novembre - Décembre 2016 : 3 départs à partir de 9 920 €⁽¹⁾

Vols AVR depuis Paris inclus

Contactez votre agent de voyage ou le 0 820 20 31 27*

www.ponant.com

 **PONANT**



NOUVEAU VITARA. Réinventons la légende

Gamme à partir de 15 990 €⁽¹⁾

Et si plutôt que de conduire une voiture, vous preniez le volant d'une légende ? Dans le nouveau Vitara, vous ressentirez l'héritage de la tradition 4X4 Suzuki mais aussi toute la modernité de son nouveau design et d'équipements innovants. Disponible en 2 ou 4 roues motrices, le SUV⁽²⁾ compact Suzuki intègre les technologies les plus avancées, dont la transmission ALLGRIP, des solutions de connectivité et des milliers de possibilités de personnalisation, garantissant plaisir de conduite et tranquillité d'esprit en toutes circonstances. Parce que les plus belles légendes sont celles qui durent.

(1) Prix TTC du nouveau Vitara 1.6 VTT Advantage après déduction d'une remise exceptionnelle de 1 500 € offerte par votre concessionnaire Suzuki. Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles valable pour tout achat d'un Vitara neuf jusqu'au 30/11/2016. **Modèle présenté : Suzuki Vitara 1.6 VTT Pack : 19 790 €, remise de 1 500 € déduite + peinture métallisée So'Color en option : 850 € et pack «Urban» : 660 €.** Consommations mixtes CEE gamme Vitara (l/100 km) : de 4,0 à 5,7. Emissions de CO₂ (g/km) : de 106 à 131. (2) SUV (Sport Utility Vehicle) : concept urbain et tout chemin. Tarifs TTC clés en main au 30/04/2016. *Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu.



Scannez le QR code et regardez comment on manipule la mémoire.



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri
Un air de Molière..... **11**
Cinéma François Ozon : secrets et mensonges..... **14**
Musique The Divine Comedy..... **16**
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier..... **18**
Médias Laurent Ruquier n'est toujours pas couché..... **22**
Photo Peter Lindbergh, au bal des actrices..... **26**

signé sempé..... **28**

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires
Toute l'actu des stars..... **29**

matchdelasemaine **32**

actualité **41**

matchavenir

Steve Ramirez
L'homme qui veut effacer Alzheimer..... **101**

vivrematch

Tendance Les hommes se piquent de rajeunir..... **104**
Evasion Journées du Patrimoine :
short list 5 étoiles..... **110**
Beauté La grande illusion..... **114**
Auto DSE-Tense..... **116**

jeux

Anacroïsis par Michel Duguet..... **107**
Mots croisés par Nicolas Marceau..... **128**

votre argent

Placements Adapter sa stratégie..... **118**

votre santé

Sclérose en plaques
L'espoir d'un nouveau traitement..... **119**

matchdocument

Scop-Ti Les irréductibles Gaulois
contre l'empire Unilever..... **121**

unjourunephoto

18 août 1979 Le « France », la fin d'un géant..... **126**

matchlejourou

Maurice Lévy Je plonge dans l'incendie de mon
entreprise, Publicis..... **130**

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



© 2014 Air France KLM. Tous droits réservés. Air France KLM est une marque de la holding Air France KLM. Air France KLM est une marque de la holding Air France KLM.

SPECTACULAIRE!

Nouvel écran tactile : découvrez un écran HD plus grand pour profiter des dernières sorties cinéma, des dessins animés, de la musique et des jeux vidéo, depuis le décollage jusqu'à l'atterrissage.

AIRFRANCE KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Mise en place progressive sur une partie de la flotte long-courrier Boeing 777.



AGNÈS JAOUÏ
& JEAN-PIERRE BACRI

Un air de Molière

Vingt-deux ans après leur dernière pièce,
le duo revient au théâtre dans
« **Les femmes savantes** »,
mises en scène par Catherine Hiegel.
L'occasion d'un rare entretien croisé.

PHOTOS ALEXANDRE ISARD

Il est volubile, drôle, charmeur et désinvolte.

Elle est sérieuse, précise, sur ses gardes et passionnée.

Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri ont longtemps formé le couple le plus loufoque du cinéma français. Auteurs à quatre mains de scénarios multirécompensés de films qui ont attiré les foules, c'est pourtant sur les planches qu'ils se sont rencontrés en 1987 et qu'ils ont gagné leurs galons de scénaristes. « Cuisine et dépendances » puis « Un air de famille » furent d'immenses succès théâtraux avant de devenir des longs-métrages cultes. Séparés depuis quelques années, ils n'ont de fait jamais cessé de travailler ensemble. Et c'est avec « Les femmes savantes » de Molière qu'ils retrouveront la scène et son décorum pour mieux évoquer notre société. Avec un regard commun vif et éclairé. Forcément.

Paris Match. Pourquoi avoir choisi de jouer Molière plutôt qu'un texte plus contemporain ? Vous vouliez dépoussiérer son image ?

Agnès Jaoui. Je l'aurais fait bien avant si j'en avais eu l'occasion. Pour un jeune acteur, Molière c'est comme Mozart en musique, un immense bonheur.

Jean-Pierre Bacri. Moi, j'avais joué "Dom Juan" il y a trente-huit ans... Enfin je ne jouais pas Dom Juan mais Sganarelle. Pourquoi riez-vous ? Ce n'est pas hypergentil de votre part. Pour ceux qui sont passés par des cours d'art dramatique, Molière c'est un peu comme "Alexandrie Alexandra" de Claude François, ce sont des tubes dont on connaît certaines répliques par cœur.

A.J. Euh, c'est un peu le rabaisser que le comparer à Cloco, parle des Beatles plutôt !

C'est une pièce qui s'en prend aux femmes qui s'instruisent. Vous pensez qu'il faut prôner le faux pour défendre le vrai ?

A.J. Catherine Hiegel veut le monter en étant du côté des "femmes savantes". Son idée n'est pas de ridiculiser ces femmes, ce n'est pas "Les précieuses ridicules". Il y a beaucoup de choses dans le texte que je défends. Par exemple, lorsque je dis à ma fille : "La beauté du visage est un frêle ornement, une fleur passagère, un éclat d'un moment et qui n'est attaché qu'à la simple épiderme. Mais celle de l'esprit est inhérente et ferme." Aujourd'hui, je l'affirmerais à ma propre fille – à qui je n'ai d'ailleurs pas besoin de le dire.

J.-P.B. Quand tu es belle, tu as quand même à peu près 50 ans à vivre sans l'être. Parce qu'à un moment tu es vieille, alors tu as intérêt à investir sur autre chose. Hiegel tient à faire ressortir tous ces points de vue féministes, hyperintelligents.

Jean-Pierre, Chrysale, votre personnage, estime que les femmes doivent faire de la couture, la cuisine et se taire. Ça vous a parlé, vous qui avez reçu une éducation machiste ?

J.-P.B. Complètement, j'ai baigné là-dedans. Je suis né en Algérie, puis j'ai vécu sur la Côte d'Azur, qui était un vivier de réactionnaires, de conformistes et de conservateurs. J'ai pensé ainsi jusqu'à ce que j'arrive à Paris à 23 ans. C'est en rencontrant la capitale et les cours d'art dramatique que j'ai changé. Certains textes

m'ont lavé les oreilles et je suis passé du stade d'hominidé à celui d'Homo sapiens. Donc "vive Paris, vive le théâtre et vive Agnès!". **Il était vraiment comme ça lorsque vous l'avez connu, Agnès ?**

J.-P.B. Non, j'avais déjà commencé ma mue puisque j'ai su la rencontrer...

Agnès, on vous a souvent reproché d'avoir un avis sur tout. Cette pièce est aussi une façon de vous moquer de ce que vous avez été ?

J.-P.B. C'est vrai ! [Il rit.] Tu es très proche de ton rôle habituel...

A.J. Je ne voyais pas ça comme ça... Il y a une longue scène où l'on s'engueule et cela crée de drôles de résonances. Justement parce que ce n'est pas nous. Par exemple, je commence par virer la bonne, et c'est dur à défendre, c'est loin de moi. Jean-Pierre a un rôle bien plus aimable, réac mais sympathique.

J.-P.B. Oui, ça va parler à plein de gens, je risque d'être très applaudi après certaines répliques...

La pièce est surtout une critique des pédants. Où sont-ils aujourd'hui ?

J.-P.B. Ne me provoquez pas, je vais citer plein de noms ! Ils habitent à la télé, on a l'impression que c'est leur appartement tellement on les voit. Il y a des milliards de Trissotin, de gens qui ont tout compris, qui savent tout mieux que tout le monde. Ce sont surtout les vedettes, les philosophes, les chroniqueurs qui ont la science infuse, contrairement aux autres qui n'ont rien compris.

Vous pensez à un Eric Zemmour, par exemple ?

J.-P.B. Ce n'est même pas un intellectuel, c'est un vil propagandiste d'extrême droite, un gars frustré. Je ne le considère même pas comme un pédant, parce que lui, c'est plutôt des soins qu'il lui faut. Le pédantisme a toujours existé, il y a toujours eu des gens archimédiocres qui étalent leurs maigres connaissances pour épater les imbéciles.

Vous auriez pu vous-même tomber dans ce piège. On vous a beaucoup invité sur les plateaux de télévision pour parler de tout et de n'importe quoi.

J.-P.B. Absolument. Mais l'estime que je me porte m'a interdit de participer à ce carnaval. On le voit bien chez le dentiste : les piles de journaux s'entassent : la

UN ENTRETIEN
AVEC
**BENJAMIN
LOGOGE
ET
KARLE
FITOUSSI**

**30 ans
de
collaboration**

1987 Ils se rencontrent au théâtre en jouant « L'anniversaire », de Harold Pinter.



1991 Ensemble, ils créent « Cuisine et dépendances » au théâtre La Bruyère. Un film en sera tiré dans la foulée.



1992 Alain Resnais leur demande d'écrire « Smoking / No Smoking ».



1994 De retour sur les planches avec « Un air de famille », adapté également en long-métrage deux ans plus tard.





« C'est un combat permanent de lutter contre la sensation qu'on détient la vérité »
AGNÈS JAOUÏ

« Les pédants désormais habitent à la télé. Il y a des milliards de Trissotin, de gens qui ont tout compris... »
JEAN-PIERRE BACRI

semaine dernière telle déclaration était hyper importante et la suivante est ensevelie. Tout cela est tellement vain que je n'ai plus envie de m'exprimer.

A.J. Je suis plus partagée. Quand il y a eu le débat sur les intermittents récemment, on m'a de nouveau sollicitée. Or, ce n'est plus possible car plus personne ne m'écoute. Les gens qui ne pensent pas comme moi ne tendent pas l'oreille et ceux qui sont de mon avis s'en foutent. D'un autre côté, aujourd'hui, je suis parfois soulagée d'entendre certaines personnes s'exprimer sur le burkini pour dire : "Stoppons l'hystérie". Je continue d'avoir régulièrement envie de rentrer dans ma télé pour dire "comment tu parles, toi!"... C'est un combat permanent de lutter contre la sensation qu'on a raison. Qu'on détient la vérité.

Pourriez-vous soutenir un candidat en cette période compliquée?

A.J. Il y a des tas de choses que j'ai envie de dire et de continuer à dire. Mais comment? De quelle façon pour que ça ait une portée? J'ai longtemps milité dans des associations antiracistes et j'ai fini par me rendre compte que quand je parlais à des convaincus, cela n'avait aucun intérêt. Il faut s'adresser aux non-convaincus. Soutenir un homme politique, je trouve que ça le dessert.

Donc vous ne soutiendrez pas François Hollande à la prochaine présidentielle?

J.-P.B. Bah non puisqu'on est de gauche.

A.J. Arrête! [Elle rit.] J'attends de voir les positionnements et les programmes. Mais j'ai trouvé débile la déchéance de nationalité, tout comme plein d'autres choses. Il est trop tôt pour répondre à votre question. Quand on voit la position d'une Merkel, à quel point la politique est importante en Allemagne, surtout dans des périodes dangereuses comme actuellement, on se dit qu'on a encore du



2004 « Comme une image ».

1999 Agnès réalise son premier film, « Le goût des autres ». Jean-Pierre en cosigne le scénario. Ils attirent plus de 3,5 millions de spectateurs dans les salles.



« Les femmes savantes », à partir du 10 septembre à Paris (théâtre de la Porte Saint-Martin).

chemin à faire. Voilà une femme pas spécialement de gauche qui tient un discours humaniste. Dans les écoles allemandes, on accueille jusqu'à 200 réfugiés. Voilà quelque chose qui modifie vraiment le quotidien. Ici, nous en sommes hyper loin...

Croyez-vous à un homme ou à une femme providentiels en France?

A.J. J'espère un homme ou une femme de bien, qui joue un rôle de papa ou de maman. Pas quelqu'un qui est en train de courir après le dernier sondage pour savoir quoi penser.

"Place publique", le film que vous écrivez actuellement, parle du côté exhibitionniste de l'époque. Est-ce compliqué de recommencer de zéro après tant de succès?

A.J. C'est une pression qui n'aide pas forcément à la création. Et comme nous sommes depuis peu frappés d'un certain nihilisme, plus rien ne nous semble important...

J.-P.B. J'ai toujours été motivé par l'idée que certains puissent se laisser pénétrer par un point de vue. C'est ce qui m'est arrivé avec l'art dramatique. A notre petit niveau, il suffit qu'un seul soit touché par ce que l'on défend pour que ce soit mon plus beau cadeau.

A.J. Moi, plus jeune, il y a des livres ou des films qui m'ont aidée à me sentir moins seule. Quand on se sent différent, incompris, c'est important de voir certains mettre des mots sur cette douleur. Cela peut avoir un grand pouvoir consolateur. Je me faisais la réflexion par rapport aux attentats : on est tellement choqué qu'on est confronté à l'absence de mots. Le début de la parole, c'est le début d'un certain soulagement, d'un certain apaisement.

J.-P.B. Il y a cette phrase de Shakespeare dans "Macbeth" : "Mets des mots sur ta douleur. Le chagrin qui se tait murmure au cœur de se rompre." Wooooaaa. Ça vaut pour les djihadistes comme pour les déprimés. Si tu donnes tes mots à ta douleur... Enfin, bon, je ne vais pas vous expliquer la phrase! [ils rient.] ■

[@KarelleFitoussi](#) [@BenjaminLocoge](#)



1997 Scénaristes d'« On connaît la chanson », d'Alain Resnais.



2008 « Parlez-moi de la pluie », où ils offrent un joli rôle à Jamel Debbouze.



2013 « Au bout du conte », leur quatrième aventure cinématographique commune, rassemble plus de 900 000 spectateurs.

FRANÇOIS OZON SECRETS ET MENSONGES

Avec «Frantz», le réalisateur fait le pari fou d'un grand mélodrame à l'ancienne, dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres. Avec, aux côtés de Pierre Niney, une révélation éblouissante, Paula Beer.

INTERVIEW KARELLE FITOUSSI

Paris Match. Quelle était l'envie à l'origine de "Frantz" ?

François Ozon. Je désirais parler du secret. A une époque comme la nôtre qui cultive l'obsession de la transparence, où tout le monde raconte sa vie sur Facebook et Twitter et où l'on sait tout sur tout, je voulais montrer que, dans certaines occasions, surtout dans les périodes dramatiques de nos vies, on peut avoir besoin de mentir ou de garder certaines choses secrètes pour faire le bien d'autrui et même se faire du bien à soi.

C'est un film sur une passion impossible. Pourquoi ce thème vous attire-t-il tant ?

Ce qui m'intéresse, c'est de montrer des personnages qui se trompent, qui ne sont pas attirés par la bonne personne. Le bonheur peut être un enjeu cinématographique, mais qui ne s'apprécie qu'à la lumière d'un malheur.

La fin, pleine d'espoir, semble dire l'importance de l'art dans votre vie. Le cinéma est pour vous un refuge, une consolation ?

Bien sûr. Certains films m'ont aidé à vivre, permis de mettre un peu de distance avec ma propre souffrance. Par exemple "Sous le sable" parle d'un deuil que j'ai vécu. De la difficulté de supporter l'absence de l'autre, les fantômes. Il y a quelque chose de thérapeutique.

Pourtant, quinze ans après, vous ressentez le besoin de revenir à cette question du deuil.

Je trouve toujours intéressant de voir comment on continue à vivre après. Comment on survit. Souvent, on croit que les intéressés deviennent fous mais ils cherchent juste un moyen de continuer à vivre sans la personne disparue.

L'histoire, située dans l'Allemagne de l'après 14-18, raconte la montée du nationalisme... Vous voyez un parallèle avec notre époque ?

Oui, quand les producteurs m'ont dit : "Encore un film sur 14-18", je leur ai répondu : "Mais il y a plein de résonances avec maintenant !" Ce qui me plaisait,



Le cinéaste avec Paula Beer.

“
JE N'AI PAS ENVIE DE FAIRE DES FILMS À MESSAGE. CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST QUE LES GENS S'INTERROGENT SUR AUJOURD'HUI PAR RAPPORT AU PASSÉ.”

c'était de raconter l'histoire du côté des perdants, de ceux qui essaient de se reconstruire. Aujourd'hui, l'amitié franco-allemande existe mais on retrouve cette peur de l'étranger dans la peur des migrants, de l'islam, dans le retour aux frontières, même dans la crise de l'Europe ou le Brexit... "Frantz" parle de ce qui peut réunir deux peuples : l'art, la poésie, la langue, l'éducation, la musique, la peinture...

Vous n'aimeriez pas raconter notre époque de manière plus frontale ?

Il faudrait que je le fasse mais je n'ai pas envie de tourner des brûlots politiques ou des films à message. Je fais plus des films à réflexions et à questions. Ce qui m'intéresse, c'est que les gens s'interrogent sur aujourd'hui par rapport au passé.

Comment avez-vous découvert Paula Beer, qui incarne Anna, votre héroïne ?

J'ai rencontré plein de jeunes actrices allemandes. A 20 ans, Paula avait déjà joué dans plusieurs films. Dès que je

l'ai vue, j'ai trouvé qu'elle avait une maturité et une grande finesse de jeu. Les personnages jeunes sont toujours plus émouvants parce qu'ils font tout pour la première fois. Mais le travail de pygmalion reste le même, qu'on travaille avec une inconnue qui a une image vierge ou une actrice confirmée, comme Charlotte Rampling ou Catherine Deneuve, qui trimballent avec elles des rôles et une notoriété. Il faut savoir le gérer. C'est pour ça que dans "Potiche" j'avais tout de suite mis Catherine Deneuve en survêtement avec des bigoudis sur la tête pour oublier la star – si tant est que ce soit possible.

Vous pourriez dire "Anna, c'est moi" ?

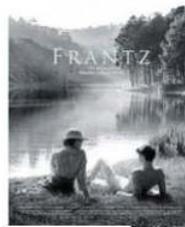
Non, parce que je la trouve quand même raisonnable. Je pense l'être un peu moins...

Vous travaillez déjà au film suivant ?

Oui, la seule chose que je peux dire sur ce projet, c'est que je me suis rendu compte que "Frantz" était mon film le plus chaste. Il y a à peine un baiser. Le prochain sera plus érotique ! ■ @KarelleFitoussi «Frantz», en salle actuellement.

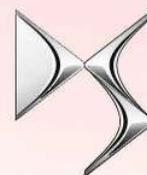


Pierre Niney joue Adrien, Paula Beer interprète Anna.



«Frantz», le grand retour de François Ozon.





DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE

DS 3 GIVENCHY *Le MakeUp*

Édition Limitée à 600 exemplaires



TOUT ÉQUIPÉE À 290 €/MOIS⁽¹⁾

APRÈS UN 1^{ER} LOYER DE 2 200 € EN LLD 36 MOIS/30 000 KM

SANS CONDITION

GARANTIE, ENTRETIEN ET ASSISTANCE 3 ANS INCLUS

ASSISTANCE ÉTENDUE 24/24H - 7/7J

DS PRIVILÈGE - CONCIERGERIE

Teinte de caisse texturée Blanc Opalin et pavillon Whisper
Bandeau de planche de bord rose poudré - Kit de maquillage dans
l'accoudoir avant siglé Givenchy - Projecteurs DS LED Vision
Jantes alliage 17" diamantées - Navigation tactile
Sièges cuir Noir Basalte⁽²⁾



GIVENCHY

DSautomobiles.fr

Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde

(1) Exemple pour la Location Longue Durée sur 36 mois et 30 000 km d'une DS 3 PureTech 110 S&S BVM Givenchy Le MakeUp, hors options ; soit un 1^{er} loyer de 2 200 € puis 35 loyers de 290 €. Contrat de garantie, entretien et assistance inclus au prix de 21 €/mois pour 36 mois et 30 000 km (au 1^{er} des deux termes échu), conditions générales du contrat disponibles en point de vente. Montants TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/10/16, dans la limite des stocks disponibles, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën/DS participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, locataire gérant de CLV, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, 9 rue Henri Barbusse CS 20061 92623 Gennevilliers Cedex. (2) Cuir et autres matières d'accompagnement, voir détail sur www.dsautomobiles.fr

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE DS 3 : DE 3,0 À 5,6 L/100 KM ET DE 79 À 129 G/KM

THE DIVINE COMEDY LE PLUS BEAU SECRET DE LA POP

Tête pensante et homme-orchestre du groupe, l'Irlandais Neil Hannon revient avec un 11^e album baroque et somptueux.

PAR CLAIRE STEVENS

C'est un cas à part. Le tenant en titre d'une pop millésimée qu'on croirait tout droit sortie des sixties, émaillée de dorures et de références lettrées. Le nouvel album de Neil Hannon, « Foreverland », ne déroge pas à cette règle qui en a fait, en plus de deux décennies, un outsider précieux – un orfèvre qui aura aussi composé pour Charlotte Gainsbourg ou chanté en duo avec Valérie Lemercier. Derrière le patronyme emprunté à Dante, l'Irlandais déroule sur ce disque l'écheveau de ses obsessions – guitares fringantes, hymnes sautillants dignes de Burt Bacharach ou énièmes références à nos contrées. Vive la France, pour The Divine Comedy? « Je parlerais plutôt d'accidents à répétition, soupire l'intéressé. J'ai baigné dans cette espèce de culture francophile par les films ou les émissions comiques que je regardais. Trente ans plus tard, ça m'amène à écrire des morceaux en hommage à la Légion étrangère, comme ici, ou à évoquer Voltaire au détour d'une rime, mais je suis tout autant imprégné de culture américaine ou britannique. »

Il n'empêche : au milieu des années 1990, Hannon se fait remarquer avec « The Frog Princess », ritournelle acide et enlevée dont lui seul a le secret. Il y reprend « La Marseillaise », en profite pour tailler des croupières à une ancienne liaison hexagonale. Vachard et mordant, le titre reste son plus gros hit, toutes proportions gardées, de ce côté-ci de la Manche. En 2016, lui n'en finit pas de filer la métaphore. Témoin, en ouverture de « Foreverland », ce « Napoleon Complex » en forme d'ode déguisée à ses propres penchants dictatoriaux. « J'aime l'idée de régenter mon petit monde, de mener à la baguette mon environnement », explique-t-il sarcastique.

À 45 ans, l'éternel adolescent cultive sur disque comme en interview l'ironie et l'humour pince-sans-rire. Non content de mêler, au fil de ses compositions mirobolantes, pop de poche et quatuors à cordes, ou d'y associer le Swinging London et des espagnolades à la Georges Bizet, Hannon brille également quand il s'agit de croquer ou de mettre en boîte son époque. Au moment de la crise des subprimes, la seule évocation des banquiers de la

SA PASSION POUR LE CLAVECIN NE VIENT PAS DE MOZART MAIS « DE L'UTILISATION QU'EN ONT FAITE LES STRANGLERS DANS "GOLDEN BROWN" ».



City (« The Complete Banker ») en faisait un satiriste à faire pâlir Randy Newman. La comparaison, pourtant, le laisse tiède : « Newman compte moins, d'après moi, pour ses facultés à tailler des costards que pour son sens aigu de l'observation. Il reste, toujours aujourd'hui, un miroir assez brillant de son époque. De mon côté, je suis réticent à me plier à cet exercice de style : j'ai très vite l'impression de faire la morale, à la manière de mon père qui était un homme d'église. »

Œuvre d'un esprit capable de compiler en quelques mesures le génie créatif d'un Scott Walker à la phosphorescence des comédies musicales de Broadway, la musique de The Divine Comedy a pourtant toujours dû se contenter d'un relatif clair-obscur. « J'ai eu mon heure de gloire, tempère Hannon. Jeune, je me suis éclaté lorsque j'étais cette espèce de pop star en mode mineur. Le succès est passé, mais ça n'est pas un problème. Je préfère mon statut d'aujourd'hui, composer dans mon coin. Et puis je doute que mon public ait encore envie de me voir à moitié nu, comme lorsque je donnais des concerts en pyjama... car j'ai de la brioche, voyez-vous ! [Il rit.] En fin de compte, je ne trouverais pas désagréable que, dans quelques années, on se penche sur mes albums comme sur une curiosité qui vaut le détour. » ■

« Foreverland » (Pias). En tournée actuellement, à Paris le 12 septembre (Maroquinerie) et les 24 et 25 janvier 2017 (Folies-Bergère).



Découvrez le divin clip de « Catherine The Great ».



L'agenda



8 sept. Expo/PHOTO GRAPHIQUE

Révélateur des modèles des années 1990, esthète des corps : on ne présente plus ce maestro du noir et blanc, décédé en 2002. « Herb Ritts. En pleine lumière », Mep (Paris IV^e). Jusqu'au 30 octobre.

9 sept.

Musique/ORAISSON FUNÈBRE

Un an après la mort de son fils Arthur, Nick Cave revient avec ses Bad Seeds pour un 16^e album studio placé sous le signe du deuil. Poignant et digne ! « Skeleton Tree » (Pias).

10 sept. Spectacle/BEN FAIT LE TRI

Iconoclaste et sensible, Ben se détache des autres « stand-up comedians » français par son écriture. Un spectacle à (re)découvrir... « Ben, éco-responsable », théâtre du Lucernaire (Paris VI^e). Jusqu'au 31 décembre.



HYALURON-FILLER

10 ans d'efficacité prouvée contre les rides.

Premier anti-rides à associer la **Saponine** à l'**Acide l'Hyaluronique** comblant et hydratant, **HYALURON-FILLER** comble les rides **dès 2 semaines**.*



A L'OCCASION DES 10 ANS HYALURON-FILLER,
RDV SUR <http://10ans-hyaluron-filler.eucerin.fr/>



Découvrez les secrets de la formule Hyaluron-Filler.
Et faites l'expérience d'une réduction visible de la profondeur
de vos rides en tentant de gagner des soins Hyaluron-Filler.

Modalités sur **Eucerin.fr**

Laboratoires Dermatologiques

Eucerin

Disponible en pharmacies et parapharmacies

Fisc indigne

Patrick Besson jette un inspecteur des impôts dans les bras d'une jeune héritière aux mœurs légères. Au risque de se faire taxer... d'un manque d'inspiration.

Les écrivains français sont mal organisés. Il leur manque un conseil de l'Ordre. A la rentrée littéraire, cela saute aux yeux. Que fait la police ? Rien ! Au lieu de traquer les burkinis, elle devrait pourchasser les squatteurs qui encombrant les rayons. Entrez à La Terrasse de Gutenberg, à côté de chez moi : une formidable librairie. C'est Calais ! Impossible de s'y retrouver. Du coup, on se laisse aller à la facilité. Pourquoi est-on entré dans cet endroit ? Pour le plaisir. Donc autant choisir un auteur pétillant qu'on a déjà lu cent fois, qu'on adore et qu'on lit comme on boit du spritz : Patrick Besson. Aucun risque qu'il n'y ait pas un nouveau titre de lui : plus vif qu'une paire de claques, il publie avec une régularité de robot. Dans ses livres, le chapitre le plus long est la liste de ses œuvres complètes. A part la poésie, il nous a tout fait. Avec lui, c'est toujours pareil, il se promène nez au vent dans ses pages, observe



mille petites choses et, mine de rien, sans prendre la pose, en tire des leçons brèves mais profondes comme un remords. Dans la vie, c'est la même chose. Si vous discutez avec lui, il vous sort des remarques brillantes à la queue leu leu comme les jours de la semaine. Fertile comme la Beauce, son ironie fleurit sur tous les terrains. Tout en douceur. Il ne largue pas du napalm sur ses proies, il les titille comme un moustique nocturne. Un mélange de Roger Nimier et de Bernard Frank. Avec une santé de grenadier, une légèreté de hussard. Et tout le monde y passe. Pas plus soucieux de prudence qu'une hirondelle, si ça lui chante il ira gratter les écailles de n'importe quel dragon. A côté de lui, on a tous l'air un peu décolorés.

Donc, va pour le dernier Besson. Comme disaient les grands-mères de province ensablées au XIX^e siècle, « c'est forcément bon puisqu'y a que de bonnes choses dedans ». Cela dit, attention, même les roses ont des épines, comme disait Goethe. Et là, en effet, avec « Dis-moi pourquoi », le lecteur risque de ressentir une « mixed emotion ». De quoi s'agit-il ? Du sentiment que vous éprouvez quand on vous dit, par exemple, que votre belle-mère s'est tuée en tombant de la falaise... au volant de votre Ferrari.

Ici, il s'agit d'un roman. Complètement loufoque. Une famille du Sud-Ouest jette sa fille dans les bras de l'inspecteur des impôts venu effectuer un redressement qu'il n'espérait pas si charnel. C'est du Besson, donc ça se lit d'une traite. Mais entre mille petites remarques à sa façon (« A chaque fois qu'on veut donner de l'autorité à quelqu'un, on l'habille en femme : prêtres, juges, avocats... »), les paragraphes s'achèment inexorablement vers le désastre final, une scène de cannibalisme pour les héros du livre. Et une amère déception pour leurs lecteurs. Plutôt qu'un roman, on a une grosse farce entre les mains. Un peu comme si on allait voir Raymond Devos et que, ce soir-là, il décide de jouer du Chevallier et Laspalès. On se demande ce qui a pris Besson. Il a besoin de nos conseils littéraires comme Fred Astaire de nos leçons de danse, mais c'est bizarre. Il ne devrait pas situer ses romans près de Lourdes. Car pas de miracle : les Pyrénées ne lui réussissent pas. Il n'y a que là que les aigles dans son genre pondent des œufs de dindon. ■



« Dis-moi pourquoi », de Patrick Besson, éd. Stock, 162 pages, 17 euros.

L'agenda

Littérature/ENNEMI PUBLIC

La vie et l'œuvre de l'homme le plus recherché du Brésil. Corruption, drogues et favelas : un formidable thriller politique. « *Nem de Rocinha* », de Misha Glenny (Globe).

12 sept.

Concert/DANCING QUEEN

Déjà disque d'or avec son 21^e album sorti en mai dernier, la septuagénaire caribéenne Calypso Rose va prouver en concert qu'elle est toujours verte ! *La Cigale (Paris XVIII^e)*, 20 heures.

13 sept.



Expo/PLAISIR EN FANTIN

De la nature morte au portrait, la carrière d'Henri Fantin-Latour, réaliste ou poétique, en près de 100 œuvres emblématiques. « *A fleur de peau* », musée du Luxembourg (Paris VI^e). Jusqu'au 12 février 2017.

14 sept.



RENAULT
La vie, avec passion

La French Touch est puissamment inspirée.

Renault TWINGO

À PARTIR DE

99 €/MOIS⁽¹⁾

1^{ER} LOYER DE 1 500 €

LOCATION LONGUE DURÉE SUR 49 MOIS

4 ANS D'ENTRETIEN ET DE GARANTIE INCLUS⁽²⁾

SANS CONDITION DE REPRISE



MODÈLE PRÉSENTÉ : RENAULT TWINGO INTENS SCe 70 AVEC OPTIONS À 159 €/MOIS⁽³⁾, 1^{ER} LOYER DE 1 500 €.

(1) Exemple pour Renault Twingo Life SCe 70. (2) Location Longue Durée sur 49 mois/40 000 km max. (3) Pack Intégral Renault constitué de l'entretien, des prestations d'usure (hors pneumatiques), de l'extension de garantie constructeur et de l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans le loyer financier pour 1 €/mois. Voir détail de l'offre Pack Intégral en point de vente et sur renault.fr. En fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par DIAC, SA au capital de 61 000 000 € - 14 avenue du Pavé-Neuf 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant et valables pour toute commande d'une Renault Twingo neuve jusqu'au 30/09/16. French Touch ; Touche Française.

Gamme Renault Twingo : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 4,2/4,7. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 95/107. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande **elf**

renault.fr

© 2015 Renault. Tous droits réservés.



IMBOLO MBUE LA GRANDE DÉSILLUSION

Son premier roman met en scène une famille africaine qui se casse les dents sur le rêve américain.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Immigrant clandestin, Jende Jonga bataille depuis quelques années pour décrocher la Green Card, ce fameux sésame qui lui permettrait de travailler en toute légalité à New York. En attendant, il réussit enfin à faire venir en Amérique sa femme, Neni, et leur fils, Liomi, grâce au nouvel emploi bien payé que lui a déniché son cousin Winston : chauffeur d'un trader de Wall Street, Clark Edwards. Mieux, des liens de respect, presque d'amitié, se tissent entre sa famille et celle des Edwards. Mais l'angoisse de l'expulsion plane toujours comme une épée de Damoclès au-dessus de la tête des Jonga. D'autant que Lehman Brothers, où travaille Clark Edwards, menace de faire faillite...

Camerounaise qui a quitté Limbé pour vivre à Manhattan, Imbolo Mbue, 33 ans, a puisé dans sa propre expérience pour

écrire ce livre où le choc des cultures entre l'américain way of life et les traditions africaines provoque des sentiments mitigés, entre admiration et frustration, reconnaissance et rancœur. En plaçant ces deux modes de vie en miroir, Imbolo Mbue évite le cliché de ces riches-qui-se-plaignent-de-tout-sans-rien-connaître-à-la-vraie-misère face aux courageux immigrés, pauvres mais forcément gentils. Au contraire la douce Neni est prête à sortir ses griffes quand son rêve de devenir pharmacienne est menacé, quitte à exercer un odieux chantage sur sa patronne alcoolique. Quant à Jende, lassé de voir l'Éldorado américain se dérober, il bat sa tendre Neni quand elle refuse de se conformer à sa décision irrévocable de rentrer au pays. Morale de ce premier roman sensible et d'une grande justesse : contrairement à ce que prétend le dicton, la fortune ne sourit pas forcément aux audacieux. ■

« Voici venir les rêveurs », d'Imbolo Mbue, éd. Belfond, 420 pages, 22 euros.

EMMA CLINE MIRAGE DANGEREUX

« The Girls » raconte l'histoire d'une jeune Californienne qui succombe à l'attraction d'une secte criminelle. Eblouissant !

Los Angeles, 1969, un groupe d'adeptes de Charles Manson massacre les occupants d'une villa, dont Sharon Tate, la femme de Roman Polanski, enceinte de 8 mois. Un bain de sang qui marque la fin de l'utopie Peace and Love. Et une tuerie d'autant plus stupéfiante que des jeunes filles en fleurs se sont vautrées dans l'horreur. C'est bien ce mystère qui intrigue Emma Cline aujourd'hui. Plutôt que de succomber à la fascination morbide pour le gourou mégalomane, la romancière de 27 ans a préféré remonter aux sources du mal à travers une héroïne de fiction, Evie Boyd, lycéenne attirée par Suzanne, jeune hippie qui se déplace en bande et chaparde dans les magasins avec un aplomb et une liberté irrésistibles. En guerre avec sa mère, brouillée avec sa seule amie, Evie la rebelle va se laisser happer par le monde de Suzanne et rejoindre la communauté de son mentor, Russell, prophète pervers qui règne sur un ranch sordide, entouré d'un harem de midinettes.

En digne héritière de Joyce Carol Oates, Emma Cline restitue avec maestria toute la fragilité de l'adolescence. Une période incertaine où l'envie désespérée d'être aimée et de s'affranchir du monde des parents peut aveugler une gamine

de 14 ans, d'autant plus influençable que ses aspirations sont pures. Abus sexuels travestis en joies de l'amour libre, délires paranoïaques du maître dont la moindre ineptie résonne sous l'effet des drogues comme une vérité profonde et universelle, le piège s'est refermé sur Evie qui, devenue adulte, réalise trop tard à quel point elle a été bernée. Et s'aperçoit, à travers une jeune fille d'aujourd'hui totalement entichée d'un garçon, que, hélas, rien n'a changé : les filles de 2016 sont encore prompts à abdiquer leur liberté contre l'illusion de l'amour. Un constat amer, désenchanté et brutal. C'est peut-être là la véritable malédiction de Charles Manson : avoir démontré le pouvoir pernicieux de la séduction. ■

« The Girls », d'Emma Cline, éd. Quai Voltaire, 336 pages, 21 euros.



**Un
super Wifi
partout
chez moi**

**Nouvelle
Livebox
avec la Fibre,
100% Fibre**



**Vous rapprocher
de l'essentiel**

orange™

nouvellevivebox.orange.fr

Offre soumise à conditions valable en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité. Super Wifi : avec équipement compatible Wifi ac pour bénéficier d'un débit amélioré. Conditions et tarifs sur orange.fr. Crédit photo transat : Getty Images.

Paris Match. Vanessa, vous avez été fortement critiquée sur Twitter après votre première émission...

Laurent Ruquier. [Il coupe.] Alors là, je vous interromps tout de suite ! Vous n'allez pas faire partie des cons qui reprennent Twitter, cette fachosphère. C'est tellement débile. Vous n'êtes pas assez grand pour juger vous-même ? Dites ce que vous pensez, ne vous basez pas sur trois Tweets de connards, s'il vous plaît. **Les réseaux sociaux sont partie prenante du débat actuel...**

L.R. C'est bien le problème ! Arrêtez avec Twitter ! C'est n'importe quoi !

Yann Moix. Moi, j'ai tout de suite compris que c'était un réseau social où trois mecs dans leur chambre à Annecy s'expriment. On peut estimer que ça n'existe pas.

L.R. Cette interview démarre mal. **Vous ne m'avez pas laissé finir ma question : prenez-vous en compte ces Tweets qui critiquent votre émission ?**

L.R. Pourquoi les prendre en compte ? Je l'ai fait, puis j'ai réalisé que ça ne correspondait en rien à ce que pense l'opinion. Si j'avais suivi Twitter quand je suis arrivé sur RTL, je me serais perdu tellement les gens pensaient qu'on ne pouvait pas remplacer Philippe Bouvard ! Je ne comprends pas que les journalistes se cachent derrière Twitter pour ne pas dire ce qu'ils pensent.

Alors Vanessa, vous avez été attaquée après votre première prestation. Comment l'avez-vous vécu ? Et personnellement je vous ai trouvée dure avec Nathalie Kosciusko-Morizet, mais c'est le ton attendu dans l'émission.

Vanessa Burggraf. Je n'ai pas eu le temps de me pencher sur ce que l'on a dit.

J'ai vu quelques Tweets que j'ai trouvés affligeants, mais je suis déjà dans l'émission d'après. Nous n'avons que six jours pour nous préparer. Si je commence à me demander ce que pense Mme Michu, il vaut mieux que j'arrête tout de suite, ce qui n'est pas dans mes projets.

L.R. Vous, les médias, êtes les premiers responsables. Vous saviez peser le pour et le contre, vous stimuliez les débats, vous faisiez réfléchir les Français. Maintenant ce sont 100 connards sur un réseau social qui vous dictent votre façon



Yann Moix, Vanessa Burggraf et leur patron.

Photos réalisées à l'hôtel Bristol à Paris.

LAURENT RUQUIER N'EST TOUJOURS PAS COUCHÉ

Avec l'arrivée de Vanessa Burggraf, l'animateur a modifié son équipe en vue de la présidentielle. Toujours accompagné de Yann Moix.

INTERVIEW **BENJAMIN LOCOGE**

de penser. Ça rappelle le courrier des lecteurs, ça n'a aucune valeur. Il faut que les journalistes reprennent le pouvoir.

Y.M. Twitter est un endroit où il y a des attaques physiques, qui pue l'extrême droite et qui pue la merde, donc je ne vais pas au dépotoir. Mais les hommes politiques gouvernent au Tweet. Ils pensent que le peuple s'exprime par ce réseau. C'est faux. Ce ne sont que des anonymes qui s'expriment déguisés derrière des patronymes. Ces gens qui ne peuvent pas exprimer leur haine dans la vraie vie.

L.R. Je n'arrive pas à comprendre qu'on puisse en tirer leçon. Le burkini sans Twitter, il n'y avait pas de débat.

Comment aborderez-vous cette saison marquée par l'élection présidentielle ?

L.R. Il va falloir s'armer. L'année politique ne peut pas nous réserver de mauvaises surprises car on s'attend au pire.

V.B. "On n'est pas couché" est l'occasion pour les politiques de sortir de leur discours tout huilé. J'espère arriver à donner du fond. Je travaille par thématiques, j'essaie de voir les programmes, les déclarations, en quoi je peux les mettre en difficulté.

L.R. Je voulais quelqu'un qui connaisse ces dossiers. Avec Vanessa, j'ai engagé une journaliste, l'inverse de Yann, un écrivain, un artiste qui est plus dans l'irréel, le lyrique.

Les hommes politiques sont-ils de meilleurs clients que les artistes ?

Y.M. Oui, clairement. Cette émission est l'une des rares où il y a du fond. Beaucoup utilisent comme prétexte pour ne pas venir que "c'est un mélange de rigolade et de sérieux". Mais ils ont tort. Seules les émissions où on ne prend pas tout au sérieux permettent aux politiques de montrer autre chose. On voit vraiment ce qu'ils ont dans le ventre, on les pousse dans leurs retranchements. Et on va dans d'autres sphères de leur vie. Les artistes, en revanche, sont en promo et n'osent pas dire ce qu'ils pensent (Suite page 24)



AUJOURD'HUI, CE SONT 100 CONNARDS SUR TWITTER QUI DICTENT LA FAÇON DE PENSER. IL FAUT QUE LES JOURNALISTES REPRENENT LE POUVOIR."

LAURENT RUQUIER



L'AVENTURE AUTHENTIQUE

Voyagez à bord d'un véritable brise-glaces, seul navire capable de vous emmener au cœur sauvage de la *Banquise*.

La plus forte concentration d'animaux du Grand Nord... à bord, seulement 50 cabines privilégiées... débarquements en zodiac au contact de la Nature... À la rencontre des paysages et de la faune du Spitzberg, TMR vous garantit des émotions inégalées.

Les ours polaires, dans leur milieu naturel, seront au rendez-vous de votre Croisière. ■

visitnorway-Roy Mangeranes

 **04 91 77 88 99**



LA GRANDE EXPLORATION
SPITZBERG

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE
à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08

OUI, Je souhaite recevoir la Documentation complète sur l'Exploration du *Spitzberg* avec *TMR*, du 16 au 25 juillet 2017.

Mme Mr NOM Prénom

Adresse CP Ville

Tél Mail @

des autres invités, encore moins donner leur point de vue. Pour moi, c'est difficile de dire à quelqu'un "je n'aime pas" quand la personne y a mis son cœur. Alors que lorsqu'on s'attaque au burkini, on fait du mal à 6 millions de Français. On peut ne pas aimer le disque de Nekfeu, mais il ne fait de mal à personne.

L.R. Je comprends que certains politiques ne veulent pas venir chez nous. Ce matin, sur RTL, Nicolas Sarkozy affirmait que la défiscalisation des heures supplémentaires coûte 500 euros par mois. Alors que, dans son livre, il parle de 500 euros par an. Personne ne l'a mis face à la contradiction. Nous, nous l'aurions fait. Il y a un vrai manque de courage.

Y.M. Quand vous êtes face à quelqu'un susceptible d'être un jour à l'Élysée ou à Matignon, ça peut faire peur. On peut se retrouver avec un contrôle fiscal...
Vous êtes un peu parano là...

Y.M. Alors pourquoi on leur demande toujours l'heure plutôt que de leur poser les vraies questions? Les émissions du matin sur les radios sont toutes préparées à l'avance...

Vous n'avez jamais déjeuné avec les politiques?

Y.M. Moi, tout le monde le sait, je suis ami avec Fleur Pellerin. Et c'est tout.

V.B. Je n'ai jamais déjeuné avec qui que ce soit. Ça ne m'intéresse pas.

L.R. Mais tu as peut-être dîné ou passé des nuits avec eux! [Il rit.] Dans mon cas, j'ai accepté un dîner avec Jean-François Copé parce qu'il s'estimait mal traité, et j'ai déjeuné une fois avec Bertrand Delanoë quand il était maire de Paris, à sa demande. Mais pour les prochains primes d'"On n'est pas couché", je vais déjeuner avec les invités pour préparer les émissions. Ce ne sera pas le même exercice.

Le fait d'avoir Manuel Valls comme invité spécial l'an passé a-t-il fait du bien à l'émission?

L.R. Ça a été le point final d'une série d'émissions qui ont fait que l'on a beaucoup parlé de nous. Mais avant lui, il y a eu Michel Houellebecq, Michel Onfray et Alain Finkelkraut. Preuve que quand les intellectuels viennent, ça fait parler. C'est ma fierté.



La tête connue est-elle toujours synonyme d'audience?

L.R. Il faut croire que oui, parce que la plupart des talk-shows essaient encore d'avoir des stars. Nous non, mais nous sommes aidés par l'horaire. A 23 heures, on peut se le permettre.

En onze saisons pensez-vous avoir fait bouger les consciences?

L.R. Je ne pense pas, c'est comme lorsqu'on disait que "Les Guignols" auraient fait élire Chirac. On attire un public qui soit pense comme nous, soit ne nous aime pas. Mais on ne le fait pas changer d'avis. ■

Interview Benjamin Locoge

«On n'est pas couché», sur France 2, tous les samedis à 23 heures.



ANNE-ELISABETH LEMOINE PREND LES COMMANDES

La chroniqueuse de «C à vous» a désormais sa propre émission sur France 5: «C l'hebdô».

PAR PAULINE DELASSUS

Elle nous reçoit chez un ami, sur une belle terrasse dans le nord de Paris. Il fait beau, Anne-Elisabeth Lemoine est de bonne humeur. Après des années de rôles secondaires, la voilà tout en haut de l'affiche. Cette enfant de hauts fonctionnaires se retrouve cumularde, chroniqueuse dans «C à vous» en semaine et animatrice du nouveau «C l'hebdô» le samedi. Ses parents, «issus de milieux hypermodestes», dit-elle, la rêvaient énarque, comme eux, mais elle a choisi le journalisme. «Alors, ils m'ont imaginée au "Monde", parce que c'est le journal qu'ils lisent...» Ce sera la radio, sur France Info, au service des informations générales. Son premier reportage, à la sortie de l'école de journalisme: un quadruple meurtre. Marc-Olivier Fogiel la repère, elle le suivra sur les plateaux de France 3 et de M6. La voilà lancée.

Dans «C l'hebdô», Anne-Elisabeth abordera l'actualité de la semaine, culturelle et médiatique plus que politique. Autour d'elle, des chroniqueurs, surtout des hommes. Aymeric Caron, rencontré l'année dernière: «Il ne plaira peut-être pas à tous les invités

mais ça créera de l'enjeu, j'aime les personnalités qui divisent.» L'ancien provocateur d'«On n'est pas couché» aurait «introduit des rondes dans son discours», temporeuse Anne-Elisabeth. A leurs côtés, le journaliste Marc Fauvelle, l'humoriste Alex Vizorek,

le diététicien Jean-Michel Cohen et Julien Bellver, spécialiste des médias. Il a été difficile de convier une femme à leur table. C'est finalement Monia Kashmere des «Maternelles» qui a été choisie. Anne-Elisabeth l'explique: «Des femmes tout-terrain, il n'y en a pas pléthore. Il faut que les ego s'accordent. Avec Anne-Sophie [Lapix, de «C à vous»], on s'étonne de notre entente.»

Pas si surprenant... Son sourire, ses manières franches, sa répartie et ses gaffes hilarantes... «Babeth» a le charme d'une «girl next door», une Jennifer Aniston de la télé française, avec qui l'on a envie de rester discuter. Elle séduit sans agacer, elle questionne sans agresser et, surtout, elle fait rire. On l'imagine parfaitement face à Gérard Depardieu, l'invité dont elle rêve. «Il faut traiter de sujets sérieux sans se prendre au sérieux, résume-t-elle. L'émission proposée le samedi sera un peu plus divertissante qu'en semaine!» ■

«C l'hebdô», sur France 5, tous les samedis à 19 heures.

Twitter @PaulineDelassus



PODER
DE A
TRACÇÃO*



CAFEZINHO
do BRASIL

ÉDITION LIMITÉE 2016

TOUTE L'INTENSITÉ DU BRÉSIL

*POUVOIR D'ATTRACTION**Quoi d'autre ? - NESPRESSO FRANCE SAS - SIREN 382 597 821 - RCS Paris.

NESPRESSO[®]
What else?^{**}

PETER LINDBERGH AU BAL DES ACTRICES

Après 1996 et 2002, le photographe rempile pour l'édition 2017 du calendrier Pirelli. Fini la nudité, place aux comédiennes qui dominent Hollywood.

INTERVIEW AURÉLIE RAYA

Paris Match. Vous avez shooté le calendrier Pirelli 2017 avec pour thème "Famous Actresses". On retrouve Nicole Kidman, Jessica Chastain, Kate Winslet, Léa Seydoux, Robin Wright, Uma Thurman... Quelle était l'idée derrière ce casting ?

Peter Lindbergh. Les responsables du calendrier ne veulent plus de femmes nues dans leurs pages. J'ai proposé de montrer une image de la beauté sans retouches, sans trop de maquillage ; des femmes belles à tous les âges, sans falsification. J'ai cherché l'inverse du glamour, ces poses sans charme des comédiennes... C'est horrible, la perfection préfabriquée, non ? Je voulais du brut, et elles ont accepté. Pirelli est un bon instrument pour véhiculer ce message. Et ces actrices ne sont pas connues pour incarner des bimbos, mais pour jouer dans des films avec un propos.

A Times Square vous avez photographié Robin Wright dans la rue, sans barrières de sécurité. Vous l'avez déstabilisée...

Oui, elle n'était pas à l'aise. Robin ne pouvait pas réfléchir, c'était une question de survie. Dans la plupart des contrats des comédiennes, il est interdit de se rendre dans un lieu public pour les photographier. Car cela crée un bordel monstre. Mais elle a accepté... Elle flipait, me disait : "Tu imagines, tout va finir sur les réseaux sociaux", qu'elle a en horreur... C'était une épreuve pour nous deux. J'ai dû oublier le cadrage magnifique, la précision, mais le résultat vaut le coup, c'est un vrai portrait. Robin ne pose pas.

Vous avez toujours pesté contre les images trop lisses, trop trafiquées...

Mais oui ! Ça me rappelle Jeanne Moreau. Je lui avais demandé si je pouvais mettre sa photo en couverture d'un de mes livres. Avant, je voulais m'assurer de pouvoir utiliser l'image sans rien retoucher, ce à quoi elle avait répondu : "Oui, mon Peter. Mais tu veux retoucher quoi ?" Magnifique, non ? Dans la publicité, on est forcé de trafiquer les photos. J'ai shooté pour une marque avec Charlize Theron. Au naturel, après avoir été une ombre ou deux, c'était formidable. Mais les responsables étaient hallucinants, il a fallu tout gommer... L'image ressemble à un dessin, à une affiche d'aéroport.

Vous devez avoir du mal à vous plaire dans l'industrie de la mode ?

Non, parce que j'aime bien l'argent. Ma famille vit bien, je suis content, même si on ne gagne pas autant que certains le croient. Je suis propriétaire de mes archives. Je peux utiliser ces photos Pirelli pour mes expos, mais pas à la vente. C'est acceptable.

Pour votre premier calendrier, en 1996, vous aviez immortalisé l'ère des "supermodels", les Cindy, Naomi, Linda... que vous avez mises ensemble en couverture d'un magazine. Pourquoi ont-elles duré ?

Parce qu'elles avaient une personnalité. Et des corps ! Je serai toujours associé à elle, je le sais.



Peter Lindbergh et ses « Famous Actresses » 1. Julianne Moore. 2. Lupita Nyong'o. 3. Charlotte Rampling. 4. Robin Wright, dans une rue de New York.

Rétrospective
« A Different Vision of Fashion Photography »,
Kunsthal Rotterdam,
à partir du 10 septembre.



Auriez-vous aimé les photographier vingt ans plus tard ?

On y a pensé, mais je venais d'organiser leur réunion pour le "Vogue" Italie ! C'était trop proche. Et puis, les mannequins ne sont pas aussi complexes qu'une Nicole Kidman, une Helen Mirren ou une Charlotte Rampling.

Vous parvenez à rendre cette complexité sur papier ?

C'est le but. Nicole adore son travail, elle est très intelligente, mais sa vraie personnalité ressort rarement... J'ai une relation personnelle avec presque chacune de ces femmes ; ce sont celles que j'aurais aimé épouser, mais je n'ai jamais eu le courage de le leur demander ! Voilà le concept de ce calendrier. ■ [@rollingraya](https://twitter.com/rollingraya)

“
ROBIN WRIGHT
FLIPPAIT D'ÊTRE SHOOTÉE
DANS LA RUE. ELLE
AVAIT PEUR DE FINIR
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
QU'ELLE A EN
HORREUR.”



ABONNEZ-VOUS
30 NUMÉROS de Paris Match + LA MONTRE signée OXYGEN

59,90€
au lieu de 139€*

79,10€
D'ÉCONOMIE



OXYGEN

Pour vous cette superbe montre extra fine,

elle est le reflet de l'excellence et de la tradition horlogère de la prestigieuse marque Oxygen. Avec son design épuré, elle sera pour vous un accessoire à l'élégance indémodable à porter en toute occasion.

- Mouvement à quartz 2 aiguilles.
- Ø cadran : 40 mm.
- Fonctionne avec une pile au lithium (fournie).

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR montreoxygen.parismatchabo.com OU AU 01 75 33 70 44

OUI, je m'abonne à Match (30 Numéros - 84€) + la montre Oxygen (55€) au prix de **59,90€ seulement** au lieu de ~~139€*~~, **SOIT 79,10€ D'ÉCONOMIE.**

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N° :

Expire fin : M M A A Date et signature obligatoires

Mme Nom :
Mlle
Mr Prénom :
N°/Voie :
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)
Cplt d'adresse :
Code postal : Ville :
N° Tel : **HFM PMTH3**

Merci de m'informer de la date de début de mon abonnement

Mon e-mail :
Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON
Et de ses partenaires OUI NON

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. *Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et la montre Oxygen au prix de 55€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, la montre Slim Oxygen. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

LES PRIVILÈGES DE L'ABONNEMENT À



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**



- Il y a quatre ans vous m'aviez demandé : « A quoi aspirez-vous ? » J'avais répondu que je n'étais pas un aspirateur. Ça m'avait fait rire, pas vous. Cette nuit-là, je rêvais qu'on sonnait. J'ouvrais. C'était un aspirateur. Il a commencé à aspirer les bibelots de l'entrée, le salon, ma femme, les gosses, tout l'appartement. Affolé, j'ai appelé Nicole. Elle est arrivée, l'aspirateur est parti. Le message était clair : j'ai changé de vie et passe depuis des jours merveilleux avec Nicole. J'ai besoin de vous cependant : l'autre nuit, j'ai rêvé qu'on sonnait. C'était l'aspirateur. Je n'ai pas ouvert. S'il revient, que dois-je faire ?

Jude Law, Ludivine Sagnier,
Scott Shepherd et Cécile de France,
le 3 septembre 2016, à Venise.



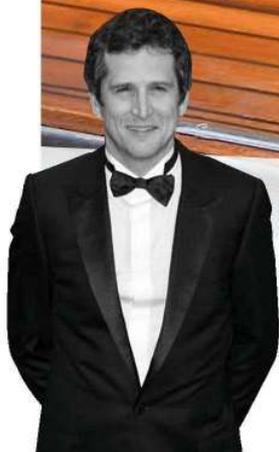
MOSTRA DE VENISE LE SACRILÈGE À L'HONNEUR

« The Young Pope », la création originale projetée hors compétition lors de cette 73^e édition, sera diffusée dès la fin septembre sur Canal +. Présentée parmi 23 films, cette œuvre coup de poing a séduit les festivaliers. Grâce, sans doute, à son réalisateur italien, Paolo Sorrentino (« La grande bellezza », « Youth »), au sujet traité et aux acteurs de cette série gonflée qui campe un pape scandaleusement révolutionnaire.

En route pour un succès annoncé dans un bateau-taxi vénitien, une partie du casting : Jude Law, qui interprète Pie XIII, un machiavel grisé par le pouvoir, Cécile de France, Ludivine Sagnier et Scott Shepherd.

Sexe, violence... à côté, les politiques sont des anges!

Marie-France Chatrier
@MFCha3



« Marion a été précieuse en me recadrant... Pendant des années j'ai été quelqu'un de nerveux, de sanguin, susceptible de réagir au quart de tour. »
Guillaume Canet – Le regard de sa « Môme » l'a fait évoluer.



Avec CHARLOTTE LE BON “Lorsqu'elle ne flirte pas avec l'objectif d'un photographe ou d'un réalisateur, Charlotte Le Bon dessine. Sage comme une image, minutieuse et presque obsessionnelle, elle passe des jours et des nuits sur ses esquisses. Des bonshommes à tête de cœur, des bouquets de fleurs en noir et blanc, des lunes vidées de leur lueur, des millefeuilles de nuages fourrés à l'arc-en-ciel... Autant d'images et de symboles qui révèlent la face cachée de la belle, plus mystérieuse et plus intérieure que sur papier glacé. **A partir du 9 septembre, Charlotte expose ses œuvres pour la première fois à la galerie Cinéma, à Paris.** Dessinatrice de l'amour et du partage, elle nous invite à croquer dans ses couleurs comme dans un dessert. Juste pour le plaisir des sens, à contresens du politiquement correct et de la posture d'une diva. Un régal.”



KEV ADAMS
ART ET AMITIÉ

En pleine préparation de son spectacle avec Gad Elmaleh aux Etats-Unis, Kev a profité de son passage à Paris pour poser avec l'une des œuvres de son ami le sculpteur et DJ Richard Orlinski, dont le titre « Heartbeat » a fait danser tout l'été et qui sera au Zénith le 6 octobre.



Festival de Deauville
LES STARS AU KIEHL'S CLUB

Hollywood avait rendez-vous avec la France à l'occasion du 42^e Festival du cinéma américain. Si, sur le tapis rouge, le protocole exigeait de la bienséance, une fois les projections terminées c'est dans une ambiance chic et déjantée que les personnalités se sont retrouvées au Kiehl's Club. Partenaire officiel de l'événement, la marque new-yorkaise de cosmétiques a investi un hôtel particulier situé non loin des planches. Décor d'apothicaire revisité, cocktails au gingembre créés spécialement pour l'occasion et DJ set de Léo Lanvin, le fils de Gérard... les invités ont célébré cette nouvelle édition jusqu'au bout de la nuit.

Méliné Ristiguan @meliristi



1. Anne-Gaëlle Kerdranvat, DG de Kiehl's, Stanley Tucci, sa femme, Felicity Blunt, Nathalie Debras, directrice de la communication de L'Oréal Luxe France.
2. Harry et Christlaine Roselmack.
3. Christa Theret.

Amélie Chambon
- Menuisière -



COMME QUOI,
UNE FORMATION EN BOIS
PEUT MENER À
UN MÉTIER EN BÉTON.

FNPCA 2016 - la chose & anatome - R.C.S Créteil B 499 796 233

**NOUS AVONS TOUS
UNE BONNE RAISON DE
#CHOISIRLARTISANAT**



choisirlartisanat.fr



Selon Gérard Collomb, il reste à François Hollande six semaines pour reconquérir l'opinion publique.

Le sénateur-maire PS de Lyon, soutien d'Emmanuel Macron, appelle à la naissance d'un mouvement qui dépasse les partis et les clivages.

« MACRON EST EN TRAIN DE DÉBLOQUER LA VIE POLITIQUE »

Gérard Collomb

INTERVIEW CAROLINE FONTAINE

Paris Match. Si François Hollande est candidat, serez-vous prêt à soutenir Emmanuel Macron contre lui ?

Gérard Collomb. Les choses ne vont pas se passer comme cela. Soit François Hollande réussit à reconquérir l'opinion publique et, dans ce cas-là, il sera vraisemblablement le candidat, soit il n'y arrive pas et je pense qu'alors il ne pourra pas l'être. Il ne peut pas prendre le risque de terminer à la quatrième place de l'élection présidentielle. La clarification sera faite par l'opinion publique.

Votre hypothèse, c'est que le chef de l'Etat ne sera pas en capacité de se représenter...

Il va avoir beaucoup de difficultés ! Il a un vrai problème avec l'opinion publique. Il lui reste six semaines pour la reconquérir. Va-t-il réussir ? Je n'en sais rien.

Ne croyez-vous pas qu'il ira quelle que soit sa popularité ?

En 2012, il a été candidat grâce à un événement fortuit [le forfait de DSK], je ne sais

pas si cela peut se répéter à chaque fois !

Un énarque, ancien banquier, ex-ministre qui n'a jamais été élu, est-ce la bonne personne pour rénover la politique ?

Nous sommes dans une période troublée, notre système politique est périmé et les Français sont très déçus par les hommes politiques. C'est justement parce qu'il n'a pas un parcours classique qu'il génère autant d'espoir.

Avez-vous compris les attaques de Manuel Valls ?

Oui et je les regrette, parce que je pense que lui et Emmanuel Macron sont sur la même position intellectuelle. Ils

peuvent apparaître comme concurrents, mais leurs timings sont différents.

On a le sentiment que le Premier ministre se serait bien vu candidat si le président ne l'était pas...

Oui, mais il pense que ce sera non tant pour gagner que pour prendre date. Or, quelquefois, quand on prend date, le moment de l'échéance peut être très lointain ! Mieux vaut gagner !

Pensez-vous que le PS pourrait soutenir le candidat Macron sans qu'il se soumette à la primaire ?

Oui. Si Emmanuel Macron continue sa percée dans l'opinion, une partie importante du PS se ralliera à sa candidature. Je n'imagine pas les socialistes se dire, alors qu'il est parti pour la possibilité d'une victoire : "On va soutenir François Hollande et partir pour la défaite." Sur la primaire, les allées et venues dans la pensée du PS ont été nombreuses ! Si nécessaire, Solferino trouvera une manière d'éviter la consultation.

Ce serait l'explosion du PS...

Peut-être. Mais on ne pourra pas faire l'économie d'une clarification.

Vous attendez aussi des soutiens du côté de la droite, du centre droit ?

Oui. Emmanuel Macron est en train de débloquer la vie politique française. C'est parce qu'il fait bouger les lignes qu'il est l'objet de tels assauts de part et d'autre.

Vous espérez construire un grand mouvement qui dépasse les partis ?

Oui. Et c'est urgent. Dans la crise profonde que l'on traverse, il faut faire bouger un système politique dépassé si l'on veut éviter la marginalisation de notre pays et de l'Europe. Il y a des moments comme cela où il y a des basculements de l'Histoire. ■

@FontaineCaro

Lire l'intégralité de l'interview sur ParisMatch.com.

FRANÇOIS FILLON BAISSE D'UN TON CONTRE NICOLAS SARKOZY

« La droiture doit être une vertu de la droite »

Les amis de l'ancien Premier ministre lui ont demandé de « calmer le jeu » après son discours enflammé, le 28 août, à Sablé-sur-Sarthe. Huit jours plus tard, le député de Paris les a écoutés et a évité le thème des affaires. Cela ne l'a pas empêché de défendre ses valeurs, notamment la « droiture ». Il a aussi rappelé sa « loyauté » à l'ex-chef de l'Etat pendant cinq ans. Même si, dit-il, il a « parfois serré les dents »...



Le nouveau « Charity Day » de Bernadette

Quinze ans après les attentats du 11 septembre, l'entreprise qui a perdu 658 de ses salariés entre le 101^e et le 105^e étage du World Trade Center, BGC, leader mondial du courtage interbancaire, organise un nouveau « Charity Day ». En France, le 12 septembre, Bernadette Chirac, Clovis Cornillac, Richard Berry ou Michèle Laroque viendront prendre les ordres de Bourse au téléphone chez Aurel BGC. Depuis 2004, 125 millions de dollars ont été reversés à des associations caritatives.



L'indiscret de la semaine
GABON, OBJECTIF RECOMPTAGE

« Le monde entier sait aujourd'hui qui est le président de la République gabonaise: c'est moi, Jean Ping. » Vendredi 2 septembre, le challenger d'Ali Bongo est sûr de lui. La mission d'observation de l'Union européenne, dirigée par l'énergique eurodéputée bulgare Mariya Gabriel, a tous les documents en main. Il y aurait assez de PV pour contester les résultats officiels, selon lesquels seulement 37 électeurs se seraient abstenus parmi les 71 714 votant dans la province du Haut-Ogoué, fief d'Ali Bongo Ondimba. En réclamant la publication des résultats par bureau de vote, l'Union européenne porte un coup au camp présidentiel, qui refuse. « Le Gabon n'est sous tutelle de personne », se justifie Alain-Claude Bilie Bi Nzé, le porte-parole d'Ali Bongo. La demande est appuyée par les Etats-Unis, l'Onu et l'Elysée. « Le Gabon n'est plus le centre névralgique des intérêts de la France sur le continent, explique Antoine Glaser, spécialiste de l'Afrique, mais puisqu'on a reproché à Hollande d'avoir laissé Sassou-Nguesso s'imposer par la force au Congo-Brazzaville, il a suivi le mouvement. » Voilà la France contre son gré engagée dans un bras de fer. « La prise de position de l'Elysée est sans ambiguïté, se félicite Ayi Ntoutoume, porte-parole de Jean Ping, pour qui la France reste le meilleur porte-voix de la communauté internationale. Il faut maintenant insister pour faire entendre raison à Ali Bongo. » Cela implique de recompter les scores dans chaque bureau de vote. Avant de démissionner lundi 5, le ministre de la Justice gabonais, Séraphin Moundounga, a fait valoir que rien dans la loi ne s'y opposait. La disparition d'une dizaine de ressortissants français achève de mettre l'Elysée en première ligne dans une crise dont Hollande se serait bien passé.



Ali Bongo et François Hollande, le 30 novembre 2015 au Bourget, lors de la COP21.

[@flabarre](#)



Le livre de la semaine
« ÉLYSÉE CIRCUS »,
 de Jean Garrigues et Jean Ruhlmann,
 éd. Tallandier

A l'aube de la bataille de 2017, les historiens Jean Garrigues et Jean Ruhlmann retracent cinquante ans de campagnes présidentielles à la lumière des bons mots, formules mordantes et joutes verbales des prétendants à l'Elysée et de leurs équipes. Florilège: « Chirac donne une tape dans le dos, c'est qu'il a une dague dans la manche » (Mitterrand, 1988). « Ségolène Royal n'est pas maladroite, elle est mal à gauche » (Roselyne Bachelot, 2007). « Sarkozy devait aller chercher la croissance avec les dents. Il l'a mangée ? » (Hollande, 2012). Il ressort de ce recueil distrayant et didactique que, sans la maîtrise de cet art si français du trait d'esprit, point de salut élyséen. Un constat toujours valable à l'heure des réseaux sociaux et de l'info en continu ? Les (très) nombreux candidats à la magistrature suprême seraient avisés d'y réfléchir, au besoin en méditant cette flèche de Valéry Giscard d'Estaing décochée à François Mitterrand: « Vous gérez le ministère de la parole, moi j'ai géré la France. » Ou bien la fameuse sentence de Clemenceau: « La vie m'a appris qu'il y a deux choses dont on peut se passer: la présidence de la République et la prostate. » ■

[@gdeviolet](#)



VISA D'OR NEWS soutenu par supported by PARIS MATCH

Aris Messinis AFP

scènes de guerre en zone de paix War in Peace

Aris Messinis, photographe grec de l'AFP, a reçu le Visa d'or News - Paris Match des mains d'Olivier Royant, le directeur de la rédaction, le 3 septembre à Perpignan. Ses photos émouvantes prises sur l'île de Lesbos pendant plusieurs mois, au plus près de la détresse des migrants, ont été récompensées.

El Khomri et la religion au travail

Ce sera un guide pratique. « Il permettra aux chefs d'entreprise et aux salariés, dans des situations très précises, de savoir ce qu'il convient de faire, explique la ministre du Travail, Myriam El Khomri. Dire le droit est important. » Réalisé en lien avec les organisations syndicales, ce guide du fait religieux en entreprise devrait sortir en octobre.





Marine Le Pen
avec David Rachline,
à Brachay (Haute-Marne)
le 5 septembre.

multinationales, à ce Qatar qui achète tout et tout le monde, à l'Union européenne dominée par l'Allemagne et aux médias.»

Fidèle à sa nouvelle ligne de conduite qui est de ne point trop en faire («A quoi bon, mes adversaires font tout le boulot pour moi»), la candidate du mouvement lepéniste a promis, si elle était élue, d'emprunter «le chemin de l'apaisement». Une formule surprenante, presque décalée (le seul à parler d'une «France apaisée» en ce début d'année, c'est Alain Juppé) dans le vocabulaire de Marine Le Pen, mais soigneusement choisie. «Je suis prête, nous sommes prêts. Nous sommes cohérents, pugnaces, courageux. Tout au long de cette année électorale nous travaillerons avec et pour le peuple. De Brachay la clairvoyante, Brachay la courageuse, j'appelle tous les Français à me rejoindre.»

A un mois (la date fixée est le 5 octobre) du procès intenté par Jean-Marie Le Pen contre le FN devant le tribunal de Nanterre, la numéro un du parti d'extrême droite, dont les proches affirment qu'elle «respire enfin» depuis qu'elle ne vit plus sous l'ombre portée de son père, entend entrer en campagne sans hâte excessive.

RENTREE EN DEMI-TEINTE POUR MARINE LE PEN

La candidate à la présidentielle, que tous les sondages annoncent au second tour, a prononcé une allocution volontairement pondérée.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À BRACHAY VIRGINIE LE GUAY

Pas de discours tonitruant pour la présidente du Front national. Marine Le Pen, qui effectuait samedi à Brachay, minuscule village frontiste (72 % en 2012) de 55 habitants du nord-est de la France, son retour sur la scène politique après huit mois de retrait médiatique, a opté pour une forme de modération inusuelle chez elle. Bien sûr, les «chicaneries politiques», les «errements personnels» et les «lois de circonstance» des autres candidats furent pointés du doigt. Bien sûr, Nicolas Sarkozy, seul à être nommé, fut accusé d'avoir fait «allégeance au promoteur mondial du wahhabisme». Bien évidemment, enfin, la classe politique dans son ensemble fut mise au pilori. «Tous ont contribué à l'affaiblissement de la France. Tous sont liés et usés par le passé. Tous ont été irrésolus, faibles et insincères.» **Mais ces attaques en règle, somme toute plutôt banales dans la bouche de la patronne du mouvement d'extrême droite, n'avaient d'autre dessein que de dresser, en contrepoint, son propre portrait.** Un portrait flatteur, cela va de soi. Sous les cris de «Marine présidente» et devant une large banderole sur laquelle on pouvait lire «Marine sauve la France», la benjamine de Jean-Marie Le Pen s'est présentée comme une femme «libre». «Je revendique une totale liberté par rapport à l'argent, aux banques, aux

Consciente que les trois mois qui vont suivre seront dominés par la campagne de la primaire de la droite, Marine Le Pen, 48 ans, assurée, si l'on en croit les sondages, de figurer au second tour, n'entend pas changer de ligne. «La dédramatisation initiée a formidablement profité au mouvement», assure un de ses proches, le conseiller régional de Nord-Pas-de-Calais-Picardie Sébastien Chenu, transfuge de l'UMP, convaincu que d'autres issus de la droite et de la gauche prendront le même chemin que lui dans les semaines à venir. Le recrutement de Franck Allisio, ex-président des «Jeunes Actifs» des Républicains, devenu en début d'année porte-parole du groupe FN au conseil régional de Paca, ne serait que le début. Sans attendre, Marine Le Pen devrait se doter d'un directeur de campagne. Le nom qui circule est celui de David Rachline, le jeune (il n'a que 28 ans) sénateur-maire de la ville de Fréjus, où se déroulera les 17 et 18 septembre l'université d'été du FN. Rachline est, semble-t-il, préféré à Aurélien Legrand, le délégué général du RBM (Rassemblement bleu Marine), poussé par Wallerand de Saint Just, avocat à la retraite et membre historique du parti. ■

[@VirginieLeGuay](#)

LA PATRONNE ET SES «HORACES»



Doté d'un porte-parole amené à être de plus en plus actif en la personne de Jean Messiha (photo), le groupe Les Horaces, composé à ce jour d'une soixantaine de hauts fonctionnaires, magistrats, avocats, chefs d'entreprise et ex-membres des cabinets ministériels d'Edouard Balladur, Jean-Pierre Raffarin et Dominique de Villepin, travaille à l'élaboration du programme présidentiel de Marine Le Pen. A raison d'une ou deux réunions par mois, Les Horaces, qui se veulent un think tank opérationnel, sont divisés en sous-groupes : économie, défense, justice... Arrivé en France à l'âge de 8 ans, Jean Messiha, d'origine égyptienne, est un haut fonctionnaire qui, après un bac économique, est passé par Sciences po et l'Ena. Ex-chevènementiste, souverainiste, il a rejoint Marine Le Pen il y a quelques mois. «Je n'aurais jamais franchi le pas du temps de Jean-Marie Le Pen, mais aujourd'hui le parti s'est débarrassé des miasmes fascistoïdes.» ■ V.Le G.



Nicolas Sarkozy, Nathalie Kosciusko-Morizet, Nadine Morano et Alain Juppé, lors de l'université d'été des Républicains, les 3 et 4 septembre à La Baule.



La primaire de la droite SARKOZY MET LE TURBO

Deux points séparent, au premier tour, le maire de Bordeaux et l'ancien président. L'écart se resserre de manière spectaculaire dans cette compétition qui promet bien des surprises.

PAR BRUNO JEUDY

L'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy est payante. L'ancien chef de l'Etat fait un bond de cinq points dans l'enquête Ifop-Fiducial pour Match, iTélé et Sud Radio, réalisée avant le dernier rebondissement dans l'affaire Bygmalion. Il passe de 28 à 33 % au premier tour tandis qu'Alain Juppé se maintient à 35 %. **Jamais l'écart entre l'ex-président et Alain Juppé n'a été aussi serré au fil des huit enquêtes réalisées par l'Ifop depuis octobre 2015.** La montée en puissance de Nicolas Sarkozy est donc enclenchée. Il prend le leadership chez les sympathisants des Républicains (48 %, contre 28 % pour le maire de Bordeaux). Les deux hommes ratissent leur couloir : le socle des électeurs LR pour Sarkozy et l'espace plus fragile des centristes (75 %) pour Juppé. Cette opposition de styles, de thèmes de campagne et de positionnement politique s'est confirmée le week-end dernier à La Baule. Si les deux favoris de la primaire ont veillé à ne pas emballer le match, Nicolas Sarkozy n'a pas pu s'empêcher d'adresser cette pique à son rival bordelais :

« Moi, je ne suis pas candidat à la primaire de la droite, du centre et de la gauche réunis. » L'écart se resserre aussi au second tour de manière encore plus spectaculaire. Selon notre enquête, le rapport de force demeure favorable à Juppé (54/46). Il était de 60/40 avant l'été.

Le deuxième enseignement de ce sondage de rentrée, c'est l'incertitude autour des scores de François Fillon et de Bruno Le Maire. Les deux hommes sont au coude-à-coude avec 10 %. Le député de Paris perd un point mais limite la casse après son discours de Sablé-sur-Sarthe,

dans lequel il a attaqué Nicolas Sarkozy sur les affaires. Les électeurs ne semblent pas le lui reprocher. Bruno Le Maire, lui, recule de trois points et paie son choix délibéré de décaler sa rentrée politique au 17 septembre, à Sète. Tous les deux restent dans la course malgré un effritement qui profite à l'ex-président des Républicains. Derrière, seule Nathalie Kosciusko-Morizet, dont la qualification n'est pas assurée – on sera fixés le 9 septembre avec la clôture du dépôt des parrainages –, recueillerait 4 %. Un score

non négligeable dans la perspective du second tour. Jean-François Copé ferme la marche avec 2 %. Les autres candidats se partagent les miettes. Il sera intéressant d'observer la répartition de ces petits scores (autour de 6 points) une fois connue la liste définitive des participants.

Le troisième enseignement concerne la participation. L'Ifop constate un resserrement du corps électoral de la

primaire qui passe de 10 à 8 % de personnes « tout à fait certaines » d'aller voter les 20 et 27 novembre. La différence est fondamentale quand on sait qu'un point est égal à 450 000 électeurs. Malgré la pub faite autour de cette compétition, l'intérêt ne décolle pas. Avec 8 % de participation présumée, on serait quand même sur une base de 3,5 millions de votants, supérieure donc à celle de la

primaire citoyenne de 2011 (2,8 millions de votants). Enfin, la structure de la participation éclaire sur la mobilisation des électeurs et leur appartenance politique : + 6 à droite et au centre, + 4 chez les Républicains mais – 2 au FN et – 2 à gauche. Preuve que la primaire sera en priorité le rendez-vous de la droite et du centre. ■

51 % des électeurs de Fillon se reporteraient sur Juppé au second tour et 32 % de ceux de Le Maire sur Sarkozy.

@JeudyBruno

Pour lequel des candidats suivants y a-t-il le plus de chances que vous votiez à cette primaire ?

Alain Juppé recueillerait 42 % des voix chez les retraités tandis que Nicolas Sarkozy surperforme chez les ouvriers (42 %).

	Rappel 29 mai-17 juin 2016	Ensemble des électeurs	L'intention de vote au second tour de la primaire
Alain Juppé	35	35	54
Nicolas Sarkozy	28	33	46
François Fillon	11	10	
Bruno Le Maire	13	10	
Nathalie Kosciusko-Morizet	4	4	
Jean-François Copé	2	2	
Nadine Morano	2	2	
Hervé Mariton	1	1	
Jean-Frédéric Poisson	1	1	
Frédéric Lefebvre	1	1	
Geoffroy Didier	1	1	
Jacques Myard	1	-	
Henri Guaino	-	-	
Total	100	100	

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match, Sud Radio et iTélé a été réalisée sur un échantillon de 7 630 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Au sein de cet échantillon a été isolé un échantillon de 620 électeurs se déclarant tout à fait certains de participer à la primaire organisée par Les Républicains. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire autoadministré en ligne du 22 août au 5 septembre 2016.



LE MATCH DE L'EXÉCUTIF 9 FRANÇAIS SUR 10 CONTRE LA RÉÉLECTION DE HOLLANDE



François Hollande
**PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE**



Manuel Valls
**PREMIER
MINISTRE**

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

SEPTEMBRE 2016	ÉVOLUTION /JUILLET		SEPTEMBRE 2016	ÉVOLUTION /JUILLET
18	=	Approuvent	29	+2
81	-1	N'approuvent pas	70	-3
1	+1	Ne se prononcent pas	1	+1

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

	SEPTEMBRE 2016	ÉVOLUTION /JUILLET	SEPTEMBRE 2016	ÉVOLUTION /JUILLET	
Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	47	-4	37	=	Est une personnalité qui doit jouer un rôle important à l'avenir
Dit la vérité aux Français	23	+2	37	-1	Dirige bien l'action de son gouvernement
Est proche des préoccupations des Français	22	+1	32	+4	Dit la vérité aux Français
Mène une bonne politique économique	17	-4	31	+2	Est proche des préoccupations des Français
Est un président dont vous souhaitez la réélection en 2017	13	=	22	=	Est capable de sortir le pays de la crise

L'ANALYSE

DE BRUNO JEUDY

A huit mois de l'élection présidentielle, François Hollande reste encastré dans une impopularité record. Selon le baromètre Ifop-Fiducial pour Match et Sud Radio, seuls 18 % des Français approuvent son action. Certes, le résultat est stable par rapport à la précédente enquête, mais il laisse bien peu d'espoir à celui qui voudrait enchaîner un second mandat. A titre de comparaison, à la même époque en 2011, Nicolas Sarkozy récoltait 37 % d'approbation (deux fois plus que son successeur) et il était en train de reconstruire ses soutiens à droite. Cela ne l'empêchera pas d'être battu. A l'inverse, François Hollande reste minoritaire à gauche (34 % d'adhésion). Il progresse toutefois un peu, ce mois-ci, auprès des sympathisants du PS, passant de 55 à 61 % (+6). Le chiffre le plus symbolique de ce baromètre, c'est la part de Français qui ne souhaitent pas la réélection de Hollande en 2017 : 87 %. Les amis du président ont raison. Les chances de leur champion se résument bien à un trou de souris.

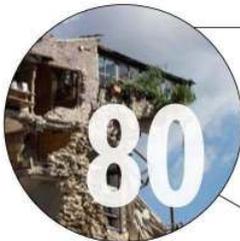
Manuel Valls s'en sort un peu mieux. Il progresse de deux points (29 %). Un léger rebond qu'il doit à l'adhésion des électeurs de droite (+8 chez Les Républicains) à sa position très ferme sur le burkini. A noter que la démission d'Emmanuel Macron est le 4^e sujet de conversation des Français (57 %), très loin devant la campagne de la primaire chez Les Républicains (25 %) et la déclaration de candidature d'Arnaud Montebourg à la présidentielle, évoquée par seulement 18 % des personnes sondées. [@JeudyBruno](#)

L'OPPOSITION

Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir ?

	LES RÉPUBLICAINS		LE FN	
	SEPTEMBRE 2016	ÉVOLUTION /JUILLET	SEPTEMBRE 2016	ÉVOLUTION /JUILLET
Mieux	20	-3	16	-2
Moins bien	25	=	47	-3
Ni mieux ni moins bien	54	+4	36	+5
Ne se prononcent pas	1	-1	1	=

Tableau de bord Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il a été réalisé sur un échantillon de 1 004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 2 et 3 septembre 2016.



LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

- 80 Le tremblement de terre ayant eu lieu le 24 août en Italie.
- 73 La rentrée scolaire.
- 71 Le débat sur les arrêtés municipaux interdisant le burkini sur certaines plages.
- 57 La démission du ministre de l'Economie, Emmanuel Macron.
- 51 Le projet de loi de prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu.
- 45 L'organisation des Jeux paralympiques de Rio 2016.
- 44 L'élection présidentielle américaine de 2016.
- 29 La baisse du chômage en juillet.
- 25 La campagne pour la primaire organisée par Les Républicains en novembre.
- 22 L'organisation d'une primaire par le Parti socialiste.
- 21 L'agression mortelle d'un couturier chinois à Aubervilliers, en Ile-de-France.
- 21 La destitution de la présidente du Brésil, Dilma Rousseff.
- 18 La déclaration de candidature d'Arnaud Montebourg à l'élection présidentielle de 2017.





Le ministre de l'Économie Michel Sapin a revu à la baisse... la baisse d'impôt.

Michel Sapin avait évoqué « moins de 2 milliards d'euros ». La baisse des impôts ne sera finalement que de 1 milliard. Car la promesse faite il y a quelques mois par François Hollande – rendre aux ménages les « fruits des efforts consentis » depuis le début de son quinquennat – se fondait sur une hausse de la croissance supérieure à 1,5 % en 2016. Or, après l'augmentation surprise de 0,7 % au premier trimestre, le coup

53,4 %

des contribuables payaient l'impôt sur le revenu en 2007, 45,6 % en 2015.

d'arrêt au deuxième (0 %, dû aux effets des grèves, mais aussi au ralentissement de la consommation et à la chute des investissements) a doué les espoirs d'atteindre +1,5 % à la fin de l'année.

Et, du même coup, pousse à restreindre le geste fiscal attendu. « Une baisse des impôts est nécessaire à la France », a néanmoins déclaré Michel Sapin, désormais maître sans partage de Bercy. Il est vrai que le choc fiscal a été violent depuis 2012, avec plus de 10 milliards d'euros d'augmentation des impôts pour les ménages, contre 4 milliards « rendus » depuis 2014. « Mais ils n'ont pas été restitués aux contribuables qui ont payé le plus, c'est-à-dire ceux des

classes moyennes », tempête le président de la commission des finances à l'Assemblée, Gilles Carrez (LR). Restait surtout à trouver la meilleure formule. Diminuer l'impôt sur le revenu via une décote ou par un abattement forfaitaire ?

8

millions de ménages ont bénéficié de la baisse de l'impôt sur le revenu en 2015 (252 euros en moyenne).

Seuls 45 % des foyers fiscaux l'acquittent encore, ce qui menace le principe démocratique d'égalité devant l'impôt. « Il n'est en outre qu'une petite partie de ce que paient les ménages en matière de fiscalité », explique Mathieu Plane, économiste à l'OFCE. Mais c'est néan-

déjà demandée. « On a explosé les compteurs », s'inquiète Gilles Carrez. Et la Commission européenne veille à ce que la France respecte bien la règle d'un déficit à 3 % maximum du PIB en 2017. Le 2 septembre, le jour même de l'annonce faite par Michel Sapin, Pierre Moscovici, commissaire européen aux Affaires économiques et monétaires, rappelait aux candidats à la présidentielle la discipline budgétaire communautaire. Nul doute que son message s'adressait aussi à Bercy, Matignon et l'Élysée. Difficile dans ces conditions de diminuer significativement la facture fiscale des contribuables. « Les ménages ont pourtant subi une hausse sans précédent, détaille Mathieu Plane. Le montant moyen d'impôts supplémentaires

IMPÔTS UNE BAISSE NÉCESSAIRE MAIS COMPLEXE

Moins de croissance que prévu et Bruxelles qui veille... Le dernier « cadeau » fiscal du quinquennat est difficile à mettre en œuvre.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDAHL

moins la solution retenue. Agir sur la CSG aurait été à l'inverse le plus sûr moyen de toucher le plus grand nombre de contribuables. « Mais avec moins de 2 milliards d'euros, la diminution ne sera pas très perceptible, car ce n'est pas un impôt progressif », nuance Mathieu Plane. Gilles Carrez, lui, y est assez favorable, à condition de cibler les retraités à faibles revenus, mais craint que malgré les travaux de la rapporteure générale du budget, Valérie Rabault (PS), sur ce sujet, ce ne soit pas la solution retenue par le gouvernement. La troisième option, augmenter la prime d'activité (RSA activité et prime pour l'emploi), aurait coûté trop cher à l'État, car le nombre d'allocataires grimpe bien plus rapidement que prévu par les services de Bercy. Deux millions de personnes l'ont

payés depuis 2012 atteint 1 340 euros par an. » Le prix du financement des aides aux entreprises, via le CICE et le pacte de compétitivité, qui, elles, ont vu et verront encore l'an prochain leurs taxes baisser. Au total, elles ont bénéficié jusqu'ici de 20,6 milliards d'euros d'al-

Les prélèvements obligatoires ont augmenté de

66

milliards d'euros de 2010 à 2016.

légements de prélèvements obligatoires (ce qui permet un net redressement de leurs marges), quand les ménages ont dû déboursier 35 milliards de plus. La politique de l'offre s'est bien substituée à celle de la demande. ■

LE PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE MET À MAL LA CONFIDENTIALITÉ

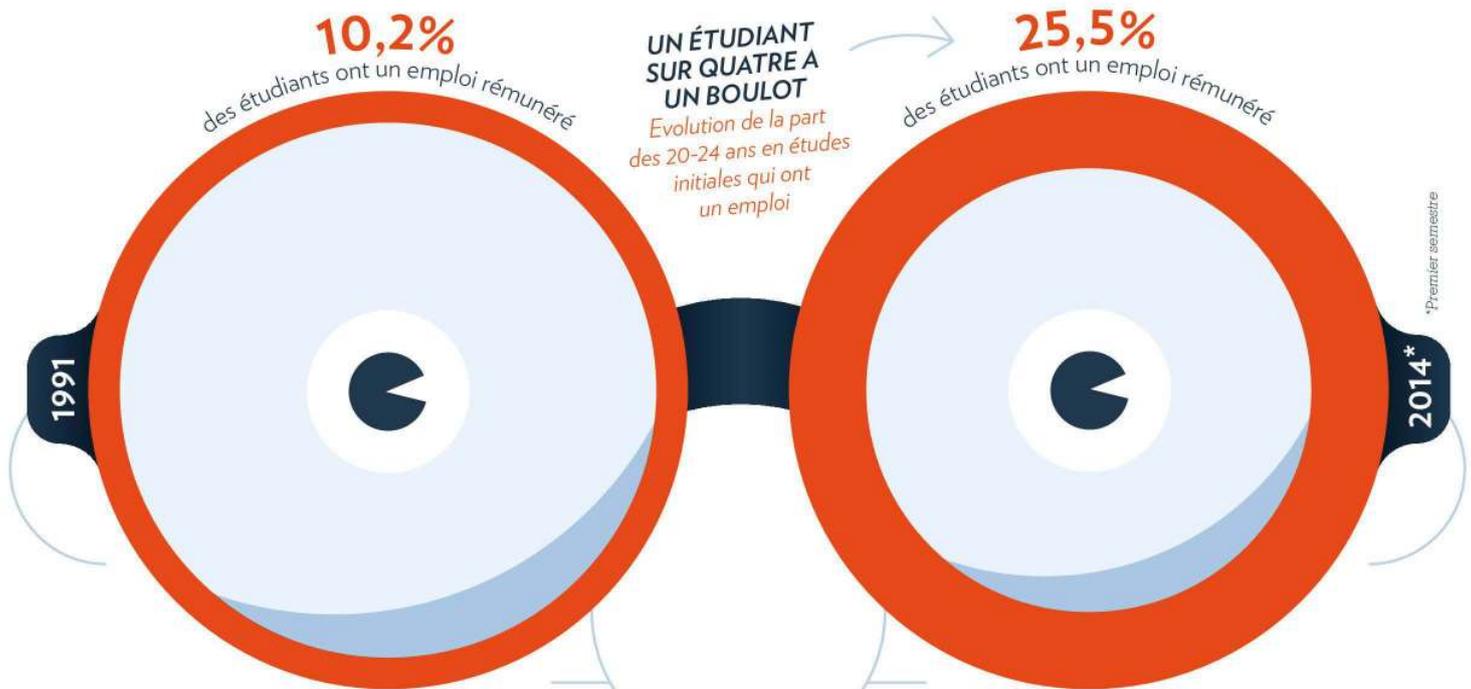
C'est la grande révolution fiscale. En installant le prélèvement à la source à partir de 2018 (le montant de l'impôt sera directement pris sur le salaire), le gouvernement met en place un système largement répandu depuis longtemps dans les pays développés. Mais certaines particularités françaises auront des conséquences inconnues de la plupart des contribuables européens. Car le quotient familial et conjugal, pratiqué en France, qui lie le montant à payer à la situation de

famille, menace la confidentialité. « Même en instaurant un « taux neutre », une mesure qui permet en théorie au salarié de régulariser ensuite discrètement sa situation vis-à-vis des services fiscaux sans que son entreprise connaisse les détails de ses autres revenus, l'employeur saura de facto que ce salarié-là dispose de revenus supérieurs », explique un avocat fiscaliste. Un biais qui peut jouer, par exemple, contre une augmentation de salaire. ■

M.-PG.

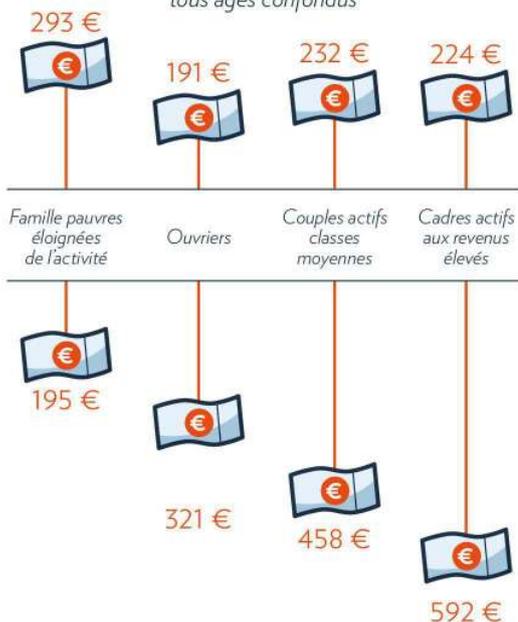
ÉTUDIANTS GAGNER SA VIE PENDANT SES ÉTUDES?

Alors qu'en cette rentrée, l'augmentation du coût de la rentrée pour les 2,5 millions d'étudiants en France est pointée du doigt, DataMatch s'est penché sur ceux qui ont déjà un emploi rémunéré.



Combien les étudiants gagnent

Revenus moyens du travail par mois, tous âges confondus



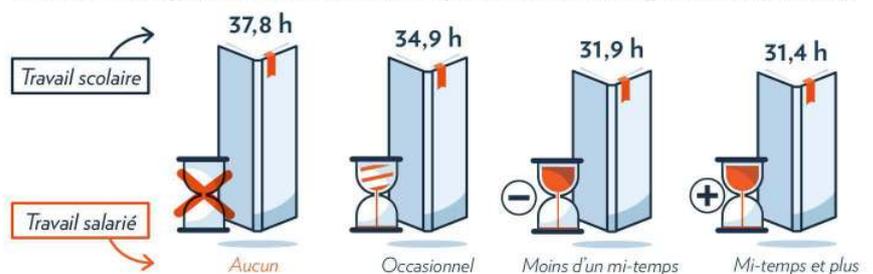
Combien ils reçoivent de leurs parents

Montant de l'aide parentale par mois

Les revenus ont baissé entre 2010 et 2013: - 9,5% pour les aides des parents et - 5% pour les aides sociales.

Les étudiants non salariés parviennent à consacrer 6,4 heures de plus par semaine à leurs études que ceux qui les cumulent avec un mi-temps, voire davantage.

Les étudiants qui financent leurs études s'y consacrent moins (par semaine, en 2013)



En 2013
1 étudiant sur 3
juge ses **ressources insuffisantes**
(contre 25,3% en 2003)

La réponse

OUI La part des jeunes qui cumulent études et boulot, quelle que soit leur origine sociale, a explosé en vingt-quatre ans, même s'ils ne sont pas encore majoritaires. Cet emploi, souvent contraint, représente une source de revenus en plus des aides publiques et parentales. Les étudiants doivent faire face à un budget grevé par des dépenses de logement en hausse. Le travail étudiant n'échappe pas à la morosité du marché français de l'emploi: si ces « salariés » sont de plus en plus nombreux, ils subissent une baisse du temps de travail rémunéré (1h30 en moins de 2010 à 2013).

Note: les études initiales, ce sont les études scolaires ou universitaires y compris l'apprentissage, sans interruption d'au moins un an. Sources: « Les vies étudiantes, tendances et inégalités », J.C. Giret, C. Van de Velde et E. Verley (dir.), La Documentation française, 2016; Dares Analyses n° 88, déc. 2015, d'après l'Insee. Enquête: Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation: Dévrig Plichon.

UN PRÉSIDENT CHEZ LE ROI DE GAULLE À TRIANON

Du 18 juin au 9 novembre 2016
Tous les jours, sauf le lundi, à partir de 12h
Exposition au Grand Trianon
Vos billets sur www.chateauversailles.fr

Réalisée en partenariat avec le Mobilier national



CHÂTEAU DE VERSAILLES



Avec le soutien de



En partenariat média avec



Respirez un air plus pur !



41 LE SPRAY PURESSENTIEL ASSAINISSANT HUILES ESSENTIELLES AIR PUR !

Saviez-vous que l'air que vous respirez à l'intérieur peut être jusqu'à 100 fois plus pollué qu'à l'extérieur* ? Le Spray PuresSENTIEL

1 VIRUCIDE

2 BACTÉRICIDE

3 FONGICIDE

4 ACARICIDE

Assainissant aux 41 huiles essentielles 100% naturelles assainit l'air intérieur en limitant les sources d'épidémies et d'allergies. L'efficacité et la tolérance de sa formule brevetée ont été scientifiquement démontrées. Et parce que **99,8% des utilisateurs sont satisfaits****, il est le réflexe air pur de toute la famille.


PuresSENTIEL
ASSAINISSANT
L'efficacité à l'état pur

Découvrez toute la gamme sur www.puresSENTIEL.com  En pharmacie

Utilisez PuresSENTIEL Assainissant Spray aérien aux 41 huiles essentielles avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit. * Environmental Agency, 2009, source EPA Indoor Air Quality Tools. ** Test de satisfaction - 8 969 consommateurs. *** Études scientifiques PuresSENTIEL.

matchdelasemaine

GÉRARD COLLOMB
« MACRON EST EN TRAIN DE DÉBLOQUER LA VIE POLITIQUE »..... 32

SONDAGE
9 FRANÇAIS SUR 10 CONTRE LA RÉÉLECTION DE HOLLANDE..... 36

DATA ÉTUDIANTS GAGNER SA VIE PENDANTS SES ÉTUDES ?..... 38

reportages

HOLLANDE SOUS HAUTE TENSION 42
Par Mariana Grépinet et Bruno Jeudy

CALAIS
L'AUTOROUTE DE TOUS LES DANGERS 48
De notre envoyée spéciale Pauline Lallement

ERDOGAN
LE SULTAN AUX DEUX VISAGES 54
De notre envoyé spécial Michel Peyrard

JULIE GAYET
PARTENAIRE PARTICULIÈRE..... 64
Par Pauline Delassus

LEONARDO DICAPRIO
L'ARGENT FOU..... 70
De notre correspondant Olivier O'Mahony

LES NOUVEAUX PAYSANS 74
Par Charlotte Leloup

MONICA BELLUCCI
LA SENSUALITÉ À FLEUR D'EAU..... 82
Interview Dany Jucaud

WHITE PEARL
LA PERLE RARE..... 88
Par Patrick Forestier

LUCIE LUCAS
DES SUCCÈS EN SÉRIES 94
Par Méliné Ristiguan

PORTRAIT CÉLINE ALVAREZ 98
Par Daphné Mongibeaux



VOUS ÊTES DÉSORMAIS UN MILLION À NOUS SUIVRE SUR **FACEBOOK** ! MERCI !



SUIVEZ LA NAGEUSE ELODIE LORANDI **SUR NOTRE SITE** PENDANT LES JEUX PARALYMPIQUES DE RIO.



SCANNEZ LE QR CODE PAGE 69 ET SUIVEZ LE FESTIVAL DE DEAUVILLE DANS AUTO CONFIDENCES, EN PARTENARIAT AVEC RENAULT SUR LE SITE WEB DE MATCH.



HILLARY CLINTON EN CAMPAGNE AVEC NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **SUR PARISMATCH.COM.**

DATAVIZ : LES ÉTUDIANTS TRAVAILLENT-ILS POUR PAYER LEURS ÉTUDES ?



Crédits photo : P. 11 : A. Icard. P. 12 et 15 : A. Isard. DR. P. 14 : C. Dellino. DR. P. 16 : P. Fouque, H. Ritts. DR. J. Camus, T. Lucio. P. 18 : H. Panbrun, DR. P. 20 : K. Sano. DR. M. Cline. P. 22 : J. Weber. P. 24 : J. Weber, P. Fouque. P. 26 : A. Scotti. P. 29 : Bestimage, Abaca. P. 30 : N. Aliaas, Collection Particulière. Key Adams, DR. P. 32 à 38 : B. Wis, MaxPPP, Bestimage, DR, Abaca, E-Press, Sipa, B. Giroudon, V. Capman, Newspictures, D. Pichon. P. 42 et 43 : N. Asfour/Getty Images/AFP. P. 44 et 45 : S. de Sakutin/AFP. P. 46 et 47 : P. Proust/République du Centre/MaxPPP, S. Nogier/EPA/MaxPPP. P. 48 et 49 : J.-P. Brunet/Voix du Nord/PhotoPQR/MaxPPP. P. 50 et 51 : J. McLellan/Mail on Sunday/Solo Syndication, C. Platiau/Reuters. P. 52 et 53 : J.-P. Brunet/Voix du Nord/PhotoPQR/MaxPPP. P. Huguen/AFP. P. 54 et 55 : A. Altan/AFP. P. 56 et 57 : B. Kilic/AFP. P. 58 et 59 : Travél Collection/Hemis, B. Rieger/Hemis, G. Herbaux/Institute, A. Spanj/Hemis. P. 60 et 61 : A. Altan/AFP, B. Ozkan/Anadolu Agency/AFP. P. 62 et 63 : Iktis News Agency/AFP, K. Soyuturk/Reuters. P. 64 et 65 : V. Clavieres. P. 66 et 67 : G. Coadic/Bestimage, C. Triballeau/AFP, G. Colliguet/KCS. P. 68 et 69 : S. Lanconon. P. 70 et 71 : C. Guein/Abaca. P. 72 et 73 : D. Karabouris/Getty Images/AFP, M. Blake/Reuters, J. Paul/AP/Sipa, Flameflynet/Bestimage. DR. P. 74 à 81 : A. Canovas. P. 82 à 87 : P. Meylan/H&K. P. 88 à 95 : DR. P. 94 à 97 : C. Lartigot/CL2P. P. 98 et 99 : P. Bruchet. P. 101 : I. Serrano. P. 102 : DR. P. 104 à 108 : F. Sommer/Folio-ID, DR. M. Bauendahl/Folio-ID, DR. P. 110 : Ville de Beausoleil, Fondation Dubuffet. P. 112 : J.G. Barthélémy. P. 114 : DR. T. Williams/Folio-ID. P. 116 : T. Antoine. P. 118 : DR. Getty Images. P. 119 : BSIP, DR, Phanie. P. 121 à 124 : J. Duplessy, DR, MaxPPP. P. 126 : B. Bachelet/B. Gysenbergh. P. 130 : S. Leban, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

LABONNEMENT
www.parismatchabo.com



PHOTO NICOLAS ASFOURI

Hangzhou, le 4 septembre, le président chinois entouré de François Hollande, Vladimir Poutine et Angela Merkel à l'ouverture du G20.

Imperturbable. En Chine, François Hollande prend ses distances avec les mésaventures de la politique française et ses difficultés à imposer sa candidature pour 2017. La Chine sait recevoir ses invités... Usines fermées, travailleurs en vacances forcées, population déplacée, dispositif

policier pléthorique, le fief du président Xi Jinping a été transformé en ville fantôme! Le sommet qui regroupe les dirigeants de 19 pays, plus l'Union européenne, pèse 84% de l'économie

mondiale. Le dirigeant chinois a tenu à montrer sa bonne volonté en ratifiant l'accord de la COP21 signé à Paris, l'année dernière. Enfin, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, le G20 cible son financement, tout en condamnant les « attaques populistes » contre la mondialisation.

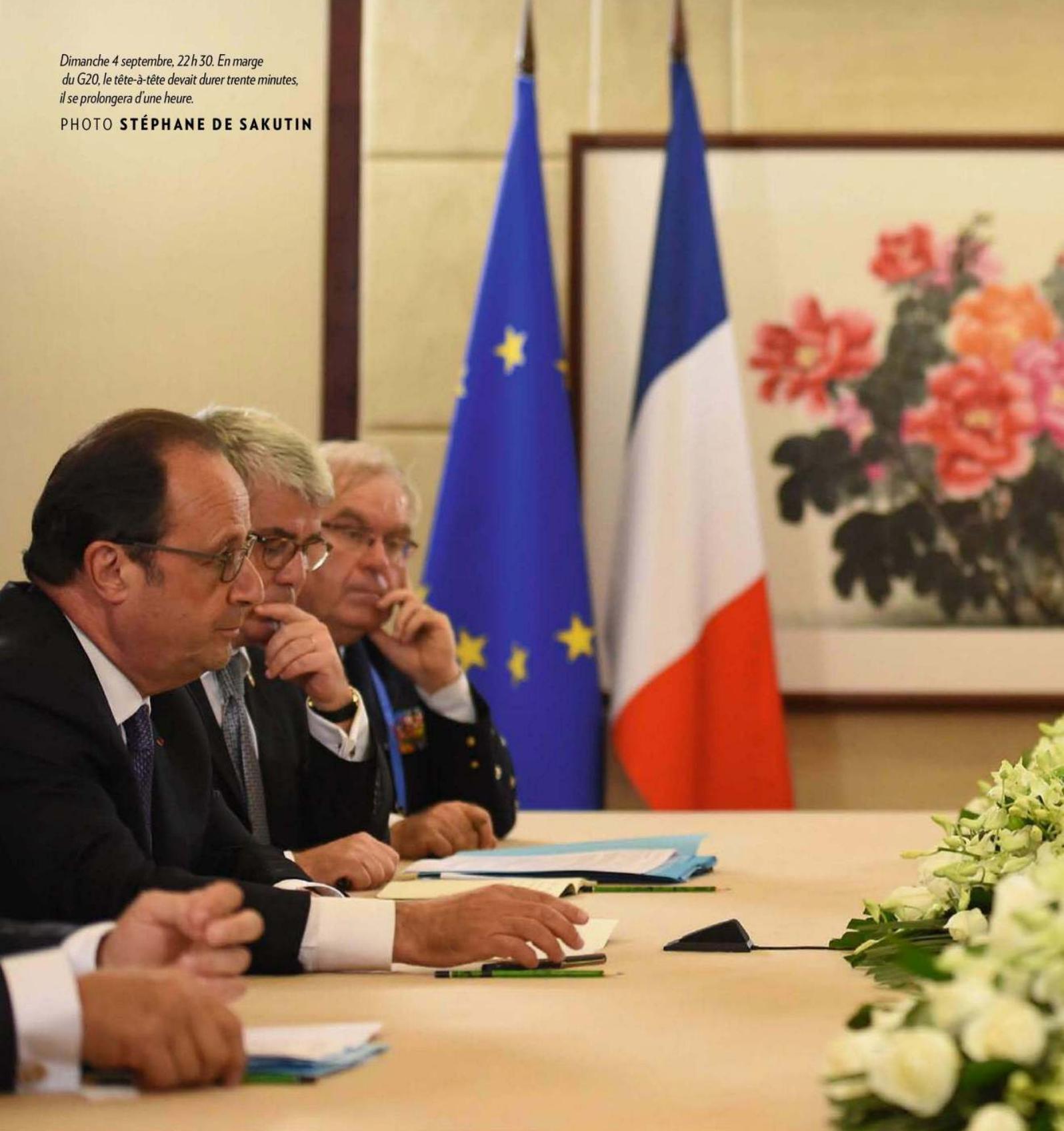
HOLLANDE SOUS HAUTE TENSION



LA GUERRE AU
PROCHE-ORIENT,
L'AFFLUX DES
MIGRANTS,
L'ÉCONOMIE QUI
STAGNE....
**AU G20, LES
DIRIGEANTS
NE SONT PAS
À LA FÊTE**

Dimanche 4 septembre, 22h 30. En marge du G20, le tête-à-tête devait durer trente minutes, il se prolongera d'une heure.

PHOTO **STÉPHANE DE SAKUTIN**



**HOLLANDE-POUTINE
DE LA SYRIE À L'EMBARGO, TOUT EST
MIS SUR LA TABLE...
SAUF LES SOLUTIONS**



Le Russe donne le ton: « Je propose qu'on s'occupe maintenant de petites questions modestes. » Alors que François Hollande l'appelle à trouver une « issue politique » en Syrie, Vladimir Poutine prône les négociations directes avec Washington, qui n'aboutissent toujours pas à un cessez-le-feu. Sur l'Ukraine, ils ont décidé de se revoir avec Angela Merkel et Petro Porochenko « pour régler les points de blocage ». L'embargo de Moscou sur les produits alimentaires, à la suite des sanctions de l'Union européenne, a été reconduit jusqu'en 2017. Il fragilise l'économie russe et aurait déjà coûté plus de 200 millions d'euros à la France.

LE PRÉSIDENT LAISSE PLANER LE SUSPENSE SUR SA CANDIDATURE MAIS DÉJÀ UNE CELLULE S'ACTIVE À LA RECHERCHE D'UN FUTUR LOCAL DE CAMPAGNE

PAR MARIANA GRÉPINET ET BRUNO JEUDY

« Ne le laisse pas danser sur ta tombe ! » Ce conseil, signé d'une ministre, en dit long sur le désarroi du président de la République. « Si tu ne défends pas ton bilan maintenant, personne ne le fera à ta place », lui glisse un autre membre du gouvernement. Encore sous le choc de la démission du ministre de l'Économie, François Hollande écoute silencieusement son carré de fidèles. Et contemple les ruines d'une majorité depuis lesquelles quatre de ses anciens ministres – Arnaud Montebourg, Emmanuel Macron, Benoît Hamon et Cécile Duflot – ont décidé de le défier.

A 220 jours du premier tour de la présidentielle, les derniers amis de François Hollande déclenchent un véritable plan Orsec. Il faut sauver le président en déroute, menacé de disparaître sans pouvoir défendre ses chances l'an prochain. Ce qui constituerait une première dans l'histoire de la V^e République. Que ce soit par lecture des sondages ou, plus intuitivement, analyse du terrain, les résultats sont implacables : la probabilité de se qualifier pour le second tour est quasi nulle. Au terme d'un quinquennat raté, jamais un président sortant ne s'est retrouvé dans pareille situation : celle de devoir ferrailer contre son propre camp pour simplement imposer sa candidature.

Longtemps, François Hollande a imaginé jouer la stratégie du désir. Comme François Mitterrand en 1988. Mais voilà, Hollande n'est pas Mitterrand. Et il y a peu de chances de voir le désir monter à gauche. Ni la perspective d'une qualification de Marine Le Pen au second tour, ni celle d'avoir à choisir éventuellement entre la présidente du Front

national et Nicolas Sarkozy ne provoquent le moindre sursaut. A ce jour, on ne compte pas moins de dix candidatures de gauche à la présidentielle, toutes piétinant allègrement le bilan des quatre ans de pouvoir.

« Il faut que la mue commence », exhorte un de ses plus proches conseillers. Il doit se transformer. Passer – en douceur – de président à candidat. Pour cela, comme l'avait fait Dominique Strauss-Kahn en 2011, le chef de l'État a commencé à disséminer ses « petits cailloux ». Son discours, ce jeudi 8 septembre, à Paris, en est un. « J'espère que ce sera un gros galet, enchérît un de ses compagnons de route. Et qu'au coup d'après ce sera un menhir. » Aucun, pourtant, n'hésite : « Personnellement, je n'ai pas de doute, il sera candidat. » Mais aucun n'a, non plus, entendu le chef de l'État dire qu'il comptait se représenter.

François Hollande a décidé mi-juillet, quelques jours après l'attaque de Nice, de s'exprimer à la rentrée. « Quand on a vu la tonalité des prises de position, il nous est apparu nécessaire d'avoir une prise de parole assez forte sur les thèmes démocratie, République et laïcité », indique un de ses collaborateurs. Ce ne sera « ni un alignement de mesures, car on l'a déjà fait après les attentats, ni une dissertation philosophique ». Présenté comme « une projection dans le futur », ce discours a été préparé avec Gilles Finchelstein, le directeur général de la Fondation Jean-Jaurès, et Thierry Pech, celui de Terra Nova. Le chef de l'État s'est appuyé aussi sur sa garde rapprochée : Guillaume Bachelay, ancien roi de la petite phrase assassine devenu discrète plume présidentielle, Stéphane Le Foll, fidèle ministre de l'Agriculture, et Vincent Feltesse, conseiller politique à l'Élysée. Au milieu d'une grosse séquence internationale – le G20 en Chine, un déplacement au Vietnam, un autre en Roumanie, un sommet en Grèce, une rencontre des chefs d'État européens à Bratislava, en Slovaquie, et un voyage à New York pour une réunion à l'Onu sur le climat –, il adressera donc ce jeudi à Paris « un signe », assure son équipe. Ses proches sont partagés : certains estiment indispensable qu'il « accélère », à l'instar de Bruno Le Roux, patron des députés PS à l'Assemblée. « Le départ de Macron peut introduire de la confusion chez nos militants. Ils pourraient se dire qu'il quitte le gouvernement parce qu'il sait que Hollande n'ira pas », explique-t-il. D'autres sont persuadés que se précipiter serait « une bêtise absolue », comme ce visiteur du soir qui analyse : « Il y a trop d'incertitudes, il faut attendre de voir qui seront les candidats à droite et quel sera l'état de l'opinion. »

« Si j'y vais, averti François Hollande, c'est pour gagner. Je n'irai pas faire de la figuration. Je n'ai pas pris ma décision mais, le jour où elle sera prise, il faudra que tout soit prêt. » Il a le souvenir d'un Lionel Jospin qui s'est laissé surprendre en 2001 et d'un Nicolas Sarkozy qui avait improvisé sa campagne de 2012. Une cellule s'active à la recherche d'un local de campagne. Selon nos informations, l'équipe de François Hollande en a visité plusieurs. La tâche n'est pas aisée car la sécurité du président impose des règles strictes. L'hypothèse

Rentrée des classes, avec Najat Vallaud-Belkacem, au collège Jean-Rostand à Orléans, le 1^{er} septembre.



d'un retour dans son QG de 2012, avenue de Ségur, aurait été envisagée. Tous imaginent Stéphane Le Foll en directeur de campagne. Il n'écarte pas totalement cette option mais veut se concentrer sur sa circonscription. Des ministres et des élus, « chacun dans son rôle », envoient des notes au chef de l'Etat. « Le président butine, il écoute et lit beaucoup », dit un de ceux qui le côtoient au quotidien. « Hollande fait du Hollande, vous le connaissez comme nous », plaisante un autre. Les équipes du palais, celles d'un PS moribond menacé d'implosion si François Hollande n'est pas candidat, les grognards de la Hollande et ses cheveu-légers, tel Julien Dray, constituent les quatre sommets du quadrilatère de sa galaxie. Un attelage fragile qui, depuis mai, se réunit le mercredi ou le jeudi. Du côté des élus de la majorité, un séminaire de rentrée, suivi d'un dîner à l'hôtel de Lassay avec les députés, sénateurs et ministres, et avec le Premier ministre, est prévu le 13 septembre. Ce sera l'occasion d'organiser le soutien au président, qui pourrait d'ailleurs y faire une apparition. Des parlementaires préparent aussi un appel « pour dire que pour eux, c'est lui ». François Hollande essaie de son côté de retisser un lien direct avec les Français. Il a réclamé à son staff un déplacement en province par semaine. Et s'exprime sur Facebook plus régulièrement depuis le début de l'été.

Le président pipelette qui parle beaucoup (trop) à la presse ne compte pas s'arrêter. Onze livres ont été réalisés à partir de ses confidences depuis le début du quinquennat. Pour leurs « Conversations privées avec le président », les journalistes Antonin André et Karim Rissouli l'ont rencontré à 32 reprises quand Gérard Davet et Fabrice Lhomme ont eu droit à 60 rendez-vous. La semaine dernière, François Hollande a encore déjeuné avec les rédactions du « Monde » puis de l'AFP. Un grand entretien est annoncé dans la presse pour la fin du mois. Mais le chef de l'Etat n'imprime pas. Et n'en finit plus de commenter une action déconsidérée par les Français. Plus il parle, plus il baisse dans les sondages... L'immarcescible Stéphane Le Foll y croit quand même. « Oui, il y a un trou de souris. Sur le terrain, ce n'est pas mort », confie-t-il.

Si le président ose avouer qu'il n'a « confiance en personne », tout porte à croire que ceux qui ont confiance en lui sont de moins en moins nombreux. L'Élysée se dépeuple à vue d'œil. Sur les 42 collaborateurs nommés en 2012, il n'en reste que 6. Ambiance fin de règne, aussi, dans les cabinets ministériels où la valse des conseillers s'accélère. Ceux qui restent ont pris le parti d'en rire en commençant chaque rencontre avec les journalistes par la même plaisanterie : « Je ne suis pas candidat à la présidentielle, pas encore... »

François Hollande veut semer des petits cailloux mais en a déjà beaucoup dans ses chaussures. Lâché par son ambitieux ministre de l'Économie, il apparaît plus isolé que jamais. Après les départs de Cécile Duflot, Arnaud Montebourg, Benoît Hamon et Christiane Taubira, qui l'ont privé de son aile gauche, la démission d'Emmanuel Macron représente un nouveau rétrécissement de sa majorité. Tous veulent l'empêcher d'être candidat. Et ne mâchent pas leurs mots pour montrer leurs désaccords. « Si l'on veut réussir quelque chose, on ne peut pas le faire à moitié et, malheureusement, on a fait beaucoup de choses à



moitié ! » s'est exclamé l'ancien ministre de l'Économie dans « Le JDD ». Jusqu'au bout, il a pourtant laissé planer le doute sur son départ. Invité à dîner début juillet à Bercy par Brigitte Macron, François Hollande était rentré ravi de cette soirée sympathique. Pourtant, la rupture était consommée depuis l'entretien au « Dauphiné libéré », le 22 avril. Le ministre y assurait que sa nomination par François Hollande ne faisait pas de lui « son obligé ». En relisant ces propos, le chef de l'Etat avait demandé que la phrase soit supprimée. Trop tard, l'interview était déjà renvoyée à la rédaction par le cabinet du ministre. Certains espèrent encore que Macron pourra être « une force d'appoint » en décembre ou janvier et apporter au chef de l'Etat « les voix d'un centre moderne libéral ». « Macron ne sera pas candidat si Hollande l'est, car il ne pourra pas porter toute sa vie la responsabilité de son élimina-

Côte à côte, mais en désaccord sur plusieurs sujets. Avec Angela Merkel, le 2 septembre, lors des rencontres patronales franco-allemandes d'Évian.

Débarassé de Macron, le chouchou devenu Brutus, Valls surjoue la carte de la loyauté

tion », veut croire un ami du président, qui préfère ne pas trop accabler le chouchou devenu Brutus. « Pour être Bonaparte, il faut avoir du poil aux pattes et Macron a montré qu'il en avait... un peu », lâche, mi-vacharde, mi-admirative une ministre qui, au contraire, ne doute pas que Macron ira au bout de son aventure.

Les proches de Manuel Valls, eux, sont sans états d'âme. Débarassé de Macron, le Premier ministre surjoue la carte de la loyauté pour mieux préparer une candidature de recours en cas de forfait du président. Ce qui l'amène à cliver davantage sur les questions d'identité en affichant, par exemple, son soutien aux arrêtés anti-burkini, à l'encontre d'une gauche quasi unanime. Encore un caillou dans la chaussure du président. Peut-être même un gros galet. ■

Twitter: @MarianaGrepinet @JedyBruno



**POUR SE FAUFILER À BORD DES CAMIONS EN PARTANCE
POUR L'ANGLETERRE, LES MIGRANTS PRENNENT TOUS LES RISQUES
ET LES FONT PRENDRE AUX ROUTIERS ET AUX RIVERAINS**

Le 26 août, en pleine nuit, les CRS déblayent en urgence un « piège » tendu sur la rocade de Calais.

CALAIS

Le mode d'action relève de l'attaque de diligence. Mais sur une autoroute, en pleine nuit, il peut provoquer un drame. Un tronc jeté en travers de la chaussée oblige les véhicules à stopper. Dans l'encombrement qui se constitue, des grappes humaines tentent leur chance : s'introduire par tous les moyens dans un poids lourd en direction de la Grande-Bretagne. Faire la route qui conduit au port de Calais est une aventure périlleuse pour les usagers du port et d'Eurotunnel comme pour les chauffeurs routiers. Aujourd'hui, avec les riverains de la « jungle », ils se révoltent. Et réclament le démantèlement de ce camp improvisé qui s'éternise. Ils sont entre 6 900 et 10 000 migrants dans une impasse avec vue sur leur eldorado britannique. La marmite calaisienne est au bord de l'explosion.

L'AUTOROUTE DE TOUS LES DANGERS

PHOTO JEAN-PIERRE BRUNET



Avant de s'immobiliser, l'Audi des journalistes a été poussée par le camion sur plusieurs dizaines de mètres, le 2 septembre.



Une voiture en miettes et des passagers en sang. Provoquer un accident de la route, c'est la nouvelle méthode adoptée par certains gangs. Trois journalistes anglais du « Mail on Sunday » ont ainsi frôlé la mort. Ils circulaient de nuit à environ 80 km/h lorsque des hommes ont surgi. L'un d'eux a lancé une bûche sur le pare-brise et le conducteur a percuté un poids lourd. C'est l'escalade de la violence. Le 5 septembre, ce sont les habitants de la région et les routiers qui ont bloqué l'autoroute pour protester contre la présence des migrants dont le nombre ne cesse d'augmenter. Tous promettent de durcir leur mouvement s'ils ne sont pas entendus.



Le visage de Ben Ellery, qui a cogné le volant, a été ouvert jusqu'à l'os. Il réalisait un reportage sur la « jungle » de Calais.



**LES HABITANTS
N'EN PEUVENT PLUS DE
SERVIR DE BARRAGE
CONTRE L'IMMIGRATION
SAUVAGE**

*Lundi 5 septembre: l'appel au secours
d'une population excédée.*



LES SALARIÉS D'EUROTUNNEL CACHENT LEUR INSIGNE MAIS ILS SE FONT SOUVENT CAILLASSER

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À CALAIS PAULINE LALLEMENT



Entre hommes, avant, ils étaient heureux. Du plus loin qu'il se souvienne, Julien a accompagné son père dans la cabine de son camion. Aujourd'hui, il suit sa route. Même entreprise, même trajet. Et mêmes dangers. Chaque jour, il emprunte l'A16, puis la rocade portuaire, avant de rejoindre l'Angleterre. «Lorsqu'on entend le bruit des barres de fer sur l'habitacle, ça fait tout drôle», raconte le jeune homme. «Surtout ne pas bouger et attendre les CRS», se répète-t-il inlassablement. «Avant, on n'avait pas peur.» Dorénavant, un pied-de-biche l'accompagne sur la couchette. «Il n'a jamais servi», se rassure-t-il.

Bienvenue sur la scène de l'Européenne, plus connue sous le nom de A16. Une ligne directe qui relie L'Isle-Adam, dans le Val-d'Oise, à la Belgique, en passant par Calais... Elle fut la route des vacances pour certains, elle est devenue le dernier obstacle vers l'Angleterre pour ceux qui sont bloqués, parfois depuis plus d'un an, dans ce goulot d'étranglement. L'A16 comme une échappatoire à l'enfer de la boue et des rats. Alors, des hommes, des femmes s'élancent, s'accrochent à une remorque, au châssis ou à la carrosserie. Quitte à en mourir. Ils surgissent dans l'obscurité la plus totale car dans la brume fantomatique de la côte d'Opale, les lampadaires

n'éclairent plus. Une étude sur la sécurité routière de l'université Paris-Descartes, datée de 2001, a décrété que l'obscurité augmentait l'attention au volant et diminuait les risques d'accidents. Depuis c'est le noir.

La route est large : deux fois trois voies, limitées à 90 km/h. Les routiers n'en connaissent que trop bien les courbes. Soudain, leurs phares aveuglent des piétons qui n'ont rien à faire ici. Des études sur les accidents affirment que l'espérance de vie d'un piéton sur une autoroute est de vingt minutes. Pas de quoi effrayer des hommes, des femmes qui ont survécu aux traversées périlleuses de la Méditerranée. Pour eux, ces quelques kilomètres de bitume semblent dérisoires.

LA ZONE NORD DU CAMP DEVRAIT ÊTRE DÉMANTELÉE D'ICI À LA FIN DE L'ANNÉE

«Il y a un an, pendant la grève de MyFerryLink [compagnie de ferrys], les embouteillages étaient réguliers. Au moindre ralentissement, des dizaines de migrants arrivaient à passer. On estimait à 1 500 leur nombre en deux semaines», raconte Maya Konforti, bénévole à l'Auberge des migrants. Des temps qui font rêver les nouveaux venus. Aujourd'hui, les plus infatigables répètent, désespérés : «No chance !» Ils

sont environ 70 à arriver chaque jour. Avec de moins en moins de passages réussis. Ils seraient désormais 10 000 dans la «jungle» – dont 861 mineurs isolés –, selon les associations, mais 6 900, selon Bernard Cazeneuve. En mars, la zone sud du camp était démantelée. La zone nord, plus dense que jamais, devrait être «progressivement démolie à son tour d'ici à la fin de l'année» a promis, vendredi dernier, le ministre de l'Intérieur qui faisait le déplacement pour la huitième fois. Mais les centres d'accueil et d'orientation (CAO) où les migrants peuvent déposer leur demande d'asile font le plein. Tous les trois jours, un nouveau bus y transporte les postulants. La semaine dernière, 200 migrants se sont présentés, 44 ont trouvé une place. Les recalés sont renvoyés parmi les rats, de plus en plus nombreux. La moitié des réfugiés de Calais seraient volontaires pour demander l'asile en France ; les autres gardent les yeux obstinément fixés sur un seul horizon : l'A16. Et l'Angleterre.

Pour Maya, «la madone de la jungle» aux cheveux blancs, ce sont les derniers aménagements autour d'Eurotunnel et du port qui ont poussé les migrants à imaginer des stratégies toujours plus dangereuses. «Ces barrages de fortune édifiés en toute hâte par des hommes cagoulés», sont a priori l'œuvre des passeurs. Mais les obstacles qui fournissent des occasions aux uns mettent en danger les autres.

Des journalistes anglais en ont fait l'expérience, une équipe du «Mail on Sunday», puis une autre de la BBC. Fin



août, à 4 heures du matin, ces derniers s'engagent sur la rocade. Ils manquent de percuter un tronc d'arbre jeté en plein milieu. Deux hommes cagoulés et munis de barres de fer, qui se dissimulaient derrière des branches, apparaissent alors derrière la barrière de sécurité. A leur suite, des dizaines de silhouettes: les candidats au rêve. Les journalistes tentent de rebrousser chemin sur la voie. Un camion les évite de justesse. Face à eux qui continuent à filmer, un des porteurs de cagoule semble s'impatienter:

pourquoi les migrants ne montent-ils pas dans les véhicules arrêtés? Il donne même des coups de bâton à l'un des malheureux. A-t-il payé sa dîme? Les passeurs cherchent tous les moyens pour permettre à leurs «clients» de s'introduire dans les camions. La Direction interdépartementale des routes (Dir) en charge de l'A16 fait le décompte. «On recense de 25 à 30 assauts ou barrages par nuit», explique Xavier Delebarre, directeur de la Dir Nord. Chariots, réfrigérateurs, arbres abattus dans les jardins... Les trouvailles sont nombreuses. Les CRS déblaient. Ou cherchent... A 30 km/h, leurs camionnettes blanches, gyrophares allumés, scrutent les fourrés le long de la bande d'arrêt d'urgence. Le moindre craquement peut signaler des groupes humains.

Les salariés d'Eurotunnel le savent. Eux aussi sont obligés d'emprunter l'autoroute. Ces Calaisiens qui ont connu les

différentes vagues de migration en viendraient à regretter les Kosovars du temps de Sangatte. «C'était moins violent à l'époque!» lâche l'un d'eux. Ils craignent pour leur emploi, pour leur côte d'Opale, mais surtout pour leurs trajets nocturnes.

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE, 8 MIGRANTS ONT ÉTÉ FAUCHÉS SUR LA ROUTE

Lorsqu'ils ont de la chance, ces usagers quotidiens de l'A16 ne rencontrent que quelques feux sur la route, allumés pour attirer la police et faire diversion. Quand ils voient des groupes sur la voie, ils se faufilent discrètement en cachant l'insigne Eurotunnel sur leurs vestes, parce qu'il attire les caillassages sur leur voiture. Mais, parfois, ils n'échappent pas à l'assaut. Ils y laissent pare-brise et fenêtres. Dans un e-mail en date du 27 juillet dernier, la direction, lasse de rembourser les franchises des assurances, a donc demandé à ses salariés de ne plus emprunter l'A16. On leur suggère des chemins alternatifs, qui prendront plus de temps. Mais entre 4 heures et 6 heures du matin, chaque minute compte pour celui qui prend son poste.

Lucy Phillips, cavalière anglaise de haut niveau, n'avait pourtant pas le choix. De retour des Mondiaux de voltige équestre, dans la Sarthe, le 22 août,

elle s'est trouvée face à une dizaine de migrants qui ont tenté d'ouvrir le van dans lequel elle transportait son cheval. Terrifiée pour le pursang, elle a protégé les portes de ses bras, essayant de repousser les assaillants. Ses parents, installés à l'avant, ont terminé la nuit aux urgences du centre hospitalier de Calais: ils avaient été touchés au visage et au bras par l'explosion du pare-brise.

On dit que les migrants n'en peuvent plus, qu'ils sont prêts à tout pour quitter Calais. Surtout, ils refusent d'y passer un nouvel hiver. Depuis le 1^{er} janvier, ils sont huit à avoir été fauchés sur la route. Entre autres, un Pakistanais de 24 ans, une Erythréenne de 18 ans, un Afghan d'une trentaine d'années. «La frontière tue», disait un faire-part de décès émis à la fin du mois de juillet par des associations.

Parfois, on leur rend dans la mort la dignité qu'ils n'ont pas pu trouver dans la vie. On récolte quelques euros pour des obsèques, on arrive même à rapatrier certains corps, comme celui de la jeune Erythréenne. Mais, plus généralement, sans nom ni origine, leurs dépouilles sont inhumées sous X, avec un chiffre en guise d'épithaphe sur les tombes du cimetière de Calais. A quelques encablures de l'A16, cette frontière entre deux mondes. ■

[@pau_lallement](https://twitter.com/pau_lallement)

1. Spectacle ordinaire: une intrusion de migrants sur la rocade portuaire de Calais le 1^{er} septembre.
2. Vue aérienne de la «jungle» de Calais. Depuis janvier, des conteneurs (blancs) servent d'abris.
3. La révolte des routiers. A Loon-Plage, près de Dunkerque, avant une opération escargot sur l'A16 pour réclamer le démantèlement de la «jungle» le 5 septembre.

ERDOGAN

Il rêve de renouer avec la grandeur ottomane. Et son autoritarisme. Quitte à inquiéter ses alliés. Au pouvoir depuis treize ans, Recep Tayyip Erdogan a bâti sa popularité en mariant croissance économique et retour aux valeurs traditionnelles. Le 15 juillet, il manquait être renversé par un coup d'Etat. Depuis, il a lancé une purge massive, accusant les partisans du prédicateur Fethullah Gülen d'avoir fomenté le complot et créé un « État parallèle ». Plus de 40 000 arrestations qui visent aussi l'opposition kurde, ou simplement laïque. Le leader islamo-conservateur reproche à l'Occident son manque de soutien. Sur l'échiquier mondial, le chef de ce pays membre de l'Otan se tourne désormais vers la Russie.

LE SULTAN AUX DEUX VISAGES





TURQUIE

APRÈS L'ÉCHEC
DU PUTSCH,
LE PAYS SE
REDRESSÉ ENTRE
DÉMOCRATIE
ET RÉPRESSION

Erdogan entouré de soldats en costumes ottomans pour accueillir le Palestinien Mahmoud Abbas, en janvier 2015.

PHOTO ADEM ALTAN

Avec l'opération « Bouclier de l'Euphrate », l'armée turque a appuyé les forces rebelles syriennes contre l'Etat islamique. Mais veut aussi bloquer l'expansion des Kurdes, l'ennemi héréditaire. La Russie, pourtant le principal soutien de Bachar El-Assad, n'a pas condamné les manœuvres en cours. Au gré des stratégies, les ennemis d'hier deviennent les alliés d'aujourd'hui, et les dissensions entre Moscou et Ankara ne sont plus d'actualité. A l'Ouest, il est difficile de critiquer Erdogan. Il joue un rôle majeur dans le contrôle des migrants et apparaît comme un acteur indispensable dans la lutte anti-Daech. Mais ses attaques contre les Kurdes, premier rempart aux islamistes sur le terrain, inquiètent.





EN REJOIGNANT LE COMBAT CONTRE DAECH, L'ARMÉE EN PROFITE POUR ARRÊTER LES KURDES EN SYRIE

Des chars turcs protègent l'avancée de combattants syriens rebelles à Assad (à dr.) près de Karkamis, sur la frontière entre les deux pays, le 24 août.

PHOTO BULENT KILIC

C'est une ville cosmopolite où l'on trinque et où l'on prie. Mais la stricte laïcité imposée par Atatürk, fondateur de la république de Turquie, perd du terrain. Arrivé au pouvoir grâce à l'AKP, parti islamo-conservateur, Erdogan s'est empressé d'autoriser la présence des voiles, longtemps interdits, dans la plupart des institutions publiques. Il envisage un temps de s'attaquer à la consommation d'alcool, même si 85 % des Turcs ne boivent pas. Il se contentera de recommander l'ayran, à base de yaourt, pour remplacer le raki, l'anisette locale. Autant de propos qui ravissent la bourgeoisie puritaine de province et le petit peuple d'Anatolie.



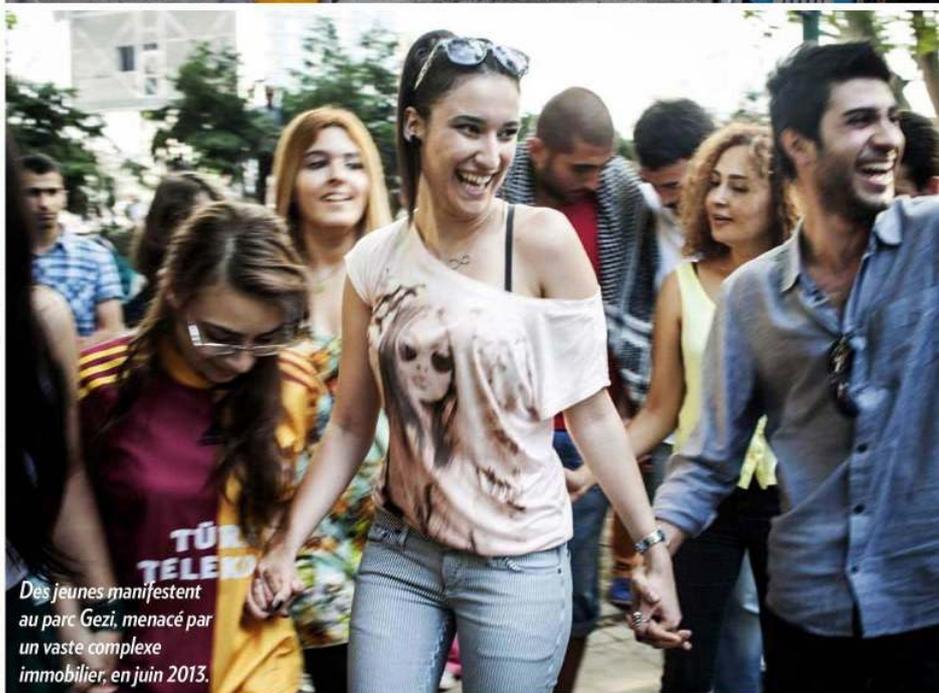


A ISTANBUL, LA DOLCE VITA À L'EUROPÉENNE S'ACCOMMODE DE L'ISLAM RIGORISTE

Bières et cocktails avec vue sur le Bosphore et la Mosquée bleue (à g.) en janvier 2016.



Mariage tzigane dans les rues de la vieille ville proche de la citadelle d'Ankara, en 2009.



Des jeunes manifestent au parc Gezi, menacé par un vaste complexe immobilier, en juin 2013.



Les tenues islamiques ont fait leur apparition dans une rue commerçante d'Istanbul en 2014.

*Des manifestants pro-Erdogan
à l'assaut d'un char à Istanbul le 16 juillet,
durant la tentative de coup d'Etat.*



*Une forêt de drapeaux turcs lors
du rassemblement « Démocratie et hommage aux
martyrs », en protestation contre le putsch,
à Istanbul, le 7 août.*

LE GÜLENISTE QUI A DONNÉ AUX PUTSCHISTES L'HÔTEL OÙ RÉSIDAIT ERDOGAN ÉTAIT SON PROPRE CONSEILLER MILITAIRE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À ISTANBUL MICHEL PEYRARD

Elle déboule au volant de son Renault Captur rouge flamme devant un restaurant branché du quartier d'Atasehir, à Istanbul. Elle l'a choisi pour sa musique (Beyoncé), précise-t-elle en ajustant son voile et sa tunique vermillon, avant de consulter une tapageuse montre orange, cadeau de fin d'études de son doctorat en sciences politiques aux Etats-Unis. Ravza Kavakci, 44 ans, députée, membre du comité exécutif du Parti de la justice et du développement (AKP), la formation islamo-conservatrice au pouvoir, cultive une élégance haute en couleur, à mille lieues des représentations ternes de l'islam rigoriste. Elle se sait une icône. En 1999, Merve, sa sœur, députée du Parti de la vertu, un ancêtre de l'AKP, avait été érigée en symbole de l'oppression kémaliste, après avoir été rudement bannie de l'Assemblée où elle bravait l'interdiction d'y porter le foulard. En prêtant serment l'an dernier devant le Parlement, où elle a été élue à son tour, « seize ans et vingt et un jours plus tard », Ravza arborait crânement le hijab. « Je n'ai pas seulement vengé l'honneur de ma sœur, mais celui de millions de femmes bafouées dans leurs croyances. » Le monde « juste » de Ravza Kavakci a pourtant basculé dans la nuit du 15 au 16 juillet, lorsque des militaires ont tenté de s'emparer du pouvoir, sur ordre, selon Ankara, du prédicateur Fethullah Gülen, leader d'une confrérie islamiste influente, naguère alliée de l'AKP. A la seule évocation des heures troubles du coup d'Etat avorté, troupes déployées, corps de civils hachés par les chars, Parlement pilonné, son regard s'embue. « Cette nuit-là, je ne pensais pas en réchapper. Jamais, je n'avais imaginé le degré de fanatisme des gülenistes. Ils fonctionnent comme une secte, qui me rappelle le suicide collectif des Davidiens, dans les années 1990, à Waco, au Texas, où ma famille s'était exilée. »

Près de deux mois après le putsch avorté, les Turcs, toutes opinions confondues, prennent la mesure de la gangrène qui corrompait le corps de l'Etat. Et s'agacent souvent de la tiédeur ou de la défiance des Occidentaux face à ce que certains considèrent comme leur 11 septembre. « On peut admettre une forme d'incrédulité, parce que c'est aussi la nôtre, consent le Pr Ahmet Kasim Han, universitaire et analyste influent. Même si les laïques comme moi se méfiaient de longue date

des gülenistes, comment aurions-nous pu envisager que des généraux kémalistes, dans la carrière depuis quarante ans, priaient en secret sous la coupe de ce prédicateur ? Car il n'y a aucun doute : ce coup d'Etat est l'œuvre de Fethullah Gülen et visait la démocratie turque qu'il a prise en otage, et non un gouvernement. » Chaque jour ou presque, le pays découvre de nouveaux lambeaux de tissus nécrosés que les services de sécurité arrachent avec le zèle d'un praticien que la maladie a pris en défaut et pressé d'amputer. Déjà plus de 4500 militaires, simples soldats, généraux et amiraux, 8000 policiers et gendarmes, près de 3500 juges et procureurs, 30000 employés

Les Turcs prennent la mesure de la gangrène qui corrompait le corps de l'Etat

du ministère de l'Education (dont près de 3000 universitaires), près de 90000 fonctionnaires au total ont été limogés pour leurs liens supposés avec la confrérie. Les détenus, en vertu des lois d'exception de l'Etat d'urgence, sont si nombreux, plusieurs dizaines de milliers, que 33838 prisonniers de droit commun ont été élargis pour libérer des cellules. Aucun secteur n'est épargné, université, médias, banques, diplomates, hommes d'affaires : environ 500 membres de la principale organisation patronale ont été contraints à la démission depuis le début de la purge. Près de 6000 biens immobiliers, d'une valeur de plus de 4 milliards d'euros, qui appartenaient à des membres présumés de la confrérie, ont été saisis et transférés au Trésor public. La traque des « crypto-gülenistes » bat son plein et les filets sont à larges mailles.

Certains, coupables ou non, estiment d'ailleurs plus prudent de prendre l'air du large : les gabelous de l'île grecque de Chios ont eu la surprise, le 30 août, de voir un juge turc débarquer d'un bateau de migrants et demander aussitôt l'asile politique. Mais pour les Turcs, l'effarement est ailleurs : il réside dans les révélations quotidiennes sur l'ampleur de l'infiltration des gülenistes, ou supposés tels, au cœur même de l'Etat. Le président Recep Tayyip Erdogan a beau multiplier les actes de contrition, demander pardon « à Dieu et à son *(Suite page 62)*

PENDANT DES ANNÉES, LA CONFRÉRIE DE FETHULLAH GÜLEN FUT L'EXÉCUTRICE DES BASSES ŒUVRES ANTI-LAÏQUES DU POUVOIR

peuple » pour ne pas avoir su empêcher le putsch, le pays s'interroge. « Le président est un formidable leader, insiste Ravza Kavakci. Mais il reste un être humain. Son principal défaut est d'accorder trop facilement sa confiance. Il a été trahi par des collaborateurs avec lesquels il travaillait depuis quarante ans. L'homme qui a fourni aux putschistes les coordonnées de l'hôtel où le président était en vacances, à Marmara, était son propre conseiller militaire, secrètement membre de la confrérie güleniste. » L'idée d'un président si crédule qu'il s'était entouré de « traîtres » passe mal. Car celui qui poursuit aujourd'hui de sa vindicte le démon Fethullah Gülen est le même qui, naguère, vendait son âme au diable. En toute connaissance de cause.

Longtemps, en effet, la confrérie de Fethullah Gülen, désormais exilé aux Etats-Unis, a été l'exécutrice des basses œuvres d'Erdogan. Le mouvement, très hiérarchisé, ne porte pas de nom. Ses millions de membres le désignent comme le « Hizmet » (le Service). Il se présente comme un simple courant de pensée au sein de l'islam, qu'il distille à travers ses milliers d'écoles religieuses, ses associations humanitaires et ses médias. En vérité, durant deux décennies, il a noyauté en secret les institutions de l'Etat, et d'abord sa police, au profit de l'AKP. Ce « cheval de Troie » s'est révélé particulièrement efficace à la fin des années 2000, lors des affaires Ergenekon, une série de procès visant à se débarrasser de personnalités, militaires, journalistes, hommes politiques, universitaires, juges, qui se dressaient encore contre la mainmise du parti islamiste sur tous les rouages de la société. Pour les accuser d'un vaste complot, tous les moyens ont été utilisés par les magistrats gülenistes : preuves factices et faux témoignages. Aujourd'hui encore, le regard d'Ilhan Cihaner, député du Parti républicain du peuple (CHP), se durcit à l'évocation de cette « époque kafkaïenne ». En 2010, procureur d'une région du centre, il menait une enquête pour corruption contre les réseaux gülenistes quand il a été démis de ses fonctions puis jeté en prison durant quatre mois pour « complot contre l'Etat ». L'affaire avait fait grand bruit : outre des financements suspects, Ilhan Cihaner avait obtenu la preuve de l'infiltration du mouvement dans l'administration. « Erdogan n'a aucune excuse car c'est avec l'aval de son gouvernement que j'ai été dessaisi puis emprisonné par des magistrats gülenistes, dont beaucoup ont été arrêtés après le récent coup d'Etat. Il savait, mais il protégeait

ses alliés. S'il n'avait pas empêché la poursuite de mon enquête, la confrérie n'aurait pas atteint cette taille critique, et la tentative de putsch n'aurait pas eu lieu. Plus de 250 personnes sont mortes inutilement le 15 juillet. Erdogan admet qu'il a été trompé. Dans n'importe quel pays démocratique, un président responsable d'un semblable désastre démissionnerait et serait jugé. Trop de gens ont souffert de la purge orchestrée par les procès Ergenekon, ont perdu leur santé en prison, ont vu leurs familles disloquées, ou se sont suicidés. »

Il aura fallu attendre décembre 2013 pour que l'alliance entre le prédicateur Gülen et le sultan Erdogan vole en éclats à la suite des révélations, distillées par la presse güleniste, d'une corruption généralisée touchant la famille du président, et notamment son fils. Depuis, la guerre est déclarée. Mais aux yeux de nombreux Turcs, elle est tardive et, surtout, ratisse trop large. Car la purge en cours amalgame séditions authentiques et simples opposants au régime. Déjà, près de 130 journalistes ont été incarcérés. « Nous sommes devenus la plus grande prison du monde pour les journalistes », constate Erol Onderoglu, responsable de l'antenne turque de Reporters sans frontières (RSF), qui a lui-même été incarcéré avant d'être libéré en attente de son procès. « La Turquie, précise-t-il, est classée 151^e sur 180 pays en ce qui concerne la liberté de la presse. » La plupart des employés de médias interpellés l'ont été parce qu'ils travaillaient pour des organes qui appartenaient à la confrérie. « Il y a derrière les barreaux des éditorialistes septuagénaires, qui ont effectué de brillantes carrières dans des journaux laïques, pour le seul fait d'avoir écrit dans des quotidiens propriétés de la confrérie. La plupart n'ont pas d'avocat car les grands cabinets ont peur, en assurant leur défense, d'être qualifié à leur tour de putschistes. » Veysel Ok est l'un des rares avocats à avoir accepté de courir ce risque. « Ma ligne de conduite est de défendre toutes les personnes incarcérées, à l'exception des militaires impliqués dans la tentative de putsch. Nous recevons tous les jours des appels de familles affolées, mais nous n'avons pas les moyens d'accepter de nouveaux

La purge en cours amalgame séditions authentiques et simples opposants au régime

dossiers. » Sa cliente la plus célèbre demeure Asli Erdogan, romancière souvent primée, dont le dernier ouvrage, « Le bâtiment de pierre », relate l'enfer de la détention carcérale. Elle a été arrêtée chez elle dans la nuit du 16 au 17 août, accusée d'« apologie du terrorisme » pour avoir écrit dans le quotidien prokurde « Ozgür Gundem ». Car avec la guerre qui fait rage au sud-est entre l'armée et les rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), la purge n'épargne pas les militants de la cause kurde. « Le gouvernement a vu dans le coup d'Etat une opportunité sans précédent de traquer tous les opposants, estime l'avocat. Il peut accuser n'importe qui d'être un suppôt de Fethullah Gülen et, sous prétexte de terrorisme, rafler ceux qui font entendre une voix discordante. »

Bülent Mumay n'a pas oublié sa stupéfaction lorsqu'il a pu enfin apercevoir son dossier chez le juge, après son arrestation le 25 juillet. « Il contenait mon profil LinkedIn et quelques Tweet. » Longtemps journaliste au quotidien « Hürriyet », ce fervent laïque est peu suspect d'affinités religieuses. « Le message



L'arrivée des secours (à g.) à l'aéroport international Atatürk d'Istanbul après un attentat-suicide qui fait 44 victimes, le 28 juin. Les touristes ont déserté la station balnéaire d'Antalya.



d'Erdogan est clair : tout opposant connaîtra le sort des gülenistes. On nous stigmatise dans un pays qu'Erdogan a déjà dangereusement polarisé : le jour de mon arrestation, un quotidien prorégime a publié ma photo avec l'inscription "Wanted". Je ne veux pas fuir avant la tenue de mon procès, mais il est devenu impossible d'exercer le métier de journaliste dans ce pays.» Dans les geôles du régime, dont la population carcérale avait déjà triplé depuis l'accession au pouvoir de l'AKP, plusieurs cas de torture ont été rapportés. La vétérante des campagnes de droits de l'homme Eren Keskin, incarcérée quelques jours pour avoir manifesté sa solidarité avec le journal prokurde « Ozgür Gündem », possède le redoutable privilège de connaître intimement le système répressif turc : cette avocate a été jugée plus de deux cents fois et a souvent tâté de la prison. « Lorsque les gülenistes contrôlaient la police, ils étaient experts dans les écoutes téléphoniques pour ensuite faire pression sur les accusés et leurs familles, avance-t-elle. Cette fois, les enquêteurs ne disposent d'aucune preuve et seule la contrainte physique leur permet d'obtenir de vrais ou de faux aveux. »

L'inquiétude de la société civile tient à la personnalité même de Recep Tayyip Erdogan. L'adolescent remuant du quartier populaire de Kasimpasa, qui ne rechignait pas à faire le coup de poing, s'est métamorphosé en un dirigeant autoritaire, rétif à toute forme d'opposition, réputé pour son goût affirmé de la vengeance. « Il y a chez lui une forme de paranoïa », estime Nicolas Cheviron, Stambouliote de longue date et coauteur avec Jean-François Pérouse d'une biographie documentée sur le président (« Erdogan. Nouveau père de la Turquie ? »). « L'immense palais de plus de 1 000 pièces qu'il s'est fait construire à Ankara est doté de salles de contrôle qui lui permettent de visionner l'ensemble des caméras de surveillance du pays. Des goûteurs s'assurent de chaque plat qu'il ingère. C'est un homme de plus en plus isolé, qui ne compte plus autour de lui que des courtisans dont il est sûr qu'ils abonderont toujours dans son sens. Le dernier qui avait encore une forme d'autonomie, le Premier ministre, Ahmet Davutoglu, a été contraint à la démission au profit d'un nouveau chef de gouvernement sans caractère. Erdogan se débarrasse systématiquement de ses compagnons de route susceptibles de lui faire de l'ombre. Il n'a strictement aucun scrupule. Pour défendre ses intérêts, il est prêt à tous les changements de stratégie, tous les retournements. »

Dans un pays de près de 80 millions d'habitants – dont l'armée constitue une pièce essentielle de l'Otan au Moyen-Orient – et qui aspire au rang de puissance régionale en resuscitant la mémoire de son passé impérial, les coups de sang du président inquiètent les nations occidentales. « Avec le Premier ministre Davutoglu, nous pouvions encore discuter, explique un diplomate. C'était un idéologue, inflexible mais prévisible. Erdogan, lui, est un pragmatique, flexible mais imprévisible. » Ses relations avec l'Union européenne, qu'il menace d'un chantage aux migrants, promettant d'ouvrir les vannes, sont « schizoéphrènes », selon le même diplomate. Erdogan lui-même répète à l'envi que l'entrée dans ce club ne l'intéresse plus. Il préfère d'autres alliances. Peu avant le coup d'Etat, après des années d'errements, il s'était résolu à se réconcilier avec Israël et avec la Russie, avec laquelle les relations étaient gelées depuis qu'un bombardier SU-24 avait été abattu par la chasse turque en novembre 2015. Là encore, la tentative de putsch a été aussitôt instrumentalisée, et les deux pilotes responsables de l'incident arrêtés dès le 16 juillet, à la grande satisfaction des Russes. Tout comme l'arme suprême, ce conflit kurde qu'Erdogan n'hésite jamais à relancer quand il s'agit d'affirmer son règne. « En règle générale, le contexte post-coup d'Etat lui est plutôt favorable en matière de relations internationales, juge le Pr Ahmet Kasim Han. Il peut culpabiliser les pays qui ont montré peu d'empressement à condamner les putschistes. Il se rapproche des Russes, tout en maintenant ses liens avec Washington. L'intervention "Bouclier de l'Euphrate", qui consiste à libérer un corridor de 90 kilomètres, le long de la frontière syrienne, de la pression de l'EI mais surtout des Kurdes, a même été facilitée par la perte de prestige de l'armée qui n'y était pas favorable. Quant aux Américains, dont ce n'est pas la première trahison à l'égard des Kurdes, ils peuvent ainsi exiger d'eux qu'ils se concentrent sur Raqqa. »

Jusqu'où ira Recep Tayyip Erdogan ? Contrairement à ce qu'espéraient les auteurs du putsch, il est sorti de l'épreuve renforcé. « Son véritable et seul objectif, conclut Nicolas Cheviron, est de se maintenir au pouvoir. Au moins jusqu'en 2023, pour célébrer à sa façon le centenaire de la République. Le putsch a conforté les pouvoirs supérieurs qu'il réclamait pour la présidence. Voudra-t-il plus ? Certains lui prêtent déjà l'intention de se déclarer calife... » ■ Michel Peyrard @Michelpeyrard

Julie Gayet

PARTENAIRE PARTICULIÈRE

Si elle accepte de jouer les oiseaux de mer, ce n'est pas pour célébrer la fashion week mais les courts-métrages. Voler dans les plumes n'a jamais fait peur à Julie, surtout quand il s'agit de défendre les causes qui lui tiennent à cœur. En cette rentrée, elle soutient publiquement le gouvernement en devenant la marraine du plan d'action contre le sexisme lancé par la ministre Laurence Rossignol. Citoyenne engagée et amoureuse discrète, l'actrice a beau veiller à ne pas mélanger les genres, il arrive que ses rôles se télescopent. Une ambiguïté savamment entretenue à laquelle tient François Hollande. Et la meilleure façon, pour Julie, de ne rien sacrifier à sa liberté.

ALORS QUE LA CAMPAGNE APPROCHE,
LA COMPAGNE DU PRÉSIDENT
DEVRAIT LUI APPORTER SON NATUREL
ET SON ÉNERGIE

PHOTOS VIRGINIE CLAVIÈRES





Son truc en plumes

Le 3 septembre, sur le toit du casino de Trouville. Julie s'est transformée en... mouette pour la bande-annonce du festival Off Courts, réalisée par Patrick Boivin (1). Elle confectionne son costume avec de la colle et des plumes d'oreiller (2).

A ANGOULÊME COMME À TROUVILLE, SON SEUL BAGAGE : LA DÉFENSE DU CINÉMA FRANÇAIS

D'un festival à l'autre, elle sillonne la France comme d'autres font campagne. Ce ne sont pas des voix que Julie cherche à récolter, mais plutôt des regards. Ceux des spectateurs des salles obscures qui garantissent la bonne santé et la diversité du septième art. Certains concoctent des programmes pour changer le monde. Militante politique de la première heure, Julie, elle, mise sur le grand écran. Elle a commencé à produire ses films à la fin des années 2000. Rarement des comédies... Cette année, en tant que productrice, elle présente deux longs-métrages : « Mimosas », un road-movie poétique dans les montagnes du Haut Atlas, et « La taularde », une plongée dans le monde carcéral, avec Sophie Marceau.



A Angoulême, le 28 août. Julie assiste le soir même à la cérémonie de clôture du Festival du film francophone aux côtés de Dominique Besnehard et de Claude Lelouch.





*L'ouverture du Festival
du cinéma américain de Deauville,
le 2 septembre.*



AVEC HOLLANDE, C'EST CHACUN CHEZ SOI MAIS SOUVENT ENSEMBLE. ILS S'APPELLENT QUATRE FOIS PAR JOUR

PAR PAULINE DELASSUS

Elle a écouté tout l'été des chansons d'amour, de la pop italienne des années 1960, des histoires de filles et de garçons qui s'aiment à la plage. « La bambola » de Patty Pravo, c'est le tube des vacances de Julie Gayet. Et Stefan Zweig, son auteur de prédilection à l'heure de la sieste. Elle a lu de lui plusieurs essais, « Conscience contre violence » notamment. Mélanger romance et politique, c'est la vie de Julie aujourd'hui. A Paris, début août, elle écrit « touriste » et « heureuse » sous les photos de la tour Eiffel et du musée d'Orsay qu'elle poste sur Internet, Parisienne en goguette dans sa propre ville. « Amoureuse », aurait-elle pu ajouter. Il y a quatre ans, François Hollande entrainait à l'Elysée et leur histoire débutait. Alors que la fin du mandat approche, le couple a trouvé un équilibre, discret mais pas caché, assumé mais non officialisé, tout en ambiguïté. C'est le président qui est le plus bavard à ce sujet. Il se confie aux journalistes qui viennent l'interroger à l'Elysée sur son action présidentielle d'abord, mais aussi, fait plus rare, sur ses relations personnelles. Ces confidences deviennent parfois des livres, comme les « Conversations privées avec le président » (éd. Albin Michel) avec les journalistes Karim Rissouli et Antonin André, des publications en guise de déclarations à la belle actrice qui partage sa vie, autant qu'aux Français à qui le probable futur candidat veut (un peu) se dévoiler. Il s'agit de réchauffer la froideur présidentielle, d'humaniser la fonction suprême, d'ouvrir quelques brèches dans la solitude du pouvoir.

Pour parler de sa demoiselle, François Hollande choisit des mots doux : « remarquable », « belle », « fine », « discrète ». Ce dernier surtout compte à ses yeux. Après l'esclandre de sa séparation avec Valérie Trierweiler, il ne

veut plus de déballeage. Il apprécie chez Julie son refus de communiquer, estimant par-dessus tout son esprit pondéré, son humilité. La retenue dont la jeune femme fait preuve en public est une condition déterminante de la longévité de leur liaison. Quand sortent les photos de la rue du Cirque, publiées en janvier 2014, Julie disparaît un moment. Le président refuse d'assumer ; en privé, il évoque une relation supposée par la presse. Le discours des deux évolue à mesure que se consolident leurs liens. Depuis 2015, tout est apaisé et Julie prend ses habitudes à l'Elysée, où elle passe de plus en plus de temps. La comédienne est protégée par des policiers que François Hollande lui envoie quand il le pense nécessaire. Le couple passe les mois d'août en Provence, dans une maison mise à disposition par des amis, accompagné de leurs enfants. Leur

« Le regard des autres, ce n'est pas trop dur. Ce qui compte, c'est notre histoire d'amour » Julie Gayet

passé-temps favori ? Jouer au tarot. Julie confie à l'automne 2015 : « Le regard des autres, ce n'est pas trop dur. Ce qui compte, c'est notre histoire d'amour. » Ils sortent dîner dans Paris, invités par les amis de l'un ou de l'autre, un mélange politico-culturel des beaux quartiers, et passent certains dimanches en famille à la résidence de La Lanterne, à Versailles. Mais ils ne se voient pas chaque jour. Julie conserve son adresse parisienne, un loft de la rive droite où vivent ses deux fils lycéens et où elle a installé les bureaux de sa société de production. Impossible de se rendre ensemble dans une exposition ou à la projection d'un film, mais il leur est arrivé de

s'autoriser une escapade nocturne, du côté de l'île Saint-Louis. C'est un couple qui cultive l'indépendance : chacun chez soi mais souvent ensemble (« pas assez », confient-ils à leurs proches), au téléphone quand ils sont éloignés, réunissant dès que possible leur famille recomposée. « Ils s'appellent quatre fois par jour », précise Julien Dray à Karim Rissouli et Antonin André.

La politique est une passion commune. Julie, militante socialiste depuis ses 20 ans, exprime ses idées avec ferveur, suit l'actualité et soutient publiquement le gouvernement. Elle s'inquiète de la montée des extrêmes et de l'abstention, défend la francophonie et espère que le cinéma fera « bouger nos représentations du monde ». Elle interroge : « Dès lors que l'on prend une caméra et que l'on pose son regard sur quelque chose, on prend position, non ? » Le sujet qui la passionne ? « La condition des femmes. Je voudrais comprendre pourquoi les femmes ont toujours un plafond de verre au-dessus de la tête qui empêche d'être l'égal des hommes. » Depuis le 8 septembre, elle est la marraine la plus en vue d'un plan d'action contre le sexisme lancé par la ministre Laurence Rossignol. Comme une première dame...

Si le président n'a que peu de temps à consacrer à sa vie personnelle, Julie a elle aussi un emploi du temps de ministre. « Je suis très sérieuse, à mon bureau tous les matins et même les week-ends », précise-t-elle. Actrice et productrice, elle enchaîne les rôles, les tournages, les festivals et les séances de promotion, souvent en voyage à l'étranger ou en vadrouille avec ses deux garçons. Lors de ses apparitions, elle signe des autographes, pose pour les photographes. Et quand un passant lui demande des nouvelles de François Hollande, elle ose : « Il va très bien, mais c'est dur parfois ! » Début septembre, elle passe deux jours à Trouville au festival Off Courts, consacré au court-métrage, un domaine qu'elle connaît bien. Elle a tourné dans une soixantaine de ces films de quelques minutes : « Le court-métrage permet d'apprendre, d'essayer, comme un laboratoire de recherche... Off Courts fait le lien entre les pros et les amateurs, c'est une vraie chance. » Ce jour-là, en Normandie, elle tourne devant la caméra du Québécois Patrick Boivin, un réalisateur prometteur à l'univers fantaisiste et onirique. Son rôle ? Celui d'une mouette !



Des cheveux en bataille, mais une élégance sans faille : sur le fond comme sur la forme, Julie, ici photographiée par Sylvie Lancrenon, revisite les codes.

Il faut trouver un costume... C'est Julie qui en a l'idée : les plumes d'un oreiller acheté en ville, de la colle, des épingles. Elle passe une heure dans un nuage de plumes blanches échappées de l'oreiller éventré. Installée par terre, sur une terrasse du casino trouvillais, elle les fixe par poignées sur un long gilet. Elle s'amuse : « Je suis une mouette. Non, ce n'est pas ça... » Dans sa bouche, la réplique d'Anton Tchekhov sonne comme une boutade. A l'inverse de son héroïne russe, Julie sait éviter les drames, sans fuir le bonheur. Sa famille et ses amis la défendent constamment, et François Hollande lui-même cherche à la protéger.

Il craint que leur relation ne nuise à son activité cinématographique ; alors, il la pousse toujours plus à s'investir professionnellement et hérite son autonomie de femme active. Un président féministe ? Soit. Mais Julie aimerait être

« plus officielle », dit-on dans l'entourage présidentiel. Une officialisation la rassurerait sans doute sur leur avenir commun. Pourtant, il n'en est pas question.

Autour d'eux, on les sait ensemble, mais rien n'est rendu public. Sur ce point, François Hollande est pour l'instant intraitable. Les épisodes de vaude-

En coulisses, Julie Gayet est bien présente. Elle lui donne la température des milieux culturels

ville des deux premières années de son mandat lui ont donné une certitude : plus jamais il n'y aura de première dame tant qu'il sera au pouvoir. Au contraire de ses prédécesseurs, toujours accompagnés sur le perron de l'Élysée, François Hollande souhaite désormais être seul

pour incarner l'Etat. « Les Français vont s'habituer peu à peu », dit-on à l'Élysée. Thomas Hollande, l'un des fils du président, l'explique à Rissouli et André : « La rupture avec Valérie, la séparation, ça lui a fait du bien. [...] Il ne veut plus de contraintes autres que sa fonction. » Une solitude d'apparat... En coulisses, Julie Gayet est bien présente. Elle introduit près du président ses pairs, acteurs et producteurs, et lui donne la température des milieux culturels. Engagée dans toutes les récentes campagnes électorales, elle connaît de nombreux socialistes, notamment à la Mairie de Paris, où elle a croisé Myriam El Khomri dont elle aurait soufflé le nom à François Hollande lors du dernier remaniement. Mais son influence se borne à ces conversations informelles, qu'ils partagent en tête à tête ou avec des amis. François Hollande craint d'ailleurs qu'on ne lui attribue davantage de pouvoir, et il surveille attentivement ce qui se dit ou s'écrit sur sa compagne. Son idéal ? Le couple Merkel ! L'époux de la chancelière allemande, Joachim Sauer, n'a ni titre ni statut autre que celui de professeur de chimie, qu'il enseigne à l'université. Il ne se montre en public avec la femme la plus puissante du monde que lors de festivals de musique classique, une ligne de conduite qui lui vaut le surnom de « fantôme de l'Opéra », mais qui a le mérite de n'avoir jamais gêné sa carrière universitaire. C'est l'exemple que le couple Gayet-Hollande aimerait suivre.

Pour éviter d'avoir à répondre à des interviews, Julie a décidé de réduire son activité de comédienne, qui lui impose des apparitions médiatiques. « J'adore produire. Donc oui, je tourne moins. Je ne pensais pas que je dirais ça un jour », a-t-elle déclaré fin août.

Le mois de décembre sera crucial pour le président, qui devra annoncer s'il se représente à l'élection présidentielle. Pour lui, la campagne devrait en tout cas se faire sans compagne. Il sera seul sur le devant de la scène. Une posture à nuancer si, comme en 2012, Julie s'assoit aux premiers rangs dans les salles de meeting. « It takes two to tango » (« il faut être deux pour danser le tango »), a-t-elle lancé récemment au sujet des films qu'elle produit avec son associée. Avant d'ajouter en souriant : « Dans un couple aussi... » ■

Avec Dany Jucaud @PaulineDelassus

Pauline Delassus est l'auteure de « Mademoiselle » (éd. Grasset).

Deauville : les Auto-Confidences d'Eric Elmosnino.



Leonardo DiCaprio L'ARGENT FOU

L'histoire d'un tradeur sans foi ni loi lui a rapporté un Golden Globe, celle d'un producteur peu regardant sur l'origine de son financement, des ennuis avec la police. Selon une enquête du FBI, l'argent qui aurait permis de réaliser « Le loup de Wall Street » proviendrait d'un détournement de fonds orchestré par Jho Low, un de ses amis financiers d'origine chinoise. Preuve que la star la mieux payée du monde, qui met sa célébrité au service de grandes causes humanitaires et environnementales, ne sait pas toujours bien s'entourer. Si Leonardo DiCaprio file le parfait amour avec une énième top model, cette histoire de billets pas très propres a pollué ses vacances. La justice américaine ne l'a pas encore inquiété, mais l'entourage de Hillary Clinton a pris ses précautions : le nouvel oscarisé, qui a déjà levé des fonds pour la candidate démocrate, a été écarté de ses soutiens officiels...



**« LE LOUP DE WALL STREET »
DÉNONÇAIT LE CYNISME FINANCIER,
MAIS LA PRESSE AMÉRICAINE ACCUSE
L'ACTEUR D'AVOIR BÉNÉFICIÉ
D'UN FINANCEMENT MALHONNÊTE**

Sur le tournage du film de Martin Scorsese en 2012.

A l'écran Leonardo DiCaprio jette l'argent par-dessus bord, dans la vie c'est plutôt par les fenêtres.

PHOTO CHARLES GUERIN



EN RECEVANT SON GOLDEN GLOBE, IL REMERCIE SON PRODUCTEUR, JHO LOW, ALIAS « LA BALEINE », QUI RISQUE DE LE FAIRE PLONGER

DE NOTRE CORRESPONDANT À NEW YORK OLIVIER O'MAHONY

Pour sauver la planète, il existe plusieurs méthodes. Leonardo DiCaprio a choisi la fête. Ainsi, le 20 juillet à Saint-Tropez. Le Tout-Hollywood était convié au gala de bienfaisance de sa fondation. Chaque été, depuis trois ans, c'est le domaine Bertaud Belieu, magnifique vignoble dont les origines remontent au XIV^e siècle, qui l'accueille. A la traditionnelle question « Comment êtes-vous venu ? », certains répondaient en jet, d'autres en hélico. D'autres, enfin, en yacht. Deux tentes étaient dressées dans les jardins: l'une, pour abriter les œuvres d'art (Picasso, Urs Fischer...) et objets précieux; l'autre, pour accueillir les amis du roi Leo (Arnold Schwarzenegger, Mariah Carey, Adrien Brody, Bono, etc.). Ils avaient payé entre 7500 et 16000 dollars leur rond de serviette. Au menu: daurade bio et vidéo sur la surpêche. Le clou de la soirée, c'était la vente aux enchères. Les lots étaient exceptionnels: un vol en hélicoptère au-dessus de l'Eve-

rest, une Rolex ayant appartenu à Leonardo, une journée avec Albert de Monaco (qui coprésidait la soirée), le sabre de « Conan le Barbare » utilisé par Schwarzy (adjudé 250 000 dollars), ou encore la privatisation de la tour Eiffel pour un soir (550 000 dollars)... Les VIP ont dépensé 45 millions de dollars – un record –, dont une bonne partie doit être reversée à la LDF (Leonardo DiCaprio

Foundation). Puis ils ont dansé jusqu'à 4 heures du matin. L'ambiance était « bon enfant », raconte un participant. Entouré de bimbos, Leo était « radieux » et même « exalté » pour lancer un cri d'alarme contre le changement climatique.

Il aurait eu, pourtant, des raisons d'être inquiet. Quelques heures auparavant, à des milliers de kilomètres, dans les locaux du ministère de la Justice à Washington, Loretta Lynch, la garde des Sceaux, donnait une conférence de presse sur la lutte contre la corruption dans le monde. Flanquée d'Andrew McCabe, le numéro deux du FBI, elle annonçait que ses enquêteurs avaient mis au jour, en Malaisie, un système de détournement de fonds portant sur plus de 3 milliards de dollars! Cet argent, qui a transité par des banques américaines, aurait indirectement bénéficié à Leonardo DiCaprio. La ministre se garde de le citer nommément, mais le rapport du FBI (136 pages), sur lequel elle se fonde, évoque un « Hollywood Actor 1 » ayant joué un premier rôle dans « Le loup de Wall Street ».

Comment le nom de la star la plus puissante du box-office américain s'est-il retrouvé mêlé à pareil scandale? L'acteur est connu pour mener grand train avec des amis très riches et pas toujours recommandables. Il a été lié à l'agent de change récemment décédé Dana Giacchetto ou au riche marchand d'art Hillel « Helly » Nahmad, tous deux condamnés à des peines de prison pour fraude. Cette fois, le principal mis en cause s'appelle Jho Low, alias « la Baleine ». Un financier tout en rondeurs, né voilà trente-quatre ans dans une riche famille d'origine chinoise installée en Malaisie. Très doué dans le

relationnel, il commence à se constituer un carnet d'adresses dès la fac, à la très élitiste Harrow School de Londres, où il se lie avec les rejetons de grandes familles asiatiques et moyen-orientales. Puis il l'étoffe à Wharton, la prestigieuse école de finance américaine. A peine a-t-il son diplôme en poche qu'il s'occupe de gérer l'argent de ses riches amis. Ce n'est pas un gestionnaire de fonds comme un autre: il prend ses clients en charge de A à Z, depuis leur coffre-fort jusqu'aux boîtes de nuit huppées de Manhattan et Las Vegas où il organise des fêtes à plusieurs centaines de milliers de dollars. Très vite, son réseau s'étend aux stars qui fréquentent les mêmes lieux. Le chanteur Usher, Paris Hilton, puis, vers 2010, Leonardo DiCaprio. Ils deviennent rapidement des « drinking buddies », des copains de soirée. En 2012, se croyant malade d'un cancer au poumon, Jho Low lance une fondation caritative, la Jynwel Foundation. Et même si finalement il ne souffrait que d'une simple infection, il vient, après les grandes fêtes très arrosées, de se trouver un deuxième point commun avec l'acteur activiste qui, la même année, rame pour financer « Le loup de Wall Street ». Leo tient plus que tout à ce film inspiré des Mémoires de Jordan Belfort, tradeur escroc sans foi ni loi dans les années 1990. Il veut dénoncer les excès de la haute finance. Mais le studio Warner Bros, son partenaire, vient de le laisser tomber. Qu'à cela ne tienne! Jho-les-bons-tuyaux a l'homme qu'il lui faut: son ami Riza Aziz, le beau-fils de Najib Razak, Premier ministre de Malaisie. Riza est aussi un fondu de cinéma. Il a créé à Hollywood une boîte de production, Red Granite, dont personne n'a entendu parler. Pour Leo, c'est bientôt affaire conclue. Le film se fait. Gros budget, succès encore plus gros. En remportant son

Jho Low, l'homme par qui le scandale est arrivé, lors d'une soirée caritative à New York en octobre 2014, avec le mannequin Gigi Hadid. A 41 ans, Leonardo DiCaprio a reçu, en février, l'oscar du meilleur acteur pour sa performance dans « The Revenant ». Il l'avait raté de peu pour « Le loup de Wall Street ».



Manifestation à Kuala Lumpur, le 27 août, pour l'arrestation de Najib Razak: le Premier ministre malaisien, mêlé au scandale financier, est représenté « emprisonné » avec Jho Low.



En balade à Los Angeles, fin août, avec sa petite amie, Nina Agdal, mannequin danois de 24 ans.



Dans son île au Belize, il fait construire un complexe touristique hyper luxueux et 100 % écoresponsable.

Leo reconforte sa compagne le 20 août : ils viennent d'avoir un accident de voiture dans les Hamptons.

Golden Globe, il prend soin de remercier Jho Low. Selon la plainte du FBI, Jho aurait allongé la coquette somme de 100 millions de dollars au profit de Red Granite pour financer le film.

D'où vient l'argent ? « Tout est légal, je n'ai rien à cacher », déclarait Jho Low au « South China Morning Post » en mars 2015. Selon les superflucs américains, il proviendrait d'un fonds public malaisien, appelé 1MDB, censé financer le développement économique du pays, mais en réalité utilisé pour l'usage personnel du Premier ministre et de ses affidés : Riza Aziz et le meilleur ami de celui-ci, Jho Low. Le compagnon de noubade de Leo est ainsi soupçonné d'être la cheville ouvrière d'une gigantesque escroquerie transitant par des paradis fiscaux.

Que « Le loup de Wall Street », qui dénonce les dérives d'un escroc de haut vol, ait été financé grâce à un tel personnage ne manque pas de piment. Mais il y a plus : selon l'enquête du FBI, DiCaprio et sa fondation auraient aussi bénéficié des largesses du Malaisien, et reçu des cadeaux, comme la statuette des Oscars remportée par Marlon Brando en 1955. Et il aurait « été payé 500 000 dollars à chaque fois qu'il assistait à une fête somptueuse » organisée à Las Vegas par le financier malaisien, affirme à Paris Match Clare Rewcastle Brown, rédactrice en chef du « Sarawak Report », le site Internet qui pourfend la corruption en Asie du Sud-Est. Cette journaliste anglaise d'investigation, belle-sœur de l'ancien Premier ministre Gordon Brown, joue un rôle important dans l'enquête. Début 2015, elle a recueilli et révélé les confidences du « lanceur d'alerte » Xavier Justo, ex-employé de PetroSaudi,

la société associée à la fraude présumée. A son départ, en avril 2011, Xavier Justo a emporté plus de 200 000 €-mails très compromettants. « Selon lui et de nombreux autres témoins, le schéma de ces fêtes était toujours le même : cocaïne, filles et champagne », poursuit la journaliste.

Rien ne prouve que Leo ait su où ces torrents d'argent prenaient leur source. Peut-être se lève-t-il trop tard pour lire le « New York Times » ? Celui daté du 21 septembre 2015 consacrait un long article au sulfureux Jho Low et à ses acquisitions immobilières douteuses à Manhattan et Beverly Hills. Aujourd'hui, ce « mecène » si souriant et généreux « se cacheraient en Thaïlande ou à Taïwan, pays qui présente l'avantage de ne pas avoir

Rien ne prouve que Leo ait su où ces torrents d'argent prenaient leur source

d'accord d'extradition avec les Etats-Unis », affirme Clare Rewcastle Brown. D'après elle, Jho Low aurait mis en vente son yacht de 92 mètres, l'« Equanimity », sur lequel, « en novembre dernier, il organisait encore une grande fête au profit d'une fondation de l'Onu »...

Leo est un idéaliste. Les pieds dans le champagne et la tête dans les nuages. Sur son site, sa fondation annonce haut et fort sa mission : sauver les océans, les espèces animales en voie de disparition, l'écosystème, les populations indigènes, lutter pour le bien-être et la santé des habitants de la Terre... Il a donné 3 millions de dollars pour les tigres du Népal. Mais doit-on, quand on est un champion de l'environnement, vivre comme un

moine ? Il n'y a jamais songé. Il ne voyage qu'en jet privé ou en mégayacht. On l'a vu l'an dernier au large de Cannes à bord du « Rising Sun » (138 mètres) du producteur hollywoodien David Geffen, et l'année d'avant au large de Rio sur le « Topaz » (147 mètres). Sur la Toile, il ne reçoit pas que des félicitations : on le traite d'« hypocrite », de « Peter Pan politiquement correct donnant des leçons à la terre entière mais faisant l'inverse de ce qu'il dit ». Des associations réclament qu'il rende l'argent ayant servi à financer « Le loup de Wall Street ». Et, selon Clare Rewcastle Brown, l'enquête ne fait que commencer : « Des banquiers tremblent, des têtes tombent. » L'avantage, avec le cinéma, c'est que les catastrophes se transforment souvent en succès commerciaux. Leo a gagné des millions en dénonçant l'avidité de la grande finance internationale ; il pourrait en gagner autant en racontant la naïveté d'un don Quichotte ayant renoncé à la pauvreté. Il a déjà le scénario et le titre. Après « Le loup de Wall Street », « Le pigeon de Malaisie ». ■ @olivieromahony

On ne naît plus fermier, on le devient. Surtout quand on décide de creuser le sillon de l'agroécologie : des petites surfaces où diverses cultures s'entraident naturellement. L'une repousse les moucherons, l'autre attire les abeilles... Sans oublier veaux, vaches, cochons. Ni soja importé ni maïs OGM : les bêtes s'alimentent des produits de la ferme et enrichissent en retour la terre.

D'où de bons rendements sans engrais chimiques ni pesticides, même s'ils sont encore loin d'être suffisants pour nourrir la planète. Aux techniques ancestrales, les pionniers du bio ajoutent des connaissances botaniques et biochimiques pointues. Les pieds dans la glèbe, ils communiquent sur Internet avec leurs pairs du monde entier et réinventent l'avenir.



LES NOUVEAUX PAYSANS

*Entre bettes et poireaux, labourage à la ferme de
Flaceleyre, en Haute-Loire : Michael dirige
la jument, Edouard manie la charrue et Suzanne la faux.*
PHOTOS ALVARO CANOVAS

ILS SONT JEUNES, ILS ONT QUITTÉ LA
VILLE POUR VIVRE LEUR PASSION :
UNE AGRICULTURE RESPECTUEUSE
DE LA NATURE. LEURS PRODUITS
SONT EXCEPTIONNELS!



Marco, le chevrier, était ouvrier en Italie. Linda, reine des tomates, travaillait dans l'immobilier à Paris : « J'ai toujours eu la passion de la nature, dit-elle, mais j'étais bonne élève et je me suis perdue en suivant le parcours qu'on me conseillait. » Les néo-paysans cherchent un sens à leur vie. Et trouvent leurs cinq sens. Sur leurs terroirs, la semaine du goût dure quatre saisons. Chaque jour, Marco vérifie amoureusement l'affinage de ses fromages d'exception, vendus 2 euros pièce. Linda cultive des dizaines de variétés de légumes anciens, pour leur saveur et leur beauté. Ses acheteurs hument longuement les parfums et échangent avec elle des recettes de cuisine. Le contraire du supermarché.



Ferme de Flacleyre, à Vorey-sur-Arzon : « Toute mon utopie dans un fromage », dit Marco. Michael pédale pour battre le blé, avec Suzanne et Edouard.



HAUTE-LOIRE, NORMANDIE, JURA : UN TOUR DE FRANCE DE L'ENTHOUSIASME

*Ferme de la Mare des Rufaux, à Bouquetot (Eure) :
Linda brandit une cœur-de-boeuf rouge et une
golden jubilee. Edouard, son compagnon, récolte
du shiso pourpre et vert, des aromates japonais.*



Au domaine des Vins de Lavie, dans le Bugey (Ain), Guillaume et Aline ramènent les oies de leurs vignes.

Ni levures chimiques ni ajout de gluten mais des miches au levain pétries à la main. Vendues 4 euros le kilo, elles se conservent une semaine. Pas plus chères que des baguettes industrielles, infiniment meilleures pour les papilles... et la santé. Produire mieux, c'est le credo de ces hommes et femmes au contact de la terre. Producteurs de vins de Savoie, Guillaume et Aline, pour chouchouter leurs raisins, refusent tracteurs et sécateurs électriques, et s'entourent d'oies qui désherbent gratis. A l'autre bout de la France, l'eau de mer mêlée aux prés donne à la viande de mouton une saveur recherchée. Stéphanie la bergère marche pieds nus, heureuse aux champs comme à la plage.



Une crosse de berger, des brebis et des prés d'herbe et de salicorne pour Stéphanie à Saint-Germain-sur-Ay (Manche).



FRÉDÉRIC FAIT
SON PAIN AVEC
LE BLÉ QU'IL A
SEMÉ ET, COMME
TOUS, VEND
SA PRODUCTION
LOCALEMENT

*Frédéric dans son champ de seigle
à Bersaillin (Jura). Sa ferme des
« Agités » reprend les initiales de ses
enfants : Armand, Jérémie et Thibault.*



LES FLEURS ENTRE LES RANGÉES DE LÉGUMES ATTIRENT LES ABEILLES, ET LES OISEAUX PROTÈGENT LES ARBRES FRUITIERS

PAR CHARLOTTE LELOUP

Elle a gagné son premier vrai week-end à la campagne il y a dix ans, grâce à un jeu-concours chez son esthéticienne. Deux jours offerts à Créances, à l'ouest de Saint-Lô... des dunes, des étangs et des prés salés. Cette Parisienne de 30 ans déteste alors la campagne, mais nul n'est à l'abri des coups de foudre. Stéphanie va tout plaquer. Et échanger ses crayons de graphiste contre une crosse de bergère.

Pour se lancer, elle achète ce qu'il y a de plus commun sur les prairies avoisinantes, des roussins de La Hague. Puis cette passionnée découvre au Salon de l'agriculture le mouton avranchin. C'est d'abord son œil soulagé d'un trait blanc qui l'attire. Elle apprend ensuite que cette race, qui peuplait jadis les prés salés, est aujourd'hui menacée d'extinction. Stéphanie en commande vingt-cinq, ignorant qu'elle vient de déclencher une véritable guerre. Le boufeu? Son bélier. « Mes voisins n'en voulaient pas. Ils me disaient qu'un bélier noir ne pouvait pas être autorisé sur les pâturages collectifs des prés salés. En fait, ils ne voulaient pas que leur troupeau soit sailli par un bélier noir. »

Qui dit bélier noir dit presque brebis galeuse... L'animal est agressé puis

se fait kidnapper. « Je suis allée porter plainte, raconte Stéphanie, et j'ai sollicité le sous-préfet et la chambre agricole. Mais personne ne m'a prise au sérieux. J'étais une jeune usurpatrice qui osait sortir du rang. » Sur son blog, la rebelle s'insurge. La presse s'en mêle, des habitants du village volent à son secours en lui fournissant des photos des années 1940: à l'époque, les troupeaux d'avranchins étaient bien noir et blanc. Et puis, comme au cinéma, le bélier maudit a fait son retour, escorté par deux gendarmes, après avoir été séquestré quatre mois. Dès lors, son nom sera « Mandela ».

Comme Stéphanie, ils sont de plus en plus nombreux, novices qui, partis de rien, font du bio et du retour aux traditions leur credo. En 2015, le marché des produits alimentaires issus de l'agriculture biologique a connu un

Aline et Guillaume entretiennent le raisin selon le calendrier lunaire

record avec 5,76 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Une hausse de 14,7 % par rapport à 2014, ce qui fait de la France l'un des marchés d'Europe où il progresse le plus. Reconnu par les pouvoirs publics en 1980, le concept du bien manger est aujourd'hui ancré dans les mœurs. Il n'est plus réservé à quelques marginaux utopistes qui prônaient en 1971 la défense non violente de leurs terres du Larzac. Les nouveaux

paysans ont été biberonnés au « sans pesticides ni produits chimiques de synthèse ni OGM », appuyés par les médecins, notamment nutritionnistes, et les écologistes. Ils regardent l'avenir en se tournant vers le passé, fascinés par le pouvoir apaisant du travail de la main. Ils éprouvent le besoin de trouver un sens à leur vie. Mais ils n'agissent pas sur un coup de tête. Pour eux, l'important est de durer.

Aline Ziemniak et Guillaume Lavie, vigneron dans l'Ain, ont d'abord choisi de louer 1,5 hectare, histoire d'apprendre le métier. En attendant d'avoir un revenu stable, ils travaillent chacun de leur côté dans un vignoble. En plus de leur prêt de 10000 euros, ils ont investi 20000 euros de matériel et 12000 euros pour les frais annexes. Chez eux, on cultive en biodynamie. On soigne la vigne comme on prend soin de l'homme, avec des huiles essentielles, des plantes, des décoctions et du purin d'orties. Le raisin est entretenu selon le calendrier lunaire et, l'hiver, on enterre une corne de vache remplie de bouse pour récolter au printemps l'humus qui fera fructifier la terre. Les oies, les moutons désherbent et enrichissent les sols, comme autrefois. « Pour certains, nos pratiques relèvent de la sorcellerie ! Mais pourquoi la Lune pourrait-elle influencer sur les marées et ne le ferait-elle pas aussi sur les cultures ? » interroge Guillaume, 31 ans.

Alors que dans l'agriculture française sept exploitations sur dix se transmettent dans le cadre familial, l'obstacle du foncier n'est pas le seul défi. Ces hommes et ces femmes qui veulent travailler de leurs mains doivent aussi apprendre à

A la ferme collective de Flaceleyre, Edouard fabrique un châssis pour sa future roulotte. A dr., Suzanne met les épiluchures dans le seau à compost et Edouard fait la vaisselle.



être de bons gestionnaires. D'après ses calculs, Frédéric, 34 ans, le paysan-boulangier de Bersaillin, pourra vivre de ses 25 hectares et de ses pains variés d'ici... deux ou trois ans. Dans une décennie, il aura fini de rembourser ses crédits. En attendant, il emprunte les outils des voisins et troque avec ses collègues du marché. « Dans cette société de l'urgence, le pain au levain fait l'éloge de la lenteur », nous explique-t-il. Frédéric cultive ses graines, les moud lui-même, pétrit son pain et le fait cuire dans ses fours à bois. « Je mets deux fois plus de temps qu'un boulangier ordinaire, mais je sais pourquoi je me lève le matin.

Depuis l'après-guerre, on veut toujours plus d'hectares. Dès qu'on ne rentre pas dans les clous, on subit une pression sociale. Il faut penser différemment, moins mais mieux. » Debout à 4 heures, « Fred » met un point d'honneur à livrer lui-même sa production.

Ces néo-ruraux privilégient les ventes directes à la ferme, aux marchés, les livraisons à domicile ou par les réseaux d'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne). Ils veulent faire redécouvrir les saisons, les goûts et les couleurs. Quand Linda, 35 ans, récolte ses tomates, ses geses relèvent d'une chorégraphie minutieusement réglée. « Regarde celle-là, elle a des traces dorées ! » montre-t-elle. C'est l'evergreen à la chair vert émeraude. La persimmon est plus imposante avec son jaune-orangé éclatant. Linda et son compagnon, Edouard, 33 ans, cultivent depuis cinq ans plus de 100 variétés de tomates à la Mare des Rufaux, près de Rouen. La gardienne des semences surfe sur le Web comme d'autres font les brocantes. Le site Internet, c'est elle. Chaque jour, la chic fermière délaisse sa binette pour son clavier d'ordinateur. Elle met en ligne la cueillette disponible d'un « OK » vert et celle épuisée d'un « KO » rouge. Une méthode qui encourage les fidèles à faire jusqu'à quarante-cinq minutes de

route pour se ravitailler. Edouard, lui, s'intéresse aux oiseaux ; son opiniâtreté a permis le retour de plus de 60 espèces : des perdrix, des mésanges et même un hibou grand-duc !

Quel rapport entre les tomates et les oiseaux ? demandera-t-on. Mais c'est tout le principe de la permaculture ! Il s'agit de recréer sur une petite surface

« Je ne suis pas fille d'agriculteurs, dit Stéphanie. J'ai choisi ce métier »

un écosystème viable : les fleurs entre les rangées de légumes attirent les abeilles qui pollinisent, et les nichoirs amènent les oiseaux qui protègent les 300 arbres fruitiers des chenilles. Dans le poulailler, les cochons d'Inde repoussent les rats et, avec le compost des poules, la terre s'enrichit. Dans cet îlot de verdure, la vie reprend ses droits sous les regards fascinés des stagiaires ou « wwoofeurs » qui, en échange du gîte et du couvert, aident aux tâches quotidiennes. Car ces exploitations attirent de nouveau les jeunes. Et les autres. Les besoins sont regroupés sur le site Internet du Wwoof (World Wide Opportunities on Organic Farms), réseau mondial de fermes bio, né dans le sud de l'Angleterre en 1971. Il a déjà séduit plus de 10000 personnes en France et 75000 dans une centaine de pays. Les adeptes sont aussi des retraités et même des familles en quête de terroir. En France, ces baroudeurs sont hébergés par près de 1300 hôtes. Parmi eux, la ferme de Flaceleyre, accrochée à la montagne dans les gorges de la Loire.

En 2006, Gilbert Conord, le propriétaire, abandonnait sur un coup de tête sa ferme de 25 hectares. Un collectif a repris ces terrasses à flanc de volcans, encore travaillées à la traction animale. Cinq ans plus tard, Terre de liens rachète la ferme grâce au financement participatif, en

échange d'un engagement à cultiver bio. Aujourd'hui, à Flaceleyre, même les plus nomades posent bagages. Ainsi Edouard, 25 ans, arrivé il y a quatre mois en camion, construit sa roulotte en bois. Il songe à se faire sédentaire pendant... un an. Mais Michael, 34 ans, n'a pas bougé depuis quatre ans. Edouard travaillait à l'usine, comme manutentionnaire. Michael finissait sa thèse sur « le rôle de la gravité dans le développement moteur de la souris ». Avec Marco, Rémy et Suzanne, tous anciens wwoofeurs, ils sont devenus des hôtes permanents.

Ici, on vit à l'ancienne, on ne dépense rien : on récupère, retape, cuisine les légumes du jardin, fabrique le fromage de chèvre, pétrit le pain à la main. L'argent récolté grâce à la vente des produits sur le marché sert à payer le loyer. Le lundi après-midi, on répartit les tâches. Les animaux participent à l'œuvre : Lenny, le chien, et Coco, la corneille, se disputent le territoire pendant que Crema, la jument, laboure le potager, guidée par la voix de Michael. Suzanne fauche et Marco, l'Italien de 39 ans, retrouve ses chèvres. Les anciens du village lui ont expliqué comment fabriquer le fromage. « Je suis un enfant du béton. Ici, j'ai l'impression de m'occuper de mon petit bout de terre. » Dans quelques mois, Marco reprendra la route... « Cela fait deux ans que je suis là, je dois découvrir d'autres choses. »

Stéphanie, elle, ne veut pas abandonner ses prés salés. Elle s'y sent désormais chez elle. « Je ne suis pas fille d'agriculteurs. Ce métier, je l'ai choisi. » Quant à Mandela, le bélier noir, il reste son préféré. Elle a diversifié ses activités : visites des prés salés, vente de laine et d'infusions maison. Elle aimerait se mettre au tricot, mais n'a pas le temps. Avec son joli débardeur, elle retire ses godillots pleins de terre et s'élanche, pieds nus, de l'eau jusqu'aux chevilles, vers ses brebis. La marée monte, il faut rentrer le troupeau... ■

Erwan, Léonie et Florian, « wwoofeurs » à la ferme de la Mare des Rufaux : contre le gîte et le couvert, ils travaillent quelques heures. A dr., Linda entourée d'acheteurs de son Amap.

[@CharlotteLeloup](#)





Monica
Belucci

LA SENSUALITÉ À FLEUR D'EAU

Drapée dans l'onde: poser nue n'a jamais été un problème pour l'ex-mannequin.

PHOTOS FRED MEYLAN



Une déesse insubmersible. Avec son corps de vénus latine, insensible au temps qui passe, Monica Bellucci symbolise la femme par excellence. Mais il y a parfois de l'animal en elle. Tantôt lionne lorsqu'elle parle des hommes, elle se fait louve à l'évocation de Deva et Léonie, ses deux filles. Cette puissance dans la féminité, l'actrice italienne l'a mise au service de « On the Milky Road » du réalisateur serbe, une histoire d'amour et de passion sur fond de guerre des Balkans dont elle est l'héroïne. Le 9 septembre, elle présente le film dans la cité des Doges. Sérénissime, Monica sait l'être aussi.

**A LA MOSTRA DE VENISE, ELLE EST LA STAR
DU FILM TRÈS ATTENDU D'EMIR KUSTURICA. A 51 ANS,
ELLE EST PLUS LUMINEUSE QUE JAMAIS**

« JAGGER, NEWTON, KUSTURICA... IL Y A QUELQUE CHOSE DE TRÈS ÉROTIQUE CHEZ LES HOMMES D'EXPÉRIENCE »

INTERVIEW DANY JUCAUD



Cet été Monica tournait
aussi une série américaine à Venise :
« Mozart in the Jungle ».

L'échancrure de son chemisier blanc laisse deviner la naissance de ses seins. Elle retrousses ses manches. Il fait chaud. Dans la cuisine de sa magnifique maison, Monica prépare le café à l'italienne. Accrochée au mur, une grande photo en noir et blanc de Sophia Loren. « Elle est sublime, non ? » Deva dévale l'escalier en courant. Cheveux noirs, bouche pulpeuse. La même. « Ciao, mamma ! » Léonie, peau caramel, se love autour de sa mère.

Paris Match. Personne n'a encore vu le film tant attendu d'Emir Kusturica, "On the Milky Road", qui va être présenté à la Mostra de Venise. Pouvez-vous nous le raconter ?

Monica Bellucci. C'est une magnifique histoire d'amour sur fond de guerre des Balkans, entre 1990 et 1994. Deux êtres qui ont tout perdu et n'ont plus rien à perdre. Une histoire d'amour d'adultes. Avec de la violence, de la passion, de la poésie, quelque chose d'onirique lié au monde d'Emir Kusturica que l'on trouvait déjà dans "Le temps des Gitans".

Quel est votre personnage ?

Une femme dans la survie. Moitié italienne, moitié serbe, elle vit dans un camp de réfugiés et sera achetée par une Serbe qui veut la donner en mariage à son frère, qui rentre de la guerre. J'ai même dû parler serbe, et ce n'était pas évident. D'après Emir, je m'en sors plutôt bien ! Dans "La passion du Christ", je jouais bien en araméen... Ça n'a pas empêché le film de marcher. Emir a une force intellectuelle, une force vitale qui m'a littéralement transportée. C'est envoûtant. J'adore ça.

C'est cette force de vie qui vous séduit chez les hommes ?

Oui. C'est très séduisant, les hommes qui ont la rage, à condition qu'elle soit constructive. On fait toute une histoire de l'âge, mais ce n'est pas si important. J'ai fait ma première série de photos avec Helmut Newton. Il avait 81 ans. Mick Jagger en a 73, il emporte tout sur son passage. Il attend même son

huitième enfant ! Il y a quelque chose de très érotique dans la puissance que ces hommes dégagent, cela me plaît énormément. J'ai été très regardée dans ma vie, mais je ne suis pas sûre, au final, qu'on m'ait vraiment vue. Ce que j'aime, chez Emir, c'est que c'est quelqu'un qui voit.

Qu'a-t-il vu chez vous qui a échappé aux autres ?

Il m'a dit qu'il pensait avoir fait sortir de moi une énergie que je ne soupçonnais pas. Mon personnage a

une féminité très puissante, dans le sens archaïque du terme. Cette femme a tout vu, tout vécu, mais garde dans son cœur quelque chose d'enfantin qui lui permet d'être également capable de gestes extrêmes.

Vous êtes l'essence même de la féminité. Pourtant, quelque chose me dit que vous seriez vous aussi tout à fait capable de "gestes extrêmes".

Mes filles sont ma priorité absolue. Tout ce que je fais, je le fais en fonction d'elles. Si on touche à un de leurs cheveux, je peux tuer. Il y a un fauve qui sommeille en moi !

Avez-vous le sentiment d'avoir tout donné de vous dans ce film ?

J'ai beaucoup donné, mais j'ai aussi beaucoup reçu. Je me revois encore me jeter dans des torrents d'eau glacée, dans une nature à la fois sublime et terrifiante. Je suis allée tourner en Serbie trois étés de suite, j'ai adoré cette expérience. Cela dit, il faut garder les pieds sur terre. Tout ça n'est quand (Suite page 87)

« Emira une
force vitale
qui m'a
envoûtée.
j'adore ça »



*Deux traits d'eye-liner et
un collier en or signé Cartier.
Un hommage à Liz Taylor.*



*Maitresse femme.
Avec elle, même les molosses
filent doux.*



« POUR MES FILLES, JE POURRAIS TUER : UN FAUVE SOMMEILLE EN MOI »

même que du cinéma ! Les acteurs qui se prennent la tête me font doucement rigoler. Ils devraient se calmer. Nous faisons un métier qu'un enfant de 10 ans ferait parfois mieux que nous. On est juste des acteurs, pas des Prix Nobel !

L'amour adulte dont vous parliez tout à l'heure, c'est quoi, pour vous ?

On dit toujours que l'amour est lié à la jeunesse, comme si passé un certain âge l'amour physique n'existait plus. Je vais avoir 52 ans bientôt, je peux vous dire que c'est faux.

Est-ce qu'il faut en déduire que vous avez autant de désir aujourd'hui qu'à 20 ans ?

Le désir ne s'éteint pas en vieillissant. Quand on est jeune, on est dirigé par un désir hormonal primaire. On est porté par ses pulsions. Avec le temps, le sexe devient plus réfléchi peut-être, mais le plaisir est tout aussi fort. Quand la sensualité et la sexualité se mêlent à l'amour, c'est l'apothéose et c'est magnifique. J'ai du mal, aujourd'hui, à m'imaginer faire l'amour sans amour.

Quel genre de femme étiez-vous à 20 ans ?

J'étais un peu perdue, un bateau ivre. Je ne savais pas du tout dans quelle direction j'allais. Aujourd'hui, je vois un peu mieux. J'ai survécu comme tout le monde à de nombreuses batailles ;

« Je suis plus tolérante. J'apprends à être plus humble »

j'ai sans doute plus d'expérience, mais j'ai toujours l'impression d'apprendre. Je suis plus tolérante avec les autres et avec moi-même. J'apprends à lâcher prise, à être plus humble. On traîne tous derrière nous de grosses valises. On fait comme on peut ! Quand je vois une femme comme Anouk Aimée, aussi lumineuse, ça me donne envie de vieillir.

Pouvez-vous comprendre que certaines femmes ne ressentent pas le besoin d'avoir d'enfants pour s'épanouir ?

Personnellement, je ne pouvais pas concevoir ma vie sans enfants. Mais j'ai le plus grand respect pour celles qui font un autre choix. Ce qui est intéressant, c'est de voir que la plupart d'entre elles consacrent toute leur féminité et toute leur vie à de grandes causes. Elles sont sûrement beaucoup plus évoluées. Moi, vous savez, je suis très basique !

Quelle certitude avez-vous à présent que vous n'aviez pas avant ?

Que j'aime mes enfants et qu'ils m'aiment.

Une photo très explicite de Vincent Cassel avec une jeune femme vient de paraître. De votre côté, depuis votre séparation, il y a trois ans, c'est le silence total...

Mon image vit sa vie, moi la mienne. En tant qu'actrice, j'ai une image publique ; en tant que femme, j'ai besoin de garder mon jardin secret pour me protéger et protéger mes enfants. Vous voyez cette poupée avec une longue robe dorée et un visage de mort qui trône sur ma cheminée ? Je l'ai achetée au Mexique pendant la promotion de "James Bond". Pour les Mexicains, elle évoque leur plus grande fête, la fête des Morts, pendant laquelle se situe d'ailleurs le début de "Spectre". C'est une fin et un recommencement. C'est exactement comme ça que je pense en ce moment.

Si vous aviez la possibilité de réécrire certains chapitres de votre vie, que changeriez-vous ?

Rien. Toutes les histoires les valent la peine d'être vécues, elles nous ouvrent les yeux sur la vie. ■

Interview Dany Jucaud - Photos Fred Meylan/H&K

C'EST LA COURSE
AU PLUS BEAU YACHT.
TOUJOURS PLUS
GROS, TOUJOURS
PLUS CHER.
SON PROPRIÉTAIRE EST
UN OLIGARQUE

WHITE PEARL **LA PERLE RARE**





C'est un fameux trois-mâts comme personne n'en a jamais vu. Le plus large bateau à voile du monde est sorti il y a quelques mois des chantiers navals de Kiel, en Allemagne. Il mesure plus de 140 mètres de long et ne compte pas moins de huit ponts, trois piscines, une plateforme pour hélicoptère et une salle d'observation sous-marine. Son propriétaire, le milliardaire russe Andrey Melnichenko, n'en est pas à son coup d'essai : son précédent rejeton, le « A » (118 mètres de long), était déjà un bijou de haute technologie dessiné lui aussi par Philippe Starck. Le projet White Pearl a coûté plus d'un demi-milliard d'euros. Les frais courants seront proportionnels : pour embarquer les 12 passagers il faudra 54 membres d'équipage.

Première sortie du nouveau « A » dans le canal de Kiel. Un voilier de 9 mètres, qui le remonte sur tribord, donne l'échelle.

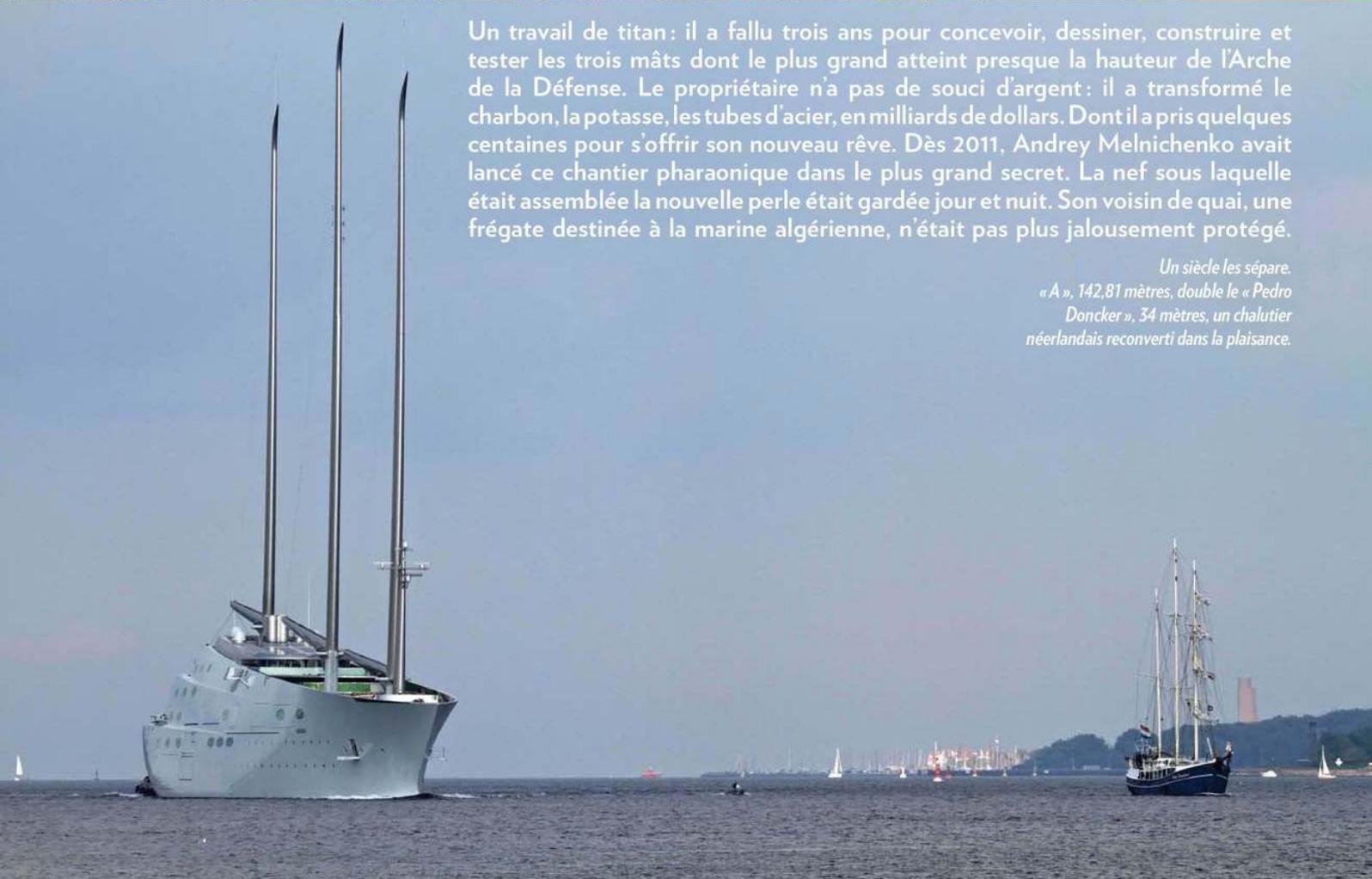


POUR
CE GÉANT
DES MERS, UNE
TECHNOLOGIE
DIGNE
D'UN VAISSEAU
SPATIAL

*Sous la lumière des
projecteurs, le nouveau
« A » brille comme de
l'or : la coque a été
poncée pendant un an.*



*Pont principal, 24,88 mètres
de large. Le grand mât de
carbone culmine à 100 mètres :
record du monde.*

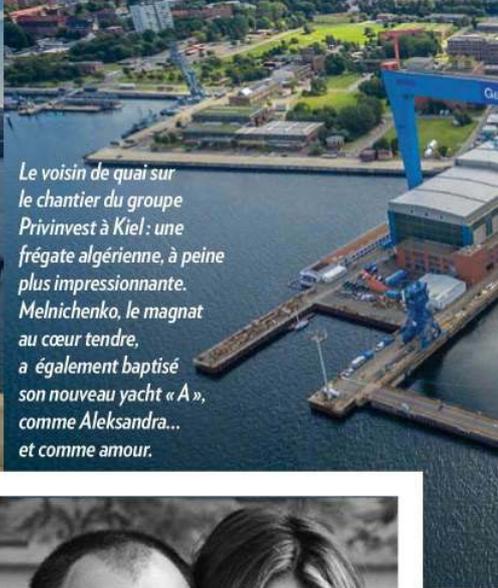


Un travail de titan : il a fallu trois ans pour concevoir, dessiner, construire et tester les trois mâts dont le plus grand atteint presque la hauteur de l'Arche de la Défense. Le propriétaire n'a pas de souci d'argent : il a transformé le charbon, la potasse, les tubes d'acier, en milliards de dollars. Dont il a pris quelques centaines pour s'offrir son nouveau rêve. Dès 2011, Andrey Melnichenko avait lancé ce chantier pharaonique dans le plus grand secret. La nef sous laquelle était assemblée la nouvelle perle était gardée jour et nuit. Son voisin de quai, une frégate destinée à la marine algérienne, n'était pas plus jalousement protégé.

*Un siècle les sépare.
« A », 142,81 mètres, double le « Pedro
Doncker », 34 mètres, un chalutier
néerlandais reconverti dans la plaisance.*



Le 24 août, Andrey Melnichenko s'est rendu à Kiel à bord du « A » pour contrôler l'achèvement de son nouveau yacht à voile (au fond, sous le portique).



Le voisin de quai sur le chantier du groupe Privinvest à Kiel: une frégate algérienne, à peine plus impressionnante. Melnichenko, le magnat au cœur tendre, a également baptisé son nouveau yacht « A », comme Aleksandra... et comme amour.

LE FRANÇAIS PHILIPPE STARCK A CONÇU LE DESIGN. PAS DE BALUSTRADE EN ACIER, SEUL LE VERRE DONNE UNE FLUIDITÉ AU BASTINGAGE

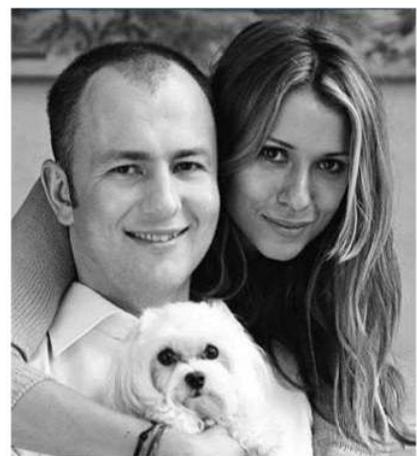
PAR PATRICK FORESTIER

En fin d'après-midi ce mercredi 24 août, un étrange navire remonte le canal de Kiel qui relie, depuis le règne de l'empereur Guillaume II, la mer du Nord à la Baltique. Avec son étrave inversée, le « A » ressemble à un sous-marin. Malgré ses 118 mètres de long, il progresse en silence sans faire de vagues grâce à sa ligne épurée. A l'intérieur, rien de spartiate mais le comble du raffinement : courbes en bois précieux, tables en cristal de Baccarat, salons aux murs en acajou tendus de peau de raie, fauteuils en alligator agrémentés de cornes de koudou. Dans la suite du propriétaire, accessible par empreinte digitale, le lit pivote sur lui-même pour choisir le meilleur point de vue à travers les grandes baies vitrées blindées. Le décor est signé Philippe Starck. Ce bateau unique de 240 millions d'euros attire les regards, de la Méditerranée aux Caraïbes où il passe l'hiver. Quarante-quatre caméras dont une douzaine à l'extérieur équipées de vision nocturne le protègent. Si, en cette fin août, le « A » a quitté le cap d'Antibes pour Kiel, dans le nord de l'Allemagne, ville inconnue de la jet-set, c'est que ses propriétaires effectuent un voyage qui

leur tient à cœur. Ils sont venus discrètement valider la fin de la construction de leur nouveau yacht. Sur le plan technique, ce bateau mérite tous les superlatifs, le plus gros, plus beau, plus cher jamais construit jusqu'ici. Un yacht à voile de 142,81 mètres de long qui portera également le nom de « A », la première lettre des prénoms d'Andrey Melnichenko, un oligarque de 44 ans, et de son épouse Aleksandra, ex-mannequin serbo-croate, chanteuse pop à Belgrade. Pour leur mariage en septembre 2005 dans leur propriété du cap d'Antibes, la villa Altair, Julio Iglesias, Whitney Houston et Christina Aguilera (elle avait remplacé Madonna au pied levé) avaient chanté devant 250 invités, dont le milliardaire Roman Abramovitch, président du club anglais de football Chelsea, et plusieurs ministres russes. Si Vladimir Poutine n'avait pas pu savourer la cuisine d'Alain Ducasse, c'est que le président russe avait été obligé de partir avant la cérémonie. En 2007, c'est la chanteuse Jennifer Lopez qui était chargée de souhaiter un bon anniversaire à Aleksandra, ce pour quoi elle aurait perçu 1 million d'euros. La fête avait lieu dans leur domaine anglais d'Ascot, elle aurait très bien pu se passer dans leur appartement de Berkeley

Square, à Londres, ou dans celui de New York. Un train de vie qui correspond à la fortune colossale (11 milliards de dollars) d'un tycoon russe, classé 139^e personne la plus riche de la planète en 2016. Après de brillantes études de physique, d'économie et de mathématiques, Andrey Melnichenko a fondé, à 26 ans, une banque qui deviendra la première de Russie, puis il s'est attaqué au charbon et à l'électricité en Sibérie, avant l'industrie chimique, la production d'engrais et de potasse. C'est un homme d'affaires rapide et avisé, qui a su se redresser malgré la crise. Il aime les choses bien faites et reste très pointilleux sur le travail qu'il commande. En 2013, il poursuit aux Etats-Unis le groupe AkzoNobel, propriétaire de la peinture Dulux Valentine, pour 100 millions de dollars. Motif : défauts de peinture sur son yacht. En commander un second, cette fois-ci à voile et à moteur, peut apparaître comme une gageure. Son prix est faramineux : plus d'un demi-milliard d'euros ! Mais l'homme n'aime pas seulement les yachts pour leur luxe. Il est aussi passionné par la haute technologie.

Depuis quatre ans, le projet White Pearl était gardé comme un secret militaire au sein de Privinvest, groupe majeur





nouveau «A» en déploié 3747! Même le «Sea Cloud», 96 mètres, de 1931 est battu. A elle seule, la grand-voile du projet White Pearl, tissée d'une seule pièce en fibre de carbone, mesure 1 464 mètres carrés. Avec Philippe Starck au design, rien de classique. Pas de balustrades en acier qui alourdiraient les lignes à chaque pont. Seul le verre peut donner de la fluidité à un bastinage quasi invisible. Du coup, fabriqué sur mesure par l'entreprise allemande GLY, le tablier en verre du pont principal, long

de la construction de bateaux de guerre mais aussi de yachts. Chez Isherwoods, dans la filiale britannique, les équipages sont entraînés à la maintenance et aux nouveaux systèmes informatiques intégrés. Prinvest est aussi établi en France, à Cherbourg, où les Constructions mécaniques de Normandie produisent des chalutiers et des patrouilleurs pour le Mozambique, des corvettes pour les Emirats arabes en guerre au Yémen. C'est à l'une des filiales allemandes de Prinvest, German Naval Yards (GNY), qu'Andrey Melnichenko confie son projet hybride d'un yacht à voile assisté de moteurs. Il fait appel au solide vétérinaire Dirk Kloosterman pour mettre «en musique» son idée. C'est lui qui a construit le «Rising Sun», 10^e plus grand yacht privé du monde – 138,40 mètres de long – commandé par le P-DG d'Oracle Corporation, Lawrence Ellison. Peu de chantiers peuvent gagner ce nouveau pari. German Naval Yards possède une grue de 100 mètres de haut qui soulève 900 tonnes et son radoub à sec de 241 mètres peut accueillir la coque du White Pearl. En mars 2011, le contrat est signé, 35 techniciens veilleront en permanence à l'application du cahier des charges. Jusqu'à aujourd'hui, ils tiennent le propriétaire informé de l'avancée et des difficultés des travaux sur un chantier qui compte 2000 ouvriers.

Le navire doit être capable d'atteindre 16 nœuds en vitesse de croisière et 21 en vitesse de pointe, en silence, grâce à ses voiles grandes comme la moitié d'un terrain de football et 67% plus larges que celles du «Maltese Falcon». Avec ses 88 mètres de long, celui-ci affichait 2370 mètres carrés de voilure. Le

de 15 mètres, pèse 1,8 tonne. Au 7^e pont, il mesure 11 mètres et 14 mètres pour celui réservé aux propriétaires. Ce n'est pas tout. Trois grands hublots elliptiques épais de 30 centimètres moulés sur la quille permettent d'observer les fonds marins. Ces masses de verre ont été laminées, sans perdre de leur résistance, pour gagner 50% du poids des hublots traditionnels. Et pour donner des garanties aux compagnies d'assurances, chaque pièce a été immergée au fond d'une fosse de 120 mètres. Côté moteurs, du poids a été aussi gagné en customisant – une première sur un yacht – une propulsion à la fois diesel et électrique. Cinq générateurs permettent, grâce à un système de contrôle automatique, de calculer la vitesse optimale en combinant la puissance de chaque générateur pour

Commandés par un simple bouton, les mâts pivotent de 70 degrés

diminuer le nombre de tours. Les avantages: moins de bruit, de vibrations, une réduction de la consommation, phénoménale, et deux fois moins de révisions.

A Kiel, impossible de rater la gigantesque darse du chantier naval occupée par le «A». Ses trois mâts, dont un de 100 mètres de haut et les deux autres de 90 mètres se dressent comme des flèches vers le ciel. Encore une prouesse technologique: 1 400 kilomètres de fibre ont été nécessaires à une entreprise américaine pour confectionner les voiles recouvertes d'un taffetas anti-UV. Commandés par un simple bouton, les mâts, eux aussi en carbone, peuvent effectuer une rotation

de 70 degrés pour trouver le meilleur angle face au vent. Selon la revue «Boat International», ils ont deux fois et demie plus de résistance que les ailes d'un avion de ligne et sont capables, toutes voiles dehors, de résister à des rafales de 167 km/h, soit un ouragan de force 12. A 60 mètres de haut, une cabine a été aménagée pour un membre de l'équipage, rappelant la place autrefois réservée au jeune matelot pour crier «Terre!» à la fin d'une longue navigation! Trois cent soixante-dix tiges de carbone ont été incluses dans chaque moule de mât où des senseurs mesuraient la qualité de résistance grâce à la fibre optique. Côté sécurité, 24 portes étanches doivent isoler toute voie d'eau. Le bateau sera opérationnel 24 heures sur 24, aussi bien pour la navigation que pour l'hôtellerie grâce à ses 54 marins, mécaniciens, cuisiniers et stewardess pour une douzaine de passagers. Amarrée à un quai voisin, une frégate, commandée par l'Algérie, apparaît toute petite, comme les sous-marins en finition pour d'autres marines étrangères.

Le «A» aurait dû être construit sur l'autre site de Prinvest, celui de Nobiskrug, voisin de quelques kilomètres et destiné aux yachts. C'est là que le premier «A» a vu le jour. Mais ses mâts ne passaient pas sous le pont qui enjambe le canal. C'est donc sur le chantier réservé aux navires militaires que le projet White Pearl a été élaboré, à côté du port de la marine de guerre allemande. Pour le protéger des regards, il est couvert aux trois quarts par un abri en plastique. Une nouvelle couche de peinture gris clair vient d'être posée. Poncer la coque, avec finitions à la main, pour obtenir une surface aussi plane qu'un miroir, sans qu'aucune soudure ne soit visible, a pris un an. Pendant ce temps, d'autres équipes travaillaient à l'intérieur. Lors de sa première visite, à l'époque de la fabrication de la coque, Andrey Melnichenko n'était resté que quelques minutes. Cette fois, il arrive accompagné de Philippe Starck. Pour lui permettre d'accéder directement à son voilier, des panneaux de la coque du «A» se sont soulevés, mettant à l'eau un tender, une des annexes luxueuses. Ainsi le propriétaire peut traverser le canal. Le lendemain, il viendra accoster à côté du White Pearl. Son rêve devenu réalité! Mais le premier «A» serait à vendre. Difficile en effet de savourer la navigation à bord de deux mégayachts somptueux en même temps. ■



*Dans les Côtes-d'Armor, où elle passe
tous les ans une partie de son été en famille, le 20 juillet.*

PHOTOS CHRISTOPHE LARTIGE

L'HÉROÏNE DE « CLEM » CARTONNE À LA TÉLÉ. MAIS AVEC SA BOÎTE DE PRODUCTION, C'EST AUSSI UNE FEMME D'AFFAIRES

LUCIE LUCAS

A photograph of Lucie Lucas standing on a beach. She is wearing a white short-sleeved top and a long, white, lace-trimmed skirt. She is looking down and to her left, with her right foot touching the shallow water. The background shows a rocky coastline with some greenery.

*Une comédienne qui garde
les pieds sur terre, mais n'a pas
peur de se mouiller.*

DES SUCCÈS EN SÉRIES

Trop belle pour être actrice. Au casting, elle avait dû mettre en valeur... son acné! De ses années de mannequin, Lucie Lucas a gardé la grâce, et oublié le reste. Depuis 2010, sa spontanéité séduit 6 millions de fans dans « Clem », la série-phare de TF1. Aujourd'hui, son personnage d'adolescente a à peine vieilli, et élève deux enfants, comme Lucie. « La moitié de l'année je suis maman au foyer, et l'autre, je travaille quinze heures par jour! » confie-t-elle. A 30 ans, elle est déjà productrice et vient de tourner dans « Coup de foudre à Jaipur » et « Porto, mon amour ». La princesse du petit écran est aussi une reine de cœur. Le 15 octobre, elle parrainera Handifashion, qui permet à des personnes souffrant de handicap de défiler en haute couture.

GRÂCE À LILOU ET MOÏRA, SES DEUX FILLES, ELLE NE SE LAISSE PAS GRISER

PAR MÉLINÉ RISTIGUIAN

Les amours de Clem sont compliquées. Celles de Lucie beaucoup plus simples. A 30 ans, elle est mariée avec Adrien dont elle est tombée amoureuse à 13 ans. Ils ont deux filles, Lilou, 6 ans, Moïra, 4 ans. Une vraie comédie sentimentale qui avait pourtant mal commencé. Ils se rencontrent sur les bancs du collège : coup de foudre pour elle, mais lui... la remarque à peine. Trop timide et pas assez populaire, Lucie se cantonne au rôle de bonne copine. Sous ses airs dociles, elle cache pourtant un caractère bien trempé : « Ma crise d'ado a été terrible pour mes parents. Je me suis transformée en petit diable. Une fois, il m'est même arrivé d'en venir aux mains avec une camarade pour des histoires de cœur. Je ne me suis pas démontée face à ses menaces et j'ai réussi à avoir gain de cause ! » Les années passent, Adrien et Lucie se perdent de vue jusqu'à ce que le hasard

— peut-être le destin — les réunisse à nouveau : « J'avais 19 ans, je partais en train rejoindre mes cousines en Bretagne. A la gare Saint-Lazare, au milieu de la foule, j'aperçois un garçon très mignon. Nos regards se croisent... C'était lui ! Il ne m'avait pas oubliée. Nous nous sommes revus et, depuis, on ne se quitte plus. »

Les rêves d'amour sont accomplis. Reste à réaliser ceux de réussite. La jeune bachelière qui rêve d'indépendance comprend que son émancipation passe par le travail. Déjà, à 10 ans, elle mettait son sens du business à profit dans la cour de récréation : « J'avais créé ma marque, "Trio trio" : des bijoux que je fabriquais moi-même avec des billes et du fil de fer... » Désormais, elle compte sur son joli minois pour gagner sa vie. Lucie plaît, les meilleures agences de mannequins lui ouvrent leurs portes. Les contrats affluent, les voyages se multiplient. Elle parcourt l'Europe en même temps qu'elle découvre ce milieu sans scrupule. L'expérience lui laissera un goût amer : « Le plus traumatisant a été lorsque je suis partie travailler en Grèce. L'agence me payait le billet d'avion et le logement avec d'autres filles venues des quatre coins du monde. Une fois sur place, elle nous a pris notre passeport. Pour le récupérer et rentrer à la maison, il fallait rembourser les frais en multipliant les contrats. Mais les opportunités étaient très mal payées et nous n'y arrivions pas. Heureusement, j'ai pu compter sur ma famille. D'autres n'ont pas eu cette chance. C'est un univers où souvent il y a peu de respect. »

Retour en France et changement de cap. Ce sera son directeur d'agence à Paris qui lui soufflera l'idée : pourquoi pas comédienne ? Après tout, Lucie se passionne pour le théâtre depuis son plus jeune âge. Contre toute attente, elle

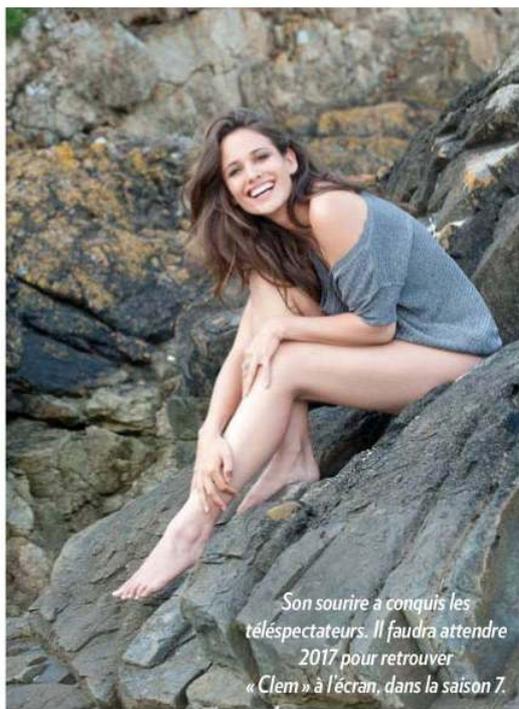
commence par refuser : « La première fois que je suis montée sur les planches, à 9 ans, j'étais émerveillée. Enfant réservée, j'ai eu une révélation sur scène. Je savais au fond de moi que je voudrais en faire mon métier, mais je n'assumais pas. Je trouvais ça trop prétentieux, trop précaire. Cela allait à l'encontre de mon

besoin d'indépendance financière. » C'est grâce à un coup de poker qu'elle sautera le pas : « Un jour, mon directeur me convoque dans son bureau. Il annonce m'avoir inscrite en secret à une audition au Studio Pygmalion, une école d'acting. Si je n'y vais pas, il ne me donne plus de contrat

PREMIER RÔLE
AU CINÉMA :
CELUI D'UNE
PROSTITUÉE,
AVEC DANIEL
AUTEUIL

de mannequin. Je n'ai pas le choix. » Sûre d'elle en arrivant au casting, elle se rend vite compte que ses années dans le mannequinat ont perverti son naturel. Démarche, posture, présentation, tout est à revoir. A force de travail, elle réussit à décrocher son premier rôle au cinéma. Celui d'une prostituée dans « 15 ans et demi », aux côtés de Daniel Auteuil. C'est maintenant sûr, elle sera actrice. Les petits rôles s'enchaînent. Les auditions se succèdent : « On m'a proposé de passer le casting de "Lol" ; j'ai refusé en jugeant bêtement le titre sans rien savoir du projet. Le film a été un succès. Cela m'a appris à ne jamais balayer d'un revers de main les opportunités qui s'offrent à moi. » Puis vient le casting de « Clem ». « Je ne pensais pas être prise : j'avais sept ans de plus que le personnage, je partais de loin. Pour gommer cette différence, j'y suis allée en jean et baskets, les cheveux en bataille, et avec zéro maquillage. Mes jeunes concurrentes, elles, sont toutes arrivées très apprêtées. C'est ce qui a dû m'aider. » Lucie est sélectionnée parmi des centaines de filles.

Sur le tournage, elle côtoie Victoria Abril, l'autre star de la série, qui joue le



Son sourire a conquis les téléspectateurs. Il faudra attendre 2017 pour retrouver « Clem » à l'écran, dans la saison 7.

rôle de sa mère. Toujours prête à la conseiller aussi bien sur son jeu d'actrice que sur sa vie une fois la caméra éteinte, elle est devenue au fil des ans une «maman de cinéma», comme la décrit Lucie. Même si, dans la réalité, la jeune femme n'a guère besoin d'une famille de substitution. Fusionnelle avec ses proches, la jeune trentenaire s'est fabriqué un cocon en guise de bouclier au star-système. Elle n'a pas quitté son quartier d'Asnières-sur-Seine, où elle réside depuis de nombreuses années, à moins de dix minutes de chez ses parents. Pas une décision n'est prise sans concerter son clan : «Ma famille ne fait pas partie de ce milieu, même si tous ont une fibre artistique très développée – ils chantent et sont de très bons musiciens. Mon mari s'occupe beaucoup du foyer et monte une société qui aide les propriétaires de food trucks, les camions-traiteurs ; mon père est ingénieur du son et designer, c'est un Géo Trouvetou qui a toujours mille idées ; ma mère, styliste, crée des robes de mariée et s'occupe également de ma comptabilité. Quant à mes deux petits frères, l'un fait du droit et l'autre monte son entreprise solidaire. Grâce à eux, je garde les pieds sur terre ! »

Elle peut aussi compter sur sa famille pour l'épauler face à une notoriété qu'elle a, parfois, encore du mal à assumer. «Au bal des pompiers du 14 Juillet, mes cousins ont été obligés de m'encercler pour me protéger. J'ai aussi été victime de nombreuses usurpations d'identité sur les réseaux sociaux. Plus de 400 faux comptes ! Il y a heureusement de bons côtés : quand j'emmène mes filles à Disneyland, je ne suis pas obligée de faire la queue ! » explique-t-elle en souriant. Elle qui a rêvé d'avoir ses enfants à 16 ans les aura, mais dans «Clem». Au grand désarroi de Lilou et Moïra : «Elles détestent mon métier. Lorsqu'elles m'ont vue pour la première fois à la télé, elles ont cru que j'avais une autre famille, que je n'étais pas leur vraie mère. Elles ne faisaient pas la distinction entre fiction et réalité... » Pour leur apprendre à faire la différence entre les écrans et la réalité, Lucie a peut-être trouvé la solution : déménager à la campagne, dans un vaste domaine entouré d'animaux. «Une existence simple, plus proche de la nature, où je pourrai enfin profiter de mes filles comme je le souhaite, en acceptant seulement un ou deux films par an. La belle vie ! » ■

 @meliristi



*Le charme au naturel,
pour celle qui a été élue parmi
les 10 comédiennes les
plus sexy de la télévision.*

Céline Alvarez

CETTE EX-ENSEIGNANTE S'EST INSPIRÉE DES TRAVAUX DE MARIA MONTESSORI POUR SORTIR DES ENFANTS DE GENNEVILLIERS DE LA SPIRALE DE L'ÉCHEC

Son blog a attiré près de deux millions de visiteurs en trois ans: Céline Alvarez parle du potentiel des enfants avec une fougue contagieuse. On la croit fragile, c'est une battante; on la chasse de l'Éducation nationale, elle revient par Internet. De 2011 à 2014, elle a « infiltré le système » en enseignant dans une maternelle de Gennevilliers classée ZEP (zone d'éducation prioritaire). En six mois, 74 % des petits avaient rattrapé leur retard et 28 % d'entre eux affichaient des scores supérieurs à la norme. Jamais on n'avait vu autant d'enfants si jeunes lire aussi bien.

Il faut croire que l'expérience a eu trop de succès. Cette révolutionnaire a vite été rejetée. Mais, munie de ses vidéos, elle continue le combat pour restaurer « la liberté, l'égalité et la fraternité ». Ses outils sont inspirés des travaux de Maria Montessori, du nom de cette femme médecin, italienne, disparue il y a plus de soixante ans, mais aussi des neurosciences et de la linguistique.

La vocation de Céline est née quand elle avait 9 ans, le jour où une institutrice, un peu gênée, lui a interdit de parler de la passion qui l'occupait tous les soirs pendant que ses parents regardaient la télévision: la reproduction des fleurs. Ce jour-là, Céline a eu la vision vertigineuse du gouffre qui la séparait du système scolaire. Est-ce son goût pour la botanique? Elle privilégiera dès lors l'école... buissonnière.

Depuis, elle n'en démord pas: l'institution entrave les envies, étouffe les enthousiasmes et fabrique des adultes malades et malheureux. Un père ouvrier, une mère employée de banque l'ont encouragée à ne pas se satisfaire d'une vie de frustrations,

mais c'est Corinne, son entraîneur de gymnastique rythmique et sportive, qui lui a appris à se battre. Le plus utile: savoir se relever après une chute. « C'est possible si l'on est porté par l'amour », affirme Céline avec cet incurable optimisme tiré d'une enfance heureuse. De concours nationaux en compétitions internationales, elle apprend que la vie est d'abord un combat contre soi-même. Et développe le concept d'étayage, cet art de soutenir les murs. Elle est persuadée que le meilleur se cache dans le cœur de l'enfant. Il s'agit seulement de l'aider à l'exprimer.

Des gens qui tombent, elle en a vu à Argenteuil, où elle a grandi, et ailleurs. Et surtout des adolescents qui s'égarent. Elle pense que la violence n'est pas naturelle, au contraire du goût d'apprendre. Elle-même a obtenu son bac de justesse et quitté l'université au bout de six mois. Son master de linguistique, elle le passera par correspondance. Pendant huit ans, elle a mis de

côté vie sociale et désir de maternité afin d'« être au maximum de sa force pour accomplir sa mission »: faire connaître ces « lois naturelles de l'apprentissage ». « Quarante pour cent des enfants sont en grande difficulté à la sortie du CM2, soit environ 300 000 d'entre eux! Comment peut-on se satisfaire de ce constat? » s'insurge-t-elle. Céline Alvarez a tout appris de la vie des fleurs, et même que les mauvaises herbes sont les plus résistantes. Ses propres racines plongent dans le béton, c'est dire si elle est coriace. ■

« Les lois naturelles de l'enfant », de Céline Alvarez, éd. Les Arènes.

*Pour elle,
l'Éducation
nationale étouffe
les enthousiasmes
et fabrique des adultes
malades et
malheureux*

PHOTO PATRICK BRUCHET



*Céline Alvarez dans sa
classe « expérimentale »
à l'école maternelle
Jean-Lurçat de Gennevilliers,
en 2013.*





ACCORDEZ-VOUS 2H DE RÉCRÉ

Europe 1

LA COUR DES GRANDS
ALESSANDRA SUBLET
16H00-18H00

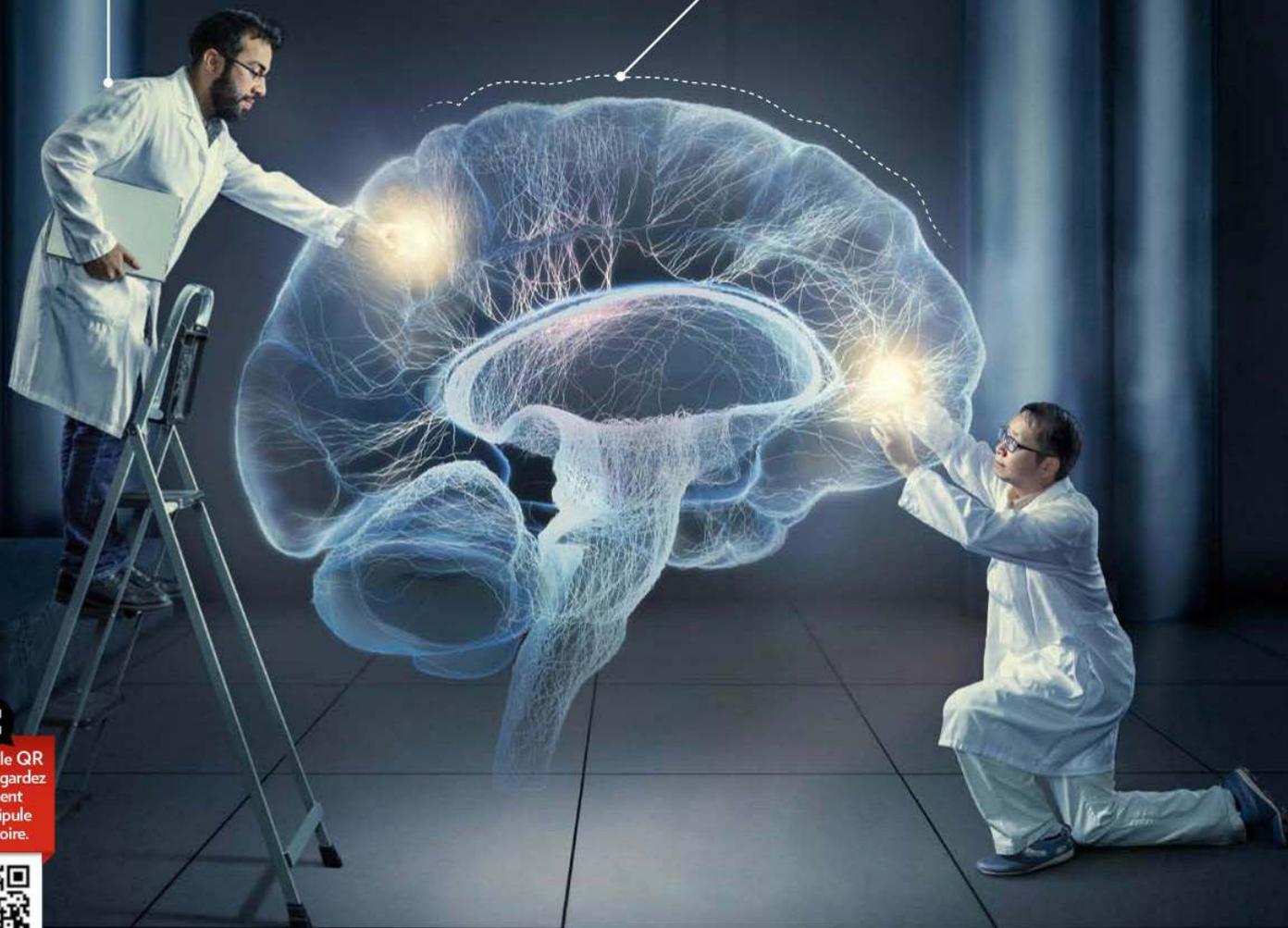
« Il est possible d'activer
et de désactiver les souvenirs aussi
simplement qu'en appuyant
sur l'interrupteur d'une lampe. »

STEVE RAMIREZ

1 PÉTAOCTET

(10^{15} OCTETS):
CAPACITÉ DE LA MÉMOIRE
DU CERVEAU HUMAIN.
S'IL FONCTIONNAIT COMME
UN ENREGISTREUR VIDÉO,
CELA REPRÉSENTERAIT 13,3 ANNÉES
DE PROGRAMME TV

L'HOMME QUI VEUT EFFACER ALZHEIMER



Scannez le QR
code et regardez
comment
on manipule
la mémoire.



*Faire disparaître nos traumatismes et guérir les personnes atteintes de
symptômes neurodégénératifs, c'est l'obsession de Steve Ramirez. Le chercheur américain a réussi
à implanter de faux souvenirs dans la tête d'une souris et à rendre la mémoire à une autre
atteinte de la maladie d'Alzheimer. Cet enseignant à Harvard travaille sur des applications à l'homme.*

PAR CLAIRE LEFEBVRE - PHOTO IRVIN SERRANO

Comment Steve Ramirez a réussi à implanter un faux souvenir dans la mémoire d'une souris



« LA MÉMOIRE DES MALADES N'EST PAS PERDUE. LA DIFFICULTÉ RÉSIDE DANS L'ACCESSION AUX SOUVENIRS »

Steve Ramirez, 28 ans, chercheur et enseignant à Harvard en neurosciences

Paris Match. Vous avez réussi à manipuler la mémoire d'une souris. Quel genre d'applications peut-on imaginer pour l'homme ?

Steve Ramirez. Nous savons depuis notre découverte qu'il est possible d'activer et de désactiver les souvenirs. Notre objectif est d'utiliser cette découverte sur les personnes souffrant d'anxiété, de dépression ou de stress post-traumatique, comme les victimes d'attentats. Il y a deux façons d'y arriver : éteindre le souvenir douloureux, en désactivant le neurone qui le porte. Ou l'atténuer en activant, au moment où le traumatisme s'anime, des souvenirs heureux.

Comment comptez-vous faire ?

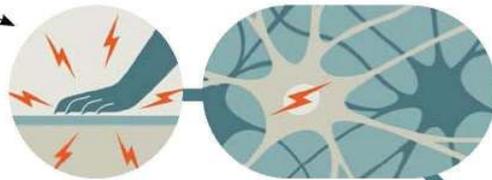
Des personnes atteintes de dépression et sur lesquelles les médicaments n'ont pas d'effet sont soignées grâce à des électrodes implantées dans leur cerveau. Il n'apparaît pas complètement délirant d'imaginer un système similaire, du moins au début. Mais les techniques vont s'améliorer. On pourra sans doute un jour modifier génétiquement les neurones porteurs de traumatisme de façon qu'ils puissent répondre à une stimulation extérieure non invasive, comme la lumière ou les médicaments. Et ainsi les activer ou les désactiver.

Cela permettra-t-il aussi de soigner les malades d'Alzheimer ?

Des chercheurs sont parvenus à rendre la mémoire à une souris atteinte d'Alzheimer. Cela amène à supposer que la mémoire des malades n'est pas perdue, que leurs difficultés résident dans l'accès aux souvenirs. Si cette hypothèse est juste, l'enjeu serait de trouver un moyen de réaccéder à ces souvenirs, par exemple en stimulant artificiellement les cellules défectueuses. Une autre piste, préventive cette fois, serait de stimuler en amont les neurones, pour les "muscler" et les empêcher de dégénérer. ■

Interview Claire Lefebvre

1. On place une souris dans une pièce et on lui envoie par le sol des décharges électriques.



2. Dans son cerveau, des cellules nerveuses s'activent, créant un souvenir associant la douleur et la peur à cette pièce.

3. On laisse à l'animal quelques heures de répit puis on le replace dans le même endroit. La souris se fige, pétrifiée par le souvenir des chocs électriques.



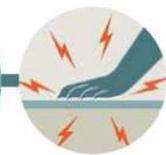
Réactiver ce souvenir

1. On modifie génétiquement le cerveau d'une souris, de façon à rendre ses cellules de mémoire photosensibles.

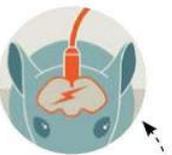


3. Dans son cerveau, des cellules nerveuses s'activent, créant un souvenir associant la douleur et la peur à cette pièce.

2. On place une souris dans une pièce et on lui envoie par le sol des décharges électriques.

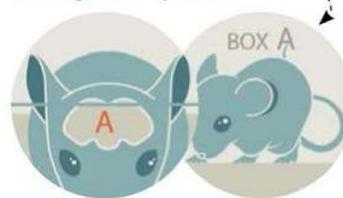


4. On place la souris dans un environnement neutre. On active ses cellules de mémoire par stimulation lumineuse. La souris se fige, pétrifiée par le souvenir des chocs électriques.



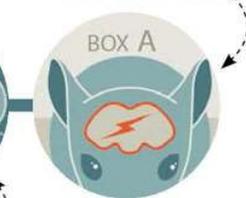
Transformer ce souvenir

1. On place cette souris dans une chambre A. On l'y laisse suffisamment longtemps pour qu'elle enregistre chaque détail.



3. On replace la souris dans la chambre A. Celle-ci se fige, pétrifiée par ce souvenir erroné et artificiel.

2. On place cette même souris dans une chambre B, très différente de la première, et on lui envoie des décharges électriques. Au même moment, on active le souvenir de la chambre A par stimulation lumineuse. La souris relie l'idée de la chambre A aux décharges électriques de la chambre B, créant ainsi un faux souvenir.



3 LE TOP DE FILMS SUR LA MÉMOIRE SELON STEVE RAMIREZ



1/ INCEPTION de Christopher Nolan

« Les psychologues savent implanter des idées fausses dans le cerveau des gens, et cela à des niveaux de complexité assez poussés, comme dans le film. Nos souvenirs sont élastiques. En recourant à des photos truquées des chercheurs ont ainsi réussi à persuader des individus qu'ils avaient vécu un épisode inventé. »

2/ ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry

« Je suis convaincu que nous serons bientôt capables d'effacer des souvenirs de notre cerveau. Mais je ne crois pas que cela concernera des chagrins d'amour, comme dans le film. »

3/ TRANSCENDANCE de Wally Pfister

« Je n'y crois pas. L'idée de télécharger la mémoire de quelqu'un dans le cerveau d'une autre personne ou dans un ordinateur m'apparaît très fantasmagorique. »



SOYEZ LES BIENVENU.E.S !



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

17-18 SEPTEMBRE 2016
10H À 17H

CITOYENNETÉ ET PATRIMOINE

SE RENCONTRENT
AU PALAIS D'IÉNA

CESE © Benoît Fougeirol | Palais d'Iéna, architecte Auguste Perret, UJF SE, SAF

DÉBATS

Échangez avec des membres du CESE pour mieux connaître la 3^{ème} assemblée de la République, sa vocation et ses enjeux.

EXPO SITION

« **Le CESE et vous** » Découvrez les organisations qui composent le CESE et qui vous représentent.
« **Le Palais d'Iéna en travaux** » Exposition consacrée à l'oeuvre majeure d'Auguste Perret et aux travaux de rénovation des bétons en cours.

CONFÉ RENCE

Samedi 15h - « **Le Palais d'Iéna et l'oeuvre d'Auguste Perret** » par Joseph Abram, professeur à l'Ecole d'Architecture de Nancy.
Dimanche 15h - « **Architecture et citoyenneté** » par Philippe Prost, architecte et professeur à l'Ecole d'Architecture ENSAPB.

VISITE

Visites libres ou guidées par des conférencier.ère.s de l'école du Louvre.

ANIMATION ENFANTS

Venez jouer les ornithologues avec vos enfants !
Exposition et activités ludiques proposées par la Ligue pour la Protection des Oiseaux.

AVEC LE SOUTIEN DE

ANOUS PARIS



JCDecaux



SNBPE
SYNDICAT NATIONAL DU BETON PRET A L'EMPLOI

PALAIS D'IÉNA
Siège du CESE

9 place d'Iéna
Paris 16^{ème}

M 9 Iéna

lecese.fr

LES HOMMES SE PIQUENT DE **RAJEUNIR**

Etre fort ne suffit plus. Aujourd'hui, il faut être agréable à regarder et en pleine forme. Conséquence : de 20 à 80 ans, ils n'hésitent plus à faire appel à la médecine esthétique pour atténuer quelques signes de l'âge trop manifestes et avoir l'air plus jeunes et plus performants.

PAR CAROLE PAUFIQUE

Les nouveaux signes extérieurs de richesse en 2016 ? Un visage frais sur un corps sain. Afficher un bronzage Club Med en plein hiver ou rouler en Aston Martin ne sont plus des symboles de réussite. A présent, on mesure le pouvoir d'un homme à sa bonne mine inoxydable qui dit : « Je suis puissant, en super forme et jamais fatigué. » Les nouveaux attributs sociaux du succès et de la performance, en somme. « Le curseur a bougé, reconnaît le Dr Olivier Claude, chirurgien plasticien. Si hier la Rolex et la voiture de luxe conféraient un statut social, aujourd'hui il faut paraître au top et dynamique, un peu comme aux Etats-Unis où l'on détermine le milieu d'une personne à ses dents blanches et alignées. »

Résultat : les hommes sont de plus en plus nombreux à pousser la porte des cabinets médicaux pour s'offrir un petit coup de jeune. Selon Sarah Christiaanse, directrice marketing du laboratoire Galderma, « la clientèle masculine a augmenté de 33 % en quinze ans et, chaque année, les actes esthétiques progressent deux fois plus vite chez les hommes que chez les femmes, 20 % contre 10 %. Surtout chez les moins de 35 ans, qui sont deux fois plus nombreux à recevoir des injections que les plus de 55 ans ». Les praticiens sont unanimes, le phénomène s'est amplifié ces derniers temps. « La courbe augmente, confirme le Dr Sandrine Sebban, médecin esthétique. Il y a quinze ans, les hommes représentaient à peine 5 % de notre patientèle, aujourd'hui c'est 20 à 25 %. » A mesure que le phénomène se démocratise, le profil des « usagers » se modifie. Le Dr Nelly Gauthier, médecin esthétique, a pu observer cette évolution. « Après les homosexuels et

les gens du spectacle, pionniers du genre, les hommes politiques et de la finance ont très vite compris l'impact de l'esthétique pour mieux séduire. C'est plus facile d'annoncer une mauvaise nouvelle si on a bonne mine, me confiait un tradeur. Dans les années 1990, François Mitterrand a d'ailleurs été l'un des premiers à jouer la carte de la séduction en se faisant refaire et limer les dents », souligne-t-elle. Un capital séduction qui n'a pas échappé au monde du pouvoir. Silvio Berlusconi assume ses liftings et ses implants capillaires, Nicolas Sarkozy ne cache pas avoir recours au laser, DSK s'est fait opérer des paupières, et même Vladimir Poutine a cédé aux sirènes de l'injection pour combler ses cernes et ses joues. Désormais, le recours aux actes esthétiques est sorti de ces cercles étroits. « Depuis une dizaine d'années sont arrivés les maris des femmes qui se faisaient traiter et qui s'entendaient dire : "Tu as pris un coup de vieux", alors qu'en réalité c'est leur épouse injectée qui faisait plus jeune », s'amuse la pro.

Les accros à la médecine esthétique s'appellent aujourd'hui M. Tout-le-Monde. Car si la « piquouze » était jusque-là vécue comme un acte de « tarlouze » – « comme de mettre une crème il y a vingt ans », souligne Frédéric, 52 ans, la pression a pris le

« Les hommes politiques ont compris l'impact de l'esthétique pour mieux séduire. » Mitterrand, Berlusconi, Sarkozy, DSK, et même Poutine

pas sur la honte et le tabou se transforme en atout. Ces messieurs n'hésitent plus à sauter le pas pour séduire d'abord... leurs femmes. A l'aube de la cinquantaine, le déclic vient souvent du désir de plaire à leurs dulcinées, soit parce qu'elles leur auront fait quelque remarque bien sentie, soit parce qu'elles sont plus jeunes et qu'ils ne veulent pas ressembler à leurs pères. « Ils arrivent accompagnés de leurs épouses et nous disent qu'ils veulent lisser ce décalage », observe *(Suite page 106)*



le Dr David Modiano, médecin esthétique. Mais, pour tous, et dès l'âge de 30 ans, c'est aussi la pression du milieu professionnel qui pousse à recourir à l'aiguille. « Dans le monde du travail, on ne peut pas se permettre d'avoir l'air fatigué, surtout si on ne l'est pas, convient le Dr Olivier Claude. Pour rester dans la course et être bankable, il faut apparaître au mieux de sa forme. » Car, dans la jungle du business, les exigences sont cruelles: pas de cernes ou de poches sous les yeux qui étiquettent comme fêtards, pas de couperose caractérisant les alcooliques, pas non plus de visages ravinés ou de bedaine sous peine d'être jugé ou mis sur la touche. Pour être compétitif, il faut avoir la tête de l'emploi.

Ici, pas de syndrome de jeunisme. Contrairement aux femmes, la gent masculine se soucie peu des rides – ils savent qu'elles font leur charme – mais désire renvoyer une image moins dure et moins fatiguée, celle formatée de la réussite. « Ils attendent que les traitements esthétiques leur donnent l'air plus frais mais pas plus jeunes », reconnaît Sarah Christiaanse. « Je ne veux pas gagner cinq ans mais avoir l'air au pic de ma forme. Avec des poches sous les yeux, j'ai peu de chances d'obtenir ma promotion », entend-on dès l'âge de 30 ans. Même rengaine chez les quinquas: « J'en ai marre de ma gueule ravagée, qu'on m'appelle le vieux au boulot. » Ils souhaitent en découdre avec ce masque de fatigue et de stress qui leur donne un coup de vieux contre-productif. Rafrâchir, pas rajeunir.

« Il y a quatre ans, j'avais le visage très marqué et les traits tirés et on me le répétait sans cesse, témoigne Franck, 55 ans. Après des injections, tout le monde m'a félicité pour ma mine reposée. » Avoir l'air jeune à 50 ans est une forme de succès. « Pour paraître plus dynamiques, ils viennent se faire remplir les cernes et les tempes et n'hésitent pas à recourir à la chirurgie, pour leurs paupières ou retirer les poches, le ventre et les poignées d'amour », souligne Olivier Claude.

Alors que la médecine esthétique est en passe de se vulgariser, le sujet demeure encore sensible: bien que l'übersexuel assume sa part de féminité, il n'en reste pas moins un macho peu prompt à s'épancher. Mais si la loi du silence reste de rigueur chez les quinquas, qui agissent parfois à l'insu de leurs femmes, l'omerta

se lézarde peu à peu chez les plus jeunes, plus décomplexés. « Ils ne veulent pas que ça se sache dans leur milieu professionnel, mais l'avouent volontiers à leurs proches. Mieux, ils en parlent en soirée entre potes », s'amuse Olivier Claude. Améliorer leur apparence ne menace plus leur virilité. A l'instar de Frédéric, ils assument, préférant manier l'humour: « Quand on me dit "tu as bonne mine", je réponds "oui, mais ça me coûte très cher" ». Le véritable tabou est ailleurs. Leur angoisse? Faire trafiqué et artificiel. Le coup de jeune doit rester subtil et discret. « Ils souhaitent des résultats super naturels quitte à revenir plus souvent pour que l'acte soit indétectable », reconnaît le chirurgien. Il ne faut pas que ça se voie. L'homme attend des traitements light, avec un minimum d'effets secondaires. Impensable de rester cloîtré chez soi pendant une semaine. « Il craint qu'on modifie les volumes et qu'on le féminise, alors qu'il a besoin de renforcer sa virilité, analyse Nelly Gauthier. Il faut veiller (Suite page 108)

LES SUD-CORÉENS DÉTIENNENT LE RECORD MONDIAL DES INTERVENTIONS ESTHÉTIQUES



LES PETITES RETOUCHES

Passage en revue des actes les plus pratiqués chez ces messieurs.

J'AI LE FRONT TRÈS MARQUÉ

→ « Effacer ces rides profondes sur le front et entre les sourcils qui leur donnent un air dur et renfrogné est la demande numéro un chez les 45-50 ans », constate le Dr David Modiano, médecin esthétique. La réponse: une injection de toxine botulique. « Mais attention, l'idée n'est pas de les lisser ni de figer les traits. Pour leur laisser quelques rides d'expression, on pratique un Botox très léger et on comble éventuellement le sillon résiduel. Cela suffit à donner un air plus jeune et plus détendu. » Les résultats durent de quatre à six mois. Autour de 500 euros la séance.

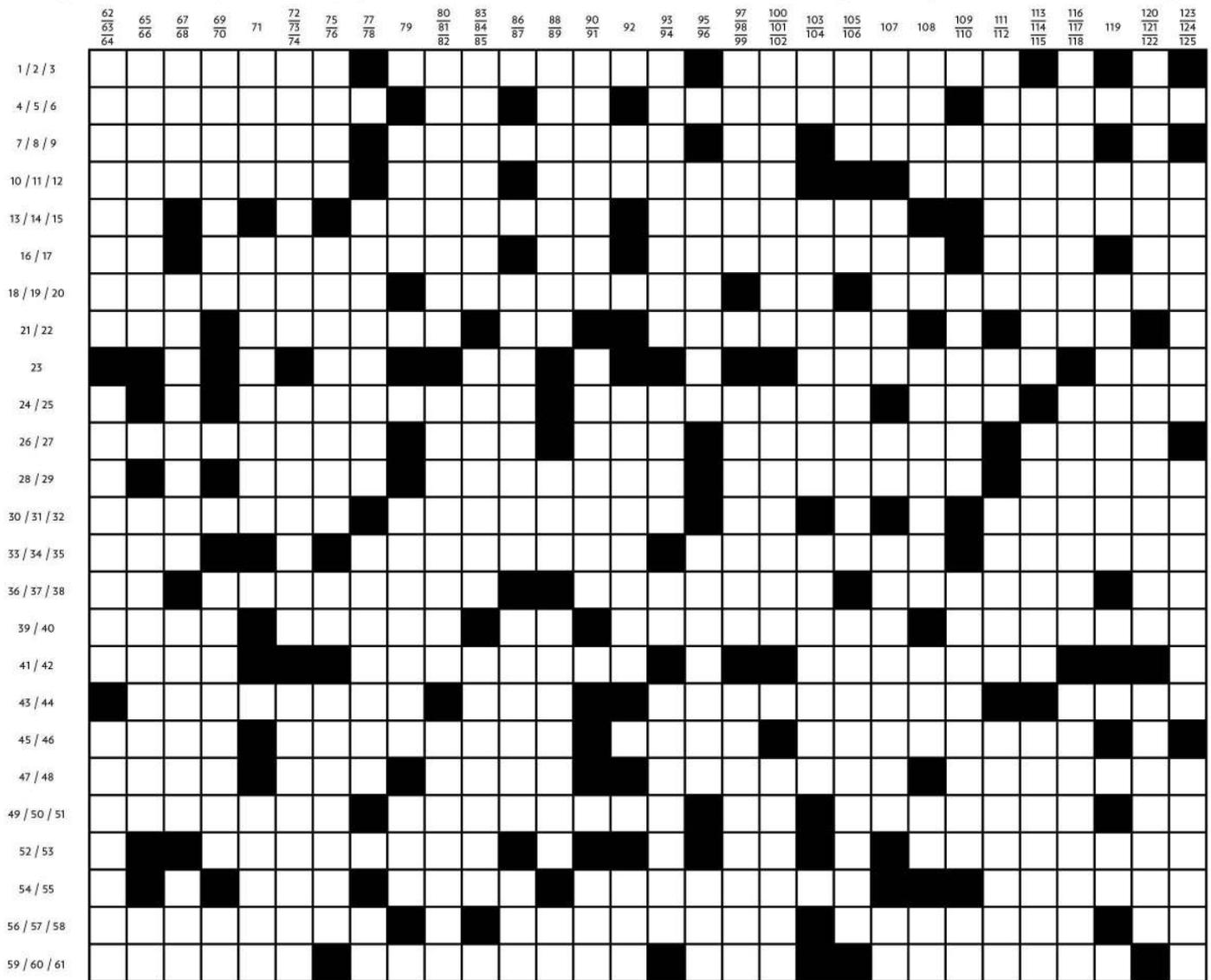
J'AI L'OVALE DU VISAGE QUI PEND ET DES BAJOUES

→ « En vieillissant, la graisse fond et l'ovale s'affaisse. Les hommes se plaignent de prendre un sérieux coup de vieux », décrypte David Modiano. La solution? « Leur redessiner une mâchoire carrée, attribut phare de la séduction masculine. On remplit la perte de matière entre le menton et les bajoues et on remonte jusqu'aux commissures des lèvres pour retendre l'ovale. » Le résultat est immédiat et dure un an. A partir de 700 euros l'ovale du visage.

JE SUIS TROP POILU

→ « Dos, épaules, cou, front, torse, mains, pieds... Chez nous, l'épilation semi-définitive est la première requête des hommes, très décomplexés par une pilosité abondante », rapporte le Dr Yen Bui, médecin esthétique au centre laser médical Linline*. La réponse? La Qool-épilation. « On utilise un laser spécifique (Nd-Yag) qui permet de réaliser le traitement toute l'année, même sur peau mate ou bronzée. En revanche, il n'est efficace que sur les poils noirs, pas les gris ni les blancs. Six à 10 séances suffisent pour éliminer 80 % de la pilosité. » A partir de 60 euros les pieds, 65 euros le front, 170 euros le torse et 300 euros le dos. linline.fr.

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTELEMENT

PROBLÈME N° 929

VERTICALEMENT

Solution
dans le prochain
numéro

- | | | |
|-------------------|-------------------|-----------------|
| 1. AOPRRRT | 23. DEIORSS | 45. AABEINNS |
| 2. BCEFIJLT | 24. AEISSTUV | 46. ADEINNOU |
| 3. AEEIIPRT (+1) | 25. AAENNOPI | 47. AAFILU (+1) |
| 4. AEMORUUX | 26. ACGHINRU | 48. CDEORTU |
| 5. EFILPRSU | 27. AEELNRR | 49. EENSSTU |
| 6. AIINRS | 28. AAENRTU | 50. ABCDIRRS |
| 7. CEEIMNT (+2) | 29. BEELOTT | 51. AELNRUU |
| 8. EEEIMNPT | 30. EIINNO | 52. EEEEEILLV |
| 9. AACMRST | 31. ACEEIIRR | 53. ADDEELRS |
| 10. EILNTUZ | 32. ACEEFT (+1) | 54. AAEENNTV |
| 11. AADLRTU | 33. ACEEHRTU | 55. AEFRT (+2) |
| 12. EILNOPI | 34. AEEERTT (+1) | 56. AEEEGILS |
| 13. GILLNOR | 35. BEEORR | 57. ADEEENRS |
| 14. ABEILN (+1) | 36. EHIILMRU | 58. EIMNNO (+1) |
| 15. AADNNO | 37. ACEEMRU | 59. AELOTT |
| 16. ACILOPRT | 38. EEERTT | 60. EEIRSTTT |
| 17. AEINRRTY | 39. ABEILNSU (+2) | 61. CEENRRT |
| 18. EIINRSST (+2) | 40. EEEENNTT (+1) | |
| 19. AEELSSS | 41. AEEGMSSU | |
| 20. AAACDELSS | 42. AEGILST (+1) | |
| 21. EEEGNV | 43. DEIHORRT | |
| 22. CEEENSS (+1) | 44. ADEESSTUU | |

- | | | |
|-------------------|-------------------|--------------------|
| 62. ACEELRTT (+1) | 84. EELRRRU | 106. AEIILNNTU |
| 63. ACCDEINT | 85. EFINRRU | 107. DEEEIRTU |
| 64. EEFLRTU | 86. AEIISST | 108. ACELLST |
| 65. AAEIMTTU | 87. EIORSS (+1) | 109. CEHIRU (+1) |
| 66. AADEORTUU | 88. AACLNNOT | 110. DEEEGNRR |
| 67. AGINOSSU | 89. ACDORSS (+1) | 111. AAALLRT |
| 68. AADFRS (+1) | 90. AAENSTT | 112. AILNOTU |
| 69. EIPSTTU | 91. AAEPPRU | 113. ACDEILRU (+1) |
| 70. EEHLMOSY | 92. AACEIRTU (+1) | 114. ABEGNRS |
| 71. EEIRSTV | 93. AEEFLRT | 115. ACEEFLR |
| 72. EEEMMORR | 94. AACDEIN | 116. ADIOPSS |
| 73. AEIMNNU | 95. ABINSSY | 117. EEEFPRR |
| 74. AEENNSTU | 96. EFILMSU | 118. AEEENRTT (+1) |
| 75. ACEGINPS | 97. EEPRRU | 119. DEEEFLRR |
| 76. EEIINT | 98. ABENOST | 120. AEIMNPT |
| 77. AGGILNV | 99. AADEEFRS | 121. EIINRRTT |
| 78. AEILMNT (+1) | 100. ADDEGLPU | 122. EGORSTU (+1) |
| 79. ACEEIMR (+2) | 101. AEENORU | 123. AEENSSU |
| 80. AEIILLNT | 102. AEILNZ | 124. EEEIRSS |
| 81. CEEHOSTU | 103. ADINNNOT | 125. AIRRSS |
| 82. ABEERT | 104. AABELTU | |
| 83. EEJLLMU | 105. CEEOTTU | |

à rafraîchir le visage en le masculinisant.» Concrètement ? Eviter de gonfler les pommettes ou la bouche, ne pas relever le sourcil, qui doit rester bas et droit, garder quelques rides – dans les pubs de parfum, ils ont tous des rides, tout comme les acteurs, Leonardo DiCaprio en tête. Bref, surtout pas de « frozen look ». « On ne lisse pas mais on atténue les rides qui font basculer vers l'angoisse et le stress, pour leur donner l'air plus doux et plus reposés, et on cherche à les viriliser avec une mâchoire plus carrée à la Brad Pitt. »

La médecine esthétique a damé le pion à la cosmétique

Les hommes veulent des traitements efficaces et immédiats

Quand le naturel est au rendez-vous, sans modification des traits, les hommes en redemandent. Au point que la médecine esthétique semble avoir damé le pion à la cosmétique. Selon le Dr Hervé Brunet, dermatologue, « les hommes veulent des traitements efficaces aux résultats immédiats, pas d'un soin hors de prix qui fait des miracles et vend du rêve ». Déçus, ils ont abandonné leur crème. « Le mâle est binaire, le résultat est là ou pas, c'est son seul critère », constate Olivier Claude. Résultat : les hommes surconsument les actes esthétiques et le genre se démocratise. « Le prix n'est plus un frein, poursuit le chirurgien. J'ai des patients issus de tous les milieux, même des petits budgets. » Aujourd'hui, la discrimination serait moins financière que sociale. « Les traitements esthétiques restent un phénomène urbain qui touche surtout le CSP+ car, dans les couches populaires, qui ne sont pas dans le paraître, cela reste un acte de gonzesse. Assumer leurs rides et leur bedaine est leur façon d'être des mecs, des vrais. Ils préfèrent la muscu à l'injection », nuance Sarah Christiaanse. En tout cas, chez eux, c'est encore motus et bouche cousue... ■

Carole Pauflique

J'AI DE LA COUPEROSE

→ « Le traitement des vaisseaux et rougeurs est un motif courant de consultation car, même si la couperose est d'abord d'origine génétique, les hommes qui en souffrent redoutent qu'on les prenne pour des alcooliques, et ces rougeurs gênent leurs femmes », rapporte le Dr Hervé Brunet, dermatologue. La réponse ? « Le laser vasculaire à colorant pulsé qui élimine immédiatement les vaisseaux en les coagulant. Le traitement est un peu douloureux, mais en 2 à 4 séances, tout rentre dans l'ordre. » 180 euros la séance.

J'AI LES RIDES DES JOUES CREUSÉES

→ « Avec les années, le sillon nasogénien se creuse et la graisse des pommettes glisse vers le bas – on parle de "vallée des larmes". Les hommes, eux, parlent de "droopy look". Ils se trouvent trop marqués et se plaignent d'un visage asséché », explique Hervé Brunet. La solution ? « On injecte sur le sillon et sous la pommette pour lutter contre cet affaissement. Immédiatement, le visage est plus reposé. » Le résultat dure jusqu'à douze mois. A partir de 350 euros la zone.

J'AI DES YEUX DE COCKER

→ « Les hommes ne supportent pas l'air fatigué et le coup de vieux que leur donnent des poches sous les yeux et des paupières tombantes, constate le Dr Olivier Claude, chirurgien esthétique. Et ils n'hésitent plus à avoir recours à la chirurgie des paupières (blépharoplastie) pour supprimer cet excès de peau ou de graisse (ils rentrent chez eux le soir même). Pour les poches, sous anesthésie générale, l'incision est réalisée au ras des cils. Pour les paupières supérieures, on enlève l'excédent de peau sous anesthésie locale, le résultat est bluffant. Le visage est immédiatement rajeuni, le regard ouvert et adouci. » A partir de 3 000 euros. C.P.

LES EXCÈS

L'Hexagone fait figure de bon élève. « En dehors de rares obsessionnels terrorisés par la ride, les Français ne sombrent pas dans la démesure », note le Dr Sandrine Sebban. French touch oblige, notre quête du naturel semble nous mettre à l'abri du « surgical look » en vogue aux Etats-Unis. Mais si l'Américain n'hésite pas à en rajouter dans l'artificiel avec des implants de pectoraux ou de biceps, il reste un enfant de chœur comparé au Sud-Coréen. « Un ovni, selon le Dr Olivier Claude. Dans la rue, tout le monde a été opéré ou injecté au moins une fois, c'est le pays qui compte le plus de traitements esthétiques par habitant. Au point qu'ils ne peuvent parfois plus rentrer dans leur pays tant ils ne ressemblent plus à la photo de leur passeport. Obsédés par le modèle eurasiens, ils augmentent leur nez, se taillent un menton en V, allongent leur mâchoire, débrident leurs yeux. » CP

Les soins et outils qui font bonne figure



1. Aquapower Eye De-Puffer, Biotherm, 19 €.
2. Shampooing barbe Beardilizer, 18,50 €.
3. Soins hydratants anti-âge Men, Avène, 23,50 €.
4. Fluide anti-âge Nuxelle, Nuxe Men, 34,90 €.
5. Cire à moustache The Smart Barber, Hairgum, 10 €, Monoprix.
6. Deluxe Shaving Cream The Grooming Collection, Atkinsons, 55 €.
7. Crème anti-rides, Men by Marionnaud, 22,90 €.
8. Rebirth Serum for Scalp, Uka, 50 €, chez Colette et le Bon Marché Rive Gauche.
9. Brosse nettoyante Clarisonic Alpha Fit, 220 €.
10. Tondeuse à piles Beard Boss Groomer, Remington, 19,99 €.
11. Tondeuse nez et oreilles, Series 5000, Philips, 29 €.
12. Rasoir à double tranchant, Aesop, 70 €.



sloggi

EverNew

GARANTI À VIE*

DURE
4X PLUS
LONGTEMPS**

☑ Couleur ☑ Forme ☑ Douceur

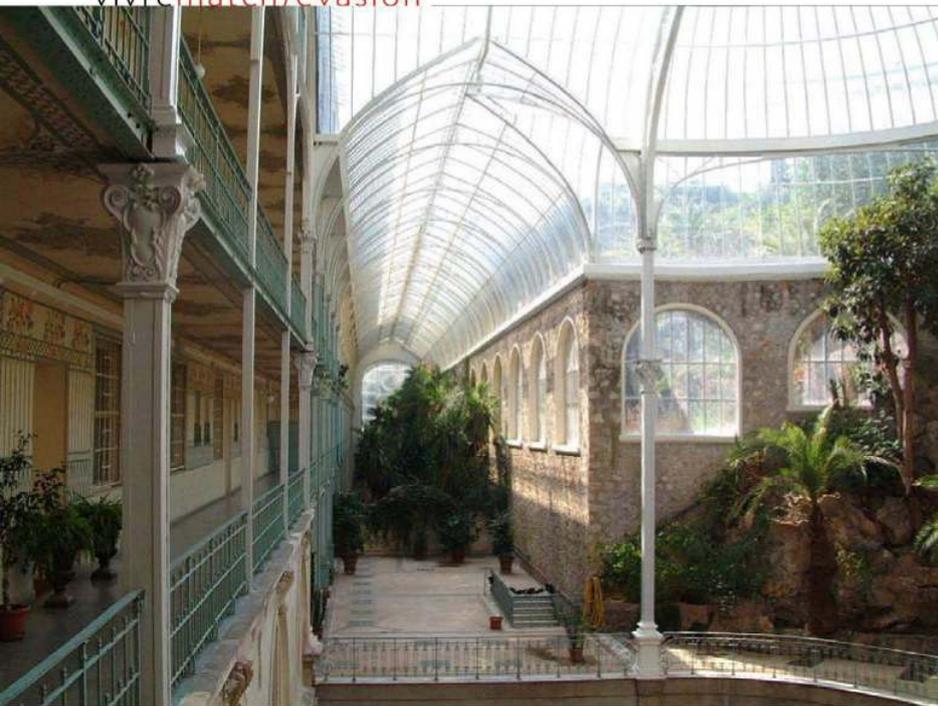
feel your freedom.

LYCRA
xtra life™

*Voir modalités sur www.sloggi.com/fr **qu'un sous-vêtement classique, testé par UL AG, CH - 9323 Steinach, Suisse Octobre 2014 - www.sloggi.com/tested

www.sloggi.com/fr   

C'est le thème national 2016.
Du 17 et 18 septembre.
Programme,
région par région :
journéesdupatrimoine.
culturecommunication.
gouv.fr.



Le Riviera Palace Joyau caché

Surplombant Monaco, perché à 180 mètres au-dessus de la Méditerranée, il fut l'un des hôtels mythiques de la Belle Époque, où descendaient familles princières et artistes. C'est aujourd'hui une résidence d'appartements privés, inscrite aux Monuments historiques. Sa séduisante façade ocre rythmée de balcons et de bow-windows ouverts sur le sud évoque la douceur de l'Italie toute proche. L'arrière de l'édifice révèle un somptueux et inattendu jardin d'hiver de 900 mètres carrés et 20 mètres de hauteur, une verrière-cathédrale habitée de rocaïles et de plantes subtropicales, dont la charpente métallique, en dômes et voûtes aériennes, fut réalisée par l'entreprise de Gustave Eiffel. Un grand palais miniature dédié à la nature.

Visites à réserver auprès de l'office de tourisme de Beausoleil.
Tél. : 04 93 78 01 55.

JOURNÉES DU PATRIMOINE SHORT LIST 5 ÉTOILES

Plutôt que l'Elysée ou les préfetures, voici nos pépites décalées et inédites, sélectionnées parmi les 17 000 lieux inscrits à l'édition 2016. PAR ANNE-LAURE LE GALL

La Closerie Falbala Chez Jean Dubuffet

Cap sur la banlieue sud de Paris. Dans le Val-de-Marne. Sur un terrain proche de ses ateliers, Jean Dubuffet bâtit cette œuvre de 1 610 mètres carrés en béton et résine époxy. Achèvement en 1973, la « sculpture-architecture », atteignant 8 mètres de hauteur, représente un jardin clos, au sol mouvementé et peint, entourant la villa Falbala, chambre d'exercice philosophique sans fenêtres. Le cœur du sujet. On déambule ainsi dans un monument historique hors normes, créé par le théoricien de l'art brut. À l'instar de sa « Tour aux figures » à Issy-les Moulineaux.
Sente des Vaux, ruelle aux Chevaux, 94520 Périgny.



Hôtel Heidelberg Passion Japon

Si l'attrait pour l'Asie conduit au musée Guimet, son annexe, le discret hôtel Heidelberg, est souvent oublié. À quelques pas du premier, le Panthéon bouddhique édifié en 1913 cache l'un des secrets les mieux gardés de Paris. L'édifice Belle Époque recèle une partie des collections japonaises d'Émile Guimet, mais compte aussi un jardin japonais et son pavillon de thé. Ils constituent une enclave zen unique et dépayssante. Visite en avant-première les 17 et 18 septembre, après une restauration méticuleuse. Ouverture le 23 novembre.
19, avenue d'Iéna,
75016 Paris.

Montmartre en coulisses

Le monde se presse dans ses cabines vitrées, à l'assaut de la butte et de la place du Tertre. Le célèbre funiculaire transporte chaque année 3 millions de passagers pour franchir un dénivelé de 36 mètres en une minute trente. Cette icône du Paname touristique révèle pour la

première fois ses dessous, salle des machines et secrets techniques. Inauguré en 1900, il fonctionnait à l'eau avant d'être électrifié en 1930 et automatisé en 1991. Visites assurées par les équipes de la RATP.
Inscription dès le 6 septembre sur ratp.fr.

Maison La Roche, archi-art

Sa modernité défie le temps. Son vocabulaire architectural tient du manifeste. Si bien que cette réalisation de Le Corbusier et Pierre Jeanneret (1925) vient d'être classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. A la fois galerie privée pour une collection cubiste et lieu de vie pour Raoul

La Roche, son propriétaire, elle déploie son plan en L dans une impasse du XVI^e arrondissement. La rénovation de ses intérieurs en 2009, puis de ses façades et jardins, lui a redonné sa jeunesse. A-t-on jamais fait mieux depuis ?
10, square du Docteur-Blanche, Paris XVI^e.

Plus de bio moins cher, c'est plus de bio tout court.

Parce que les enfants méritent ce qu'il y a de meilleur, E.Leclerc vous propose un délicieux goûter aux fruits issus de l'agriculture biologique. Ainsi, vous êtes sûrs qu'ils mangent sain même quand ils ne sont pas avec vous...

Et ce, évidemment à prix E.Leclerc.



5,20 €
3,12 €

-40%
DE RÉDUCTION
IMMÉDIATE

GOURDES DE COMPOTES DE POMMES
BIO "POM'POTES DE MATERNE"
12 x 90 g (1,08 kg)
Le kg : 2,89 €

www.e-leclerc.com



OFFRE VALABLE DU 6 AU 17 SEPTEMBRE 2016. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez :

ALLO E.Leclerc®

N°Cristal 09 69 32 42 52

APPEL NON SURTAXÉ

Du lundi au samedi de 8h 30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h 30 à 18h les veilles de jours fériés.

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR



Issu d'une très ancienne dynastie de vigneron, l'homme est fier de ses vignes datant de 1900, jamais traitées et dont les racines plongent à plusieurs dizaines de mètres de profondeur.

Petit par la taille mais grand par le talent... François Despagne est singulier à plus d'un titre. Alors que ses ancêtres cultivaient déjà ici la vigne au XVII^e siècle, lui se bat pour rester l'un des derniers indépendants de Saint-Emilion, où le coût du foncier a atteint des cimes himalayennes, un hectare de vignes de grand cru classé coûtant de 500 000 à 5 millions d'euros ! Comme ils ne peuvent plus désormais payer l'impôt sur la succession, les terres des vigneron sont rachetées par des multinationales, à l'affût, comme des vautours guettant leur proie... Dans dix ou vingt ans, il n'y aura plus à Saint-Emilion que des vins produits par des banques ou des fonds de pension. Un processus irréversible qui aboutira à un appauvrissement de notre patrimoine viticole...

Refusant de baisser la tête, François Despagne, en attendant, bichonne ses vignes comme un jardinier. Sur les 80 châteaux que compte l'appellation Saint-Emilion Grand Cru classé, il fait partie des cinq certifiés bio. « Quand on est en bio, on va chercher l'âme du sol et du terroir, les vins gagnent en profondeur et en précision aromatique. Pourtant, il y a encore dix ans, le bio était un sujet de sarcasme : il fallait faire du rendement ! Pour moi, un château qui utilise encore des herbicides devrait être déclassé. » Il se trouve que François Despagne sait de quoi il parle puisque, avant de reprendre le domaine familial, en 1996, il était chercheur en biologie moléculaire à l'université de Bordeaux :

la nocivité des molécules chimiques utilisées dans les pesticides les plus courants lui fut démontrée. « Ma famille avait toujours su cela, du coup j'ai hérité d'un domaine vierge de tout produit chimique. »

Grand Corbin-Despagne est aussi atypique du fait de son terroir, situé près de Pomerol, à 800 mètres de château Petrus... Ici, pas de calcaire, mais des argiles et des sables appelés « crasse de fer » qui apportent aux vins des notes de truffe et de chocolat noir... Pour exprimer le génie de ce terroir, François Despagne a creusé des fosses pédologiques de 3 mètres de profondeur sur les 53 parcelles que compte sa propriété de 27 hectares : en voyant la nature des sols, il sait quel cépage planter, du sensuel merlot, du noble cabernet franc ou du très corsé cabernet sauvignon.

A Bordeaux, la plupart des châteaux prestigieux confient l'intégralité de leurs vins à des maisons de négoce chargées de les distribuer. François Despagne, lui, a toujours mis un point d'honneur à vendre une partie de sa production en direct et à un prix accessible. Pour 25 euros la bouteille, les passionnés pourront donc s'offrir un saint-émilion grand cru classé frais et onctueux, aussi sincère que l'homme qui l'a fait. ■
grand-corbin-despagne.com. Tél. : 05 57 51 08 38.



A SAINT-EMILION LE BIO, PREMIER DE LA CLASSE

On trouve aussi du bio parmi les grands crus classés. La preuve avec François Despagne et son Grand Corbin-Despagne. Un vigneron qui milite pour la conversion de Saint-Emilion à l'agriculture biologique.

PAR **EMMANUEL TRESMONTANT**
PHOTOS **JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY**

Il existe autant
de Côtes du Rhône
que de goûts, qui
vont avec!



Agence La Famille



Côtes du Rhône

DES VINS HAUTS EN COULEUR

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Aplat sun-kissed

Pour mieux imiter les caresses du bel astre sur la peau, on opte pour la classique poudre de soleil. Une valeur sûre. En un coup de pinceau ses nuances adaptées à toutes les carnations fusionnent avec l'épiderme, rehaussent son éclat et réchauffent le teint.

1. Poudre bronzante, édition limitée, Soleil de la Mer, La Mer, 75 €.
2. La Terra French Riviera, poudre bronzante Glam Bronze, L'Oréal Paris, 16,20 €.
3. Terracotta Pause d'été, édition limitée, Guerlain, 68 €.
4. La Poudre Bonne Mine, N° 3 Ambre Saison, Givenchy, 48 €.
5. Les Sahariennes Bronzing Stones, N° 2 Fire Opal, Yves Saint Laurent, 48 €.
6. Poudre bronzante Beached Bronzer, Sun Kissed, Urban Decay, 26 € (chez Sephora).

LA GRANDE ILLUSION

C'est le moment de tricher un peu pour prolonger la bonne mine des vacances, avec ces nouveaux bronzers qui en connaissent un rayon.

PAR CAROLE PAUFIQUE

Option sculptante

Pour définir les contours du visage, on applique le fard le plus foncé sous les pommettes, le menton, la mâchoire et le long de la racine des cheveux. Puis on illumine les joues et les tempes avec la teinte la plus claire. A la clé, un hâle sur mesure et gorgé de lumière.

1. Harmonie Poudre Belle Mine, duo N° 1, Les Beiges, Chanel, 55 €.
2. Belle de Teint, trio poudre belle mine, N°12 Belle de Bronze, Lancôme, 45,50 €.
3. Poudre Contouring Illusion, Bourjois, 16,95 €.
4. Palette de maquillage Summer Glow en édition limitée, Estée Lauder, 55 €.
5. Sun Designer Palette, N°1 Tan & Flash Cruise, By Terry, 72 €.
6. Poudre bronzante Sweetheart, Too Faced, 28 € (chez Sephora).



Nos coups de cœur

Version fluide, ces maîtres du bluff colorent la peau incognito et nous font un teint Riviera aussi lumineux que le vrai.

1. Maestro Liquid Summer N° 100, Giorgio Armani, 52 €.
2. Bronzer Sérums BareMinerals Sheer Sun, bareMinerals, 30 €.
3. Dew The Hoola, Benefit, 30,50 €.



À CE PRIX-LÀ,
VOTRE COUP DE CRAYON

VA FAIRE

Sensation



BEAUTÉ
D'AUTOMNE

En ce moment, la beauté est à l'honneur dans les centres E.Leclerc. Rendez-vous en magasin pour découvrir notre sélection du rayon beauté et toutes les nouveautés.

6,39 €

-40%

DE RÉDUCTION IMMÉDIATE

3,83 €

CRAYON BAUME LÈVRES
"COLORBURST DE REVLON"

Plusieurs teintes au choix.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 6 AU 17 SEPTEMBRE 2016. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez :

ALLO E.Leclerc

N° Cristal 09 69 32 42 52

Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

APPEL 800 GRATUIT



La console centrale accueille une montre spécialement développée par l'horloger français BRM.

DS E-TENSE ELECTRISANTE!

Spectaculaire et sculptural, ce concept car sera l'une des stars du Mondial de Paris. En exclusivité Paris Match en a pris le volant.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS THOMAS ANTOINE

Ce qui est rare est cher. Alors, imaginez un exemplaire unique... ça n'a pas de prix ! Surtout lorsqu'il est destiné à trôner au centre du stand DS du prochain Salon automobile de Paris (du 1^{er} au 16 octobre). Avec un soupçon d'inconscience, la marque premium du groupe PSA a néanmoins accepté d'en confier les commandes à un modeste possesseur du permis B, alors qu'il impressionnerait un pilote aguerri aux joutes sur circuit. Physiquement, le prototype suscite en effet la crainte autant que l'admiration, sans doute fruit de son gabarit peu banal (4,72 mètres de longueur, 2,08 de largeur et 1,29 de hauteur), de sa calandre béante, de son arête dorsale chromée ou de ses optiques inspirées de l'univers de la joaillerie.

Dans sa livrée vert anis, l'e-Tense (prononcez « itinse ») assume son statut de « vitrine technologique ». Présenté en première mondiale au Salon de Genève au printemps dernier, ce coupé Grand Tourisme préfigure le lancement d'une berline électrique haute performance dans la gamme du constructeur français à l'horizon 2020. Dotée de 402 ch grâce à deux moteurs et à une batterie

lithium-ion de 53 kWh logée sous le plancher, cette stricte deux-places revendique une autonomie supérieure à 300 kilomètres. En dépit de son châssis monocoque en carbone, sa masse flirte avec les 1 800 kilos. Ce qui ne l'empêche pas d'abattre le 0 à 100 km/h en 4,5 secondes.

Si la surcharge pondérale n'est pas flagrante à la conduite, c'est parce qu'il est difficile d'en tirer la quintessence, précaution d'usage oblige. Dans un silence apaisant, à peine perturbé par le bruit de roulement des pneumatiques de 20 pouces, on se surprend à préférer le confort du cuir patiné ou l'excellence de la sono embarquée aux prestations de la mécanique. C'est peut-être ça, l'esprit DS. ■

« Nous avons voulu créer une GT électrique performante incarnant le raffinement, la technologie et le design DS. »

Olivier Desserprit,
chef de projet DS e-Tense.



LAËTITIA
MILOT

BERNARD
YERLES

CLAIRE
BOROTRA

AURÉLIEN
WIK

LANNICK
GAUTRY

BENOÎT
MICHEL



LA VENGEANCE AUX YEUX CLAIRS

UNE SÉRIE CRÉÉE PAR FRANCK OLLIVIER RÉALISÉE PAR DAVID MORLEY
PRODUITE PAR JEAN-SÉBASTIEN BOUILLOUX - JLA PRODUCTIONS

TOUS LES **JEUDIS** 20:55

TF1

PARTAGEONS DES ONDES POSITIVES

PLACEMENTS ADAPTER SA STRATÉGIE

Selon une récente étude de l'IEIF (Institut de l'épargne immobilière et foncière), les actions s'affirment comme le placement le plus performant des quatre dernières décennies.

Paris Match. De 1975 à 2015, les actions ont été le placement le plus rentable, devant l'immobilier parisien. L'assurance-vie en euros fait bonne figure. Que peut-on en conclure?

Meyer Azogui. Les placements qui ont fait recette par le passé ne sont pas toujours des solutions d'avenir. Le contexte change. Nous arrivons à la fin d'un cycle long de baisse des taux d'intérêt. L'environnement financier actuel de taux négatifs, totalement inédit, devrait rester propice aux placements risqués que sont les actions.

Avec quel impact sur les principaux placements des Français?

La diminution tendancielle des rendements des actifs obligataires, dont les fonds en euros des contrats d'assurance-vie sont la meilleure expression. Le phénomène se produit avec un effet retard par rapport à la baisse des taux, mais il est inéluctable et surtout plus rapide que l'évolution du taux d'inflation.

Comment réagir?

Face à cette situation, il faut changer de logiciel en repensant la façon de gérer votre patrimoine. Vous devrez y consacrer plus de temps, car l'exercice est plus complexe qu'auparavant, accepter de prendre des risques et compartimenter votre épargne projet par projet et non plus selon la conjoncture. Il faut apprendre à faire la part des choses entre épargne de précaution pour vos besoins de revenus à court terme et celle à long terme, où la prise de risque est plus acceptable.

Que faire pour améliorer les performances de ses placements?

D'abord être vigilant sur la fiscalité applicable. Le seul rendement qui compte, c'est le rendement net d'impôt. Faites preuve de vigilance avant d'investir, afin d'optimiser l'imposition de vos placements. Si vous investissez en Bourse, préférez le PEA au compte titres pour sortir à terme en franchise d'impôt sur la plus-value. D'une manière générale, il est judicieux de capitaliser l'ensemble de vos



Avis d'expert

MEYER AZOGUI*

« Il faut séparer l'épargne de précaution de celle à long terme »

revenus au lieu de les percevoir, même en cas de besoin immédiat. Il serait dommage de subir l'impôt sur un revenu que vous n'êtes pas certain de consommer.

Quel support privilégier dans ce contexte?

La décorrélation est fondamentale. Pour cela, il faut diversifier vos placements pour trouver du rendement sur des classes d'actifs très différentes, comme les actions, le non-coté ou l'immobilier. L'actif le moins cher actuellement reste celui qui est acquis à crédit, en investissant dans l'immobilier avec un emprunt à taux fixe. ■

*Président de Cyrus Conseil.

A la loupe

AIDE À L'EMPLOI DES JEUNES

Nouvelle allocation

Les jeunes diplômés au chômage à l'issue de leur formation peuvent demander l'aide à la recherche du premier emploi (Arpe). Destinée à accompagner financièrement la période d'insertion professionnelle, entre la fin des études et l'accès au premier emploi, elle est réservée aux moins de 28 ans bénéficiaires d'une bourse pendant leur dernière année de formation. Les conditions varient selon le cursus suivi, avec un montant compris entre 100 et 550 €. Selon le gouvernement, 126 000 jeunes diplômés seraient concernés.

DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Prime pour la reprise des études

Une prime complémentaire à la bourse d'études de lycée entre en vigueur à l'occasion de la rentrée scolaire 2016. Elle est accordée aux élèves qui reprennent des études au lycée conduisant à un diplôme professionnel, après avoir interrompu leur scolarité pendant au moins cinq mois, à la suite d'une démission ou d'une rupture définitive d'assiduité. Les élèves demandeurs doivent être âgés de 16 à 18 ans et avoir droit à une bourse de lycée au moment de la reprise de leurs cours. D'un montant de 600 €, la prime est versée en trois fois, à chaque fin de trimestre.



BUDGET COMMENT FAIRE FACE AUX IMPRÉVUS?

Au cours des douze derniers mois, 4 Français sur 10 ont été confrontés à une dépense non budgétée, selon une étude menée par Cofidis-CSA. En moyenne le montant de la somme à déboursier s'élève à 1926 €. Face à cette situation, 82 % des personnes interrogées avouent ressentir angoisse ou agacement. Pour résoudre cette difficulté, près de la moitié d'entre elles puisent dans leur épargne. Un recours qui prime sur la solidarité familiale.

Leviers sollicités en cas d'imprévus financiers	Part de réponses *
Recourir à son épargne personnelle	53 %
Changer ses habitudes de consommation	43 %
Renoncer à des achats coups de cœur	35 %
Faire appel à son entourage	17 %
Solliciter un crédit à la consommation	11 %

* Plusieurs réponses possibles.

Source : Cofidis-CSA, enquête juin 2016.

En ligne

CORRIGER SA DÉCLARATION

Même après réception de votre avis d'imposition, il est encore possible de corriger votre déclaration de revenus. Réalisable en version papier, cette démarche est aussi ouverte en ligne jusqu'à la fin du mois de novembre. Après correction, un avis d'impôt rectificatif est envoyé sous trois semaines.

impots.gouv.fr

SCLÉROSE EN PLAQUES

L'ESPOIR D'UN NOUVEAU TRAITEMENT

Paris Match. Comment cette maladie auto-immune agresse-t-elle l'organisme ?

Dr Fabian Docagne. Les lymphocytes T du système de défense immunitaire attaquent les propres cellules de l'organisme, spécifiquement celles de la gaine protectrice entourant les fibres nerveuses, la myéline, qui facilite également la communication entre les neurones : le cerveau et la moelle épinière ont des difficultés à transmettre les informations. Cette pathologie, deux ou trois fois plus fréquente chez les femmes, apparaît entre 20 et 50 ans.

Quels sont les symptômes de cette attaque de la myéline ?

Selon la localisation : une gêne à la marche, une réduction de la mobilité, une incontinence, une perte d'équilibre, des fourmillements au niveau d'un ou de plusieurs membres, des anomalies de la vision...

Comment établit-on avec précision le diagnostic ?

Un examen d'imagerie cérébrale (IRM) permet de détecter des plaques caractéristiques des parties atteintes dans le cerveau et la moelle épinière.

De quelle façon évolue la maladie ?

Cela dépend de sa forme.

1. La plus répandue, rémittente récurrente (55 % des cas), évolue par poussées pendant lesquelles les symptômes varient selon leur gravité, avec des périodes de rémission. **2.** Dans les formes primaires et secondaires progressives (respectivement 20 et 25 % des cas), la sclérose évolue régulièrement sans poussées ni phases de récupération. A un stade avancé, la maladie devient très invalidante. En France, elle est la deuxième cause de handicap chez les jeunes adultes après les accidents de la route.

Quels sont les traitements actuels ?

Ils visent à cibler le système immunitaire avec des immunomodulateurs. Les uns ont pour but d'inhiber l'action des lymphocytes T agresseurs, les autres de bloquer leur entrée dans le cerveau et la moelle épinière, certains de les empêcher de quitter l'organe qui les fabrique (telle la rate). Mais, aujourd'hui, aucun traitement ne permet d'arrêter l'évolution de la maladie. On peut seulement la ralentir et limiter l'apparition des poussées.

Vous venez, avec votre équipe, de mettre au point un anticorps qui, pour la première fois,

semble stopper la progression de la sclérose en plaques. Comment agit-il ?

Pour que les lymphocytes T agresseurs atteignent la myéline qui protège les nerfs, il leur faut franchir la barrière hémato-encéphalique, paroi qui sépare le cerveau de la circulation sanguine. Notre anticorps, en agissant sur un récepteur (sorte de serrure permettant l'ouverture de la barrière) empêche ces lymphocytes de la traverser. Il permet la fermeture de la porte d'entrée.

Comment s'est déroulée votre étude ?

Après les bons résultats de nos premiers travaux en laboratoire, nous avons mis en route une étude comparative chez des souris atteintes de sclérose en plaques. Le traitement leur a été délivré par injection intraveineuse dès l'apparition des premiers symptômes. Chez ces animaux, la maladie progresse systématiquement jusqu'à une paralysie totale des pattes arrière au bout d'un mois. Dans le groupe traité

avec notre anticorps, l'évolution de la sclérose en plaques a été complètement arrêtée, contrairement aux souris témoins chez lesquelles on a constaté l'habituelle aggravation de la paralysie. Notre découverte, qui vient d'être publiée dans la prestigieuse revue scientifique "Brain", est considérée comme une avancée très importante, porteuse d'espoir pour la mise au point d'un traitement chez l'homme.

Quelle va être la prochaine étape ?

Nos premières études ont été réalisées avec un traitement administré en début de maladie, dès l'apparition des signes de paralysie. D'autres essais sont prévus chez l'animal afin de vérifier si notre anticorps permet d'arrêter l'évolution à un stade plus avancé ou d'espacer davantage les poussées en limitant leur gravité.

Quand conduirez-vous une étude chez l'homme ?

Avant de l'envisager, il reste plusieurs étapes à franchir. Tout d'abord, rendre le produit injectable chez l'homme en mettant au point un anticorps humain en s'assurant de sa non-toxicité. Ensuite, nous pourrions conduire les études cliniques pour tester l'efficacité de notre anticorps chez les malades. ■

* Chercheur à l'Inserm au Centre Cyceron (Caen).

parismatchlecteurs@hfp.fr



Le
DR FABIAN DOCAGNE*
explique l'action
d'un anticorps qui
parviendrait à
bloquer l'évolution de
cette maladie
incurable.



MORPHINE

Un antidouleur sans effets secondaires ?

Les overdoses de morphine et dérivés ont causé 165 000 décès aux Etats-Unis depuis 1999. Une équipe de chimistes des universités de Stanford, de Caroline du Nord et de Nuremberg ont passé au crible plus de 3 millions de molécules et des milliards d'interactions médicamenteuses ! Au lieu d'utiliser le schéma de recherche consistant à modifier la morphine pour créer un dérivé mieux toléré, les chimistes ont étudié la structure en 3D du récepteur antidouleur clé de la morphine appelé « mu ». Les deux autres récepteurs auxquels la morphine se lie, delta et kappa, sont responsables des effets indésirables. Les chercheurs ont ainsi découvert une molécule, PZM21, qui se loge dans mu mais sans contact avec les deux récepteurs opiacés. Chez la souris, l'effet analgésique est aussi efficace que celui de la morphine, sans nuire à la respiration ni créer d'addiction.

Mieux vaut prévenir

TREMBLEMENT ESSENTIEL

Et ultrasons

En France, 300 000 personnes en souffrent. Les bêtabloquants peuvent l'atténuer mais ne permettent pas de le guérir. Une étude américaine (université de Virginie), réalisée chez 76 patients, a montré que l'émission d'ultrasons guidée par IRM sur le thalamus permettait de réduire de moitié le tremblement au prix d'effets secondaires minimes.

SAGES-FEMMES

Plus de prérogatives

Deux arrêtés publiés au « Journal officiel » leur permettent de prescrire et d'administrer certains vaccins. Pour les IVG médicamenteuses, elles auront le droit, en plus de les pratiquer, de prescrire antalgiques et anti-inflammatoires.



LE MAGAZINE ELLE PRÉSENTE

Inscriptions et
informations et
sur run.elle.fr



STÉPHANE BUT, NICOLAS HERON, PANORAMIC.

2^e ÉDITION LE 16 OCTOBRE 2016

7,1 KM EN DUO AU BOIS DE BOULOGNE

ENTRAÎNEZ VOTRE AMOUREUX, VOS AMIS, VOS COLLÈGUES
ET PARTICIPEZ À CETTE GRANDE COURSE EN DUO ORGANISÉE PAR LE MAGAZINE ELLE
EN PARTENARIAT AVEC MARIONNAUD.

Tout au long du week-end, des animations, cours de yoga, courses pour enfants...
Un tote bag avec plein de surprises sera offert.
Suivez-nous et partagez votre expérience sur les réseaux sociaux avec **#ELLERunMarionnaud**

Une partie des fonds sera reversée au programme « L dans la Ville » de l'association Sport dans la Ville soutenue par la Fondation ELLE.



A Gémenos (Bouches-du-Rhône),
les ex-salariés de Fralib
ont relancé la production et signé des
contrats avec la grande distribution.



LES IRREDUCTIBLES GAULOIS CONTRE L'EMPIRE UNILEVER



PAR JACQUES DUPLESSY

Ils fabriquaient les thés Elephant dans la région marseillaise. Et faisaient du profit. Quand la grande marque de distribution décide de délocaliser en Pologne pour gagner plus, un bras de fer s'engage pendant près de quatre ans. La potion magique des salariés? Une foi sans faille en leur savoir-faire. Ils investissent leurs économies pour s'appropriier l'entreprise. Résultat: Fralib devient Scop-Ti, et les thés sont encore meilleurs. Ils sont devenus invincibles! Récit.



Ci-contre, Gérard Cazorla, président de Scop-Ti, était technicien. Olivier Leberquier, ci-dessus, ancien CGT, est directeur général délégué. « pas directeur : coopérateur ! » corrige-t-il.

6 000 euros ! La lettre stipule une autre condition nécessaire : savoir parler polonais...

Du haut de la passerelle métallique qui surplombe les chaînes de production, Gérard Cazorla regarde fièrement les boîtes de thé sortir à la vitesse grand V. Ce quinquagénaire, ancien technicien de maintenance devenu président de Scop-Ti, sait que l'usine revient de loin. En toute logique, elle aurait dû être démantelée et il devrait pointer à Pôle emploi. Le 28 septembre 2010, c'est un coup de massue qu'ont reçu les 182 salariés de Fralib, une société propriété du géant Unilever, qui produit les thés de la marque Elephant. Unilever annonce que l'activité sera délocalisée en Pologne. « Et pourtant, nous étions rentables, assure Gérard Cazorla. Nous avons même démontré que quatre mois de production suffisaient à amortir les coûts. » Mais le mastodonte britannique-néerlandais veut gagner plus. La masse salariale représente 15 centimes sur une boîte de thé en France, contre 9 centimes en Pologne. Alors, les ouvriers de Fralib reçoivent une proposition de travail en Pologne pour un salaire brut annuel de

Immédiatement la lutte s'organise. La CGT, très présente dans l'entreprise, est en pointe. Mais elle combat main dans la main avec la CGC, le syndicat des cadres. Le bras de fer durera 1 336 jours, trois ans et huit mois. Par deux fois, les Fralib occupent leur entreprise pour empêcher le démontage des machines. Les trois plans sociaux d'Unilever sont retoqués par la justice. Les Fralib envahissent le ministère de l'Agriculture, défilent jusqu'à l'Élysée. Leur ténacité fait le tour des médias. Les politiques défilent à Gémenos, les habitués des conflits sociaux comme Jean-Luc Mélenchon, Olivier Besancenot, Philippe Poutou et Pierre Laurent, mais aussi le candidat à la primaire François Hollande ou Eva Joly. Au lendemain de la victoire socialiste, c'est Arnaud Montebourg qui débarque, le 25 mai 2012.

Cheveux poivre et sel en bataille, chemis en jean sous sa blouse réglementaire verte et collier en métal blanc, Olivier Leberquier, l'ancien délégué CGT devenu directeur général délégué, continue la lutte contre les délocalisations : « Nous sommes devenus malgré nous le symbole des délo-

calisations massives injustes. Un combat qui nous dépasse. On nous invite souvent pour raconter notre expérience. Malheureusement tous les cas sont différents, et nous n'avons pas de recette magique. Si on peut donner envie de se battre pour sauver des emplois, c'est déjà ça. »

Pendant le combat, les Fralib pensent à l'avenir. Comment sauvegarder les emplois puisque Unilever est décidé à fermer l'usine ? Une idée un peu folle germe dans les esprits : pourquoi ne pas créer une Scop, une Société coopérative et participative ? Les salariés, associés majoritaires, détiennent au moins 51 % du capital social et 65 % des droits de vote. Voilà l'outil idéal qui permettrait aux ouvriers de prendre leur destin en main.

Le 26 mai 2012, Unilever cède et signe un accord de fin de conflit. Il lui en coûtera près de 20 millions d'euros : 10 millions d'arriérés de salaires et de cotisations sociales, 20 000 euros par salarié pour les 76 employés concernés par l'accord (les autres ayant accepté les conditions d'Unilever ou retrouvé un emploi), 7 millions pour les machines de production, valeur

58 SALARIÉS ONT RELEVÉ LE PARI ET ONT INVESTI LEUR PRIME DE LICENCIEMENT

réelle des machines cédées pour l'euro symbolique, et 2,85 millions d'euros pour la coopérative à naître.

Finalement, 58 salariés relèvent le pari risqué de la Scop et décident d'investir ensemble leur prime de licenciement. Ainsi, 177 000 euros constituent le capital de la société pour se lancer dans l'aventure. L'accord signé avec Unilever leur garantit 3 millions d'euros de fonds de roulement pour démarrer. L'entreprise prend le nom de Scop-Ti : Société coopérative ouvrière provençale de thés et infusions. N'ayant pu garder la marque Elephant, propriété d'Unilever, les ouvriers créent les leurs : Scop-Ti pour les produits bio et 1336, le nombre de jours de lutte pour sauver leurs emplois, pour les grandes surfaces. Leur slogan : « Réveiller les consciences, éveiller les papilles » rappelle aussi leur histoire singulière. Mais Olivier Leberquier sait que Scop-Ti ne peut pas s'enfermer dans cette posture militante. « Les gens peuvent ache-

Les ex-employés d'Elephant ont combattu 1 336 jours, d'où le nom d'une gamme de leurs thés : 1336 !





Les étapes de l'exploitation : de la cueillette et du choix des plants au Vietnam jusqu'à la dégustation, aux mélanges avec l'experte Nadine Fiquet (chignon roux) et à la vente : Jean-Guy et Christiane, clients conquis.

ter une fois du thé pour nous soutenir. Mais ils le feront régulièrement s'il est bon. Nous devons être à la hauteur, et ce n'est jamais gagné d'avance.»

Et c'est là qu'intervient Nadine Fiquet pour remporter la bataille du goût et de la qualité. Elle concocte les recettes : 17 variétés pour 1336 et 9 recettes bio sous la marque Scop-Ti. On trouve des thés comme le Darjeeling, l'Earl Grey, le thé aromatisé au caramel ou à la menthe, des infusions, tilleul, verveine, menthe douce,

infusion du soir, etc. Contrairement à la marque Elephant, tous les arômes sont naturels.

« J'avais quitté le service qualité d'Unilever en 2007 pour des raisons personnelles, raconte le « nez » Nadine Fiquet. Quand j'ai appris la fermeture de l'usine, je suis venue soutenir mes ex-collègues, d'autant que mon mari travaille ici aussi. Quand il y a eu l'idée de la Scop, j'ai cru en cette aventure. Maintenant, on travaille plus en commun ; avant on ne nous demandait jamais notre avis. C'est d'abord une belle expérience humaine. On est plus une famille qu'une entreprise. » Depuis décembre, elle a retrouvé son ancien poste et forme des collègues aux méandres de la qualité et de la dégustation. Elle cherche aussi de nouvelles recettes. Sur sa paillasse de chimiste, des échantillons pour une nouvelle infusion, qu'elle accepte de me faire goûter à la condition de garder le secret sur sa composition ! Car les infusions se dégustent comme le vin : nez, goût, longueur en bouche. Là, le breuvage est trop amer... La note est sans appel. Le fournisseur doit revoir sa copie. « C'est difficile de trouver les bons produits et la bonne composition, explique Nadine Fiquet. Pour le thé Darjeeling, qui est pourtant un basique, j'ai testé une cinquantaine d'échantillons. J'ai mis des mois à trouver le thé qui me plaisait. Ce sont de très vieux plans qui viennent du jardin de Makaibari, en Inde. Ce thé a une couleur très pâle et des notes muscat. » La Scop privilégie le made in France : le tilleul vient de la Drôme, la camomille, la mélisse et la menthe du sud de la France. Les ouvriers sont même allés cueillir le tilleul pour avoir une bonne qualité à un coût abordable.

Visiblement, les recettes de Nadine plaisent. Leur thé vert Yen Bai du Vietnam est en rupture de stock. Sur le plan commercial, Scop-Ti démarre sur les chapeaux de roue. Depuis le début de l'activité, fin septembre 2015, l'entreprise a généré un chiffre d'affaires de 460 000 euros sous la seule marque 1336. Des clients viennent chaque jour à l'usine s'approvisionner. Comme Jean-Guy et Christiane qui arrivent de Marseille. Ce couple de retraités veut ainsi manifester sa solidarité avec la toute jeune société. « On les soutenait pendant la lutte, maintenant on continue de venir et on amène les copains. Heureusement qu'ils se sont obstinés pour remporter leur combat ! Délocaliser une boîte qui

marche pour un peu plus d'argent, ce n'est pas normal. » Sur la porte n°113, le bureau des chefs, un salarié plein d'humour a mis l'étiquette « Direction-Ressources humaines-Syndicat ». Au pays de Scop-Ti, il n'y a pas les gentils et les méchants. Alors, ça fait quoi à un délégué CGT de devenir

NADINE LA CHIMISTE A REPRIS DU SERVICE ET INVENTÉ DE NOUVELLES RECETTES

patron ? Olivier Leberquier démarre au quart de tour : « Je ne suis pas patron, je suis coopérateur ! – Mais vous êtes directeur général délégué ? – Il fallait bien des titres, donc on les a pris comme on a pris nos responsabilités dans la lutte. » Che Guevara, qui trône au-dessus de son bureau, semble acquiescer. Autre sujet d'actualité : les 35 heures. Le directeur général explique : « Nous sommes tous aux 35 heures sur notre contrat de travail. – Et dans les faits, vous travaillez combien de temps ? – Au moins 50 heures. Mais je travaille 35 heures, et ensuite c'est l'action militante. » Nuance !

Chaque semaine, les salariés de Scop-Ti et les bénévoles de l'association Force et bon thé qui les soutiennent font des animations dans les supermarchés de la région pour faire connaître et promouvoir leurs produits. « On reçoit des lettres chaque jour pour nous féliciter, nous souhaiter bonne chance », témoigne Marc Decugis, directeur général. Comme en écho à ses paroles, la sonnerie incongrue d'un clairon résonne dans les haut- (Suite page 124)

Chantal Fayol (debout), expert comptable retraitée, a repris du service. Rim Hidri, assistante comptable, était manutentionnaire.





Le directeur général Marc Decugis fait sonner le clairon de l'usine pour chaque vente de plus de 1 000 €!

disaient: "Tu vas te battre contre une multinationale! Tu rêves, c'est impossible de gagner!" Et pourtant, on l'a fait! Quand on sait que c'est juste, on tient. Pendant le conflit, je gérais l'administratif, la préparation des dossiers juridiques, donc j'ai beaucoup appris. On a vécu des moments très durs, mais aussi des moments de joie, de fraternité. Nous avons reçu beaucoup de soutien. La

France est belle par ça.» Rim Hidri est assistée par Chantal Fayol, une ancienne directrice financière d'un groupe industriel, expert-comptable de formation, aujourd'hui retraitée. « Mon frère soutenait les Fralib, bien que ne travaillant pas à Unilever. Il m'a dit: "La Scop manque de compétences pour la gestion financière, tu ne pourrais pas les aider?" Je suis venue la première fois fin août 2014 et depuis je m'incruste! Il a fallu tout créer, les outils informatiques, les procédures... »

parleurs de l'usine. Il éclate de rire: « Ça, c'est quand on fait une vente de plus de 1 000 euros. C'est une petite victoire qui nous motive. » Étonnant croisement de la Scop ouvrière et du management à l'américaine.

La mise en place de cette nouvelle organisation n'a pas été une mince affaire. La quasi-totalité des cadres avaient retrouvé un emploi avant la fin de la lutte des Fralib. Alors il a fallu tout repenser et trouver de nouvelles compétences.

Rim Hidri est devenue l'assistante comptable de Scop-Ti. Depuis 2008, elle était manutentionnaire, puis polyvalente de laboratoire. « Mais j'avais un diplôme d'assistante de direction. Donc j'avais des bases de comptabilité et de gestion des ressources humaines, explique-t-elle. J'ai proposé mes compétences pour ce poste. » Les 1336 jours de lutte l'ont surtout fait devenir « une autre personne »: « Ce combat a été pour moi émancipateur. J'étais une personne très réservée, maintenant je ne le suis plus. Ma famille a soutenu mon engagement, mais des amis me

Marc Decugis n'en revient pas: « Cette lutte a été une révélation pour moi. Avant, je n'étais pas engagé sur le plan syndical. Avec Scop-Ti, c'est un autre monde qui s'ouvre. On est sous pression, condamnés à réussir. Mais la mobilisation de chacun est impressionnante et j'y crois vraiment. »

Scop-Ti ne se contente pas d'un succès local et vise beaucoup plus loin. Pour cela, l'entreprise a un atout de taille: la dimension impressionnante et la qualité de l'outil

industriel. « Avec toutes les chaînes de production, on peut approvisionner en thé une bonne partie de l'Europe de l'Ouest. On pourrait aller jusqu'à 2,5 milliards de sachets, soit 6 000 tonnes de thés et d'infusions », explique Marc Decugis.

Un nouveau combat commence: être référencé dans les grandes surfaces, mais aussi proposer leurs services pour mettre en sachets des marques de distributeurs. Scop-Ti a fait appel à un service de commerciaux sur tout le territoire pour promouvoir leurs marques. 1336 est dans les rayons d'un tiers des Auchan, la plateforme Franprix la propose au niveau national, Carrefour et Casino dans le sud de la France. Les infusions bio sous la marque Scop-Ti lancées depuis avril devraient bientôt rejoindre les rayons de Biocoop et peut-être de Naturalia. Prix Carrefour 2016 pour la responsabilité sociale des entreprises, la gamme bio sera diffusée par l'enseigne en région parisienne et dans l'Ouest. Tous les produits sont aussi sur le site de vente en ligne Maxicoffee.

En début d'année, Scop-Ti a signé un contrat de mise en sachets de 200 tonnes de thé pour une marque distributeur. Et l'entreprise attend les réponses d'autres appels d'offres auxquels elle a participé. L'effectif de Scop-Ti est de 30 salariés en CDI, 10 nouveaux sont arrivés fin mai et 10 autres devraient être recrutés à partir de septembre. L'objectif est d'atteindre d'ici à trois ans les 650 tonnes de production annuelle pour pouvoir embaucher tous les Fralib en fin de droits engagés dans le projet.

OBJECTIF : EMBAUCHER TOUS LES FRALIB EN FIN DE DROITS ENGAGÉS DANS LE PROJET

« Pour 40 salariés, nous devons atteindre 150 000 euros de chiffre d'affaires par mois. Avec les marques de distributeurs, c'est tout à fait jouable », explique Gérard Cazorla. Soudain, encore le clairon. Il aura sonné onze fois aujourd'hui. Plus de 11 280 euros de chiffre d'affaires pour cette seule journée. Un record depuis l'ouverture de Scop-Ti! ■ Jacques Duplessy

Scop-Ti plaît aux supermarchés: Carrefour, Auchan, Casino, Bio-Coop... proposent ses thés dans leurs rayons.



EXCLUSIVITÉ

PARIS
MATCH

Sur parismatch.com

Découvrez le nouvel épisode de notre Web Série

«**AUTO-CONFIDENCES**»

Spécial Mostra 2016 JEAN-PAUL BELMONDO LE «MAGNIFIQUE» À VENISE



◀ Christian Brincourt et Jean-Paul Belmondo.

Claudia Cardinale et Jean-Paul Belmondo sur le tournage du film « Cartouche ».



◀ En route pour la Mostra de Venise.

PHOTOS: PARIS MATCH/WILLIAM SMITH

Dans cette version inédite d'« Auto-Confidences » Spécial Mostra, Jean-Paul Belmondo s'entretient avec son ami Christian Brincourt : souvenirs d'Italie, tournages, coulisses, films, anecdotes... mais aussi Paul Belmondo, son père, le sculpteur émouvant.

Rendez-vous sur parismatch.com pour un tête-à-tête avec « L'as des as » que le monde entier célèbre pour sa carrière exemplaire.

RENAULT, PARTENAIRE DE LA MOSTRA DE VENISE 2016

M. POKORA RÉINVENTE CLOCLO

NUMÉRO
ÉVÉNEMENT



PODIUM
ACTUELLEMENT EN VENTE
CHEZ VOTRE MARCHAND
DE JOURNAUX

18 août
1979

LE « FRANCE » LA FIN D'UN GÉANT

Le fleuron de la flotte française, qui n'est plus rentable, rebaptisé « Norway », a été fourgué pour 80 millions de francs ! Il devait quitter Le Havre le 15 août pour Bremerhaven, en Allemagne, mais la manifestation a bloqué une écluse et le « France » est en sursis. Trois jours plus tard, il filera vers son destin : 53 % des votants. Très loin devant Johnny à moto (16 %) ex aequo avec Omar Sharif tapant le carton

dans sa baignoire, Charlotte Rampling et Jean-Michel Jarre à bicyclette (14 %). Le « France » emporte tout dans son sillage !

club.parismatch.com
VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCHFR



PRÉSIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION
Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO
Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF
Gilles Martin-Chauffier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jedy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine
Schwaab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat
(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES
Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffar.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Économie :

Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyraud, Caroline Pogozzi,

Valérie Tierrier. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthome, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,
Isabelle Lécouffe, Flore Olive, Aurélie Raya,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ECRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédéliçh,
Sophie Ionesco.

Révision : Monique Gujjarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre-Duvert (1^{re} maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Remboux,

Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vauris,

Alain Toumaillie, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynial-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46. Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €,
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Guillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74-38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallot (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lancon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Segro, 95150 Taverny -

Mauzy, 45330 Maleherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire: 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : septembre 2016/ © HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gallot, Guillaume Le Maître,

Pierre Sauzy, Olivia Clavel,

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising ;

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €, 1987-1996 : 25 €, 1997-2009 : 15 €, 2009 à 2013 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement. VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France ; 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC® (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

Encarts : 4 p. Alsace, 8 p. Aquitaine, 4 p. Lorraine, 8 p. Midi-Pyrénées entre les pages 26 et 27 et 106 et 107, 8 p. Volkswagen broché central kiosques et abonnés France métro ; Message « Psychologies » posé sur la 4^e de couv. abonnés France métro ; 2 p. abonnement jeté sur la 1^{re} page d'un cahier.

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement
Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 mandat postal virement bancaire
 carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

M^m Nom : _____

M^m _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____
Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 01 75 33 70 44
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE
6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@sapim.com

SUISSE
6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF
Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vbert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch
dynamapresse.ch

ETATS-UNIS
6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre
de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, NY, 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

CANADA
6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre
de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).
Express Magazine, 8155,
rue Larry,
Anjou, Québec H2J2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS
Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 75 33 70 44.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'ache-
vement normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez
nous prévenir suffisamment tôt.

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

MANTEAUX DE FOURRURE

Astrakan, vison, renard, etc.

ROBES DE SOIRÉE

SMOKINGS ET COSTUMES

VÊTEMENTS cuir et daim



**SACS A MAIN ET
BAGAGERIE DE LUXE :**
Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.



**MONTRES À GOUSSET ET
BRACELET: Rolex, Breitling,
Jaeger, Patek, Lip, etc.**



ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.

ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet,
coiffe, insigne, médaille, etc.

**Tout mobilier
et sculpture
de Lalanne**



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.

GRANDS VINS : Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances
et déplacements gratuits

M^{re} SECLA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1																				
2							■						■					■		
3					■					■						■				
4						■						■								
5																■				
6		■			■						■									■
7								■				■			■			■		
8									■							■			■	
9		■						■								■				
10				■						■										
11						■							■							
12					■							■				■				■
13										■								■		
14								■										■		
15	■						■			■			■				■			■
16																				
17										■									■	
18										■								■		
19						■							■							
20										■										

HORIZONTALEMENT

1. Gîte de la noix (trois mots). **2.** Distraite. Famille suédoise. Portait jusqu'au bout. Donné avant une exécution. **3.** Il fournit de mauvais calculs. Sommet franco-italien. Versés dans le Coran. Sorti pour les grillades. **4.** Qui est en feu. Barres parallèles. Perçu une seconde fois **5.** Sans la moindre ambiguïté. De bonne famille. **6.** Invitation dominicale. Home en campagne. **7.** Manche du Pacifique. Economie de salive. Article voisin. Système monétaire. **8.** Trois lettres sur une brique. Transit. On s'en lèche les babines. Précède le licencié. Cache des noms. **9.** Rivière et commune du Morbihan. Tirer des plans sur la comète. Traitement de peau. **10.** Hérisson de cave. Soutien pour l'aviron. Domaine familial. **11.** Couronna. Presqu'île de Sébastopol. Meurtrira une duchesse. **12.** À toi. Capitale des Aurès. Gueule d'amour. Effectuer un retrait. **13.** Rarement présent en bout de ligne. Aurait perdu le nord ? Partagée en plusieurs loges. Deuxième

pour Leclerc. **14.** Sur la rose des vents. Fait courir les ragots. Produits de marques. A la gorge serrée. **15.** Une étoile dans les airs. Pli intra-muros. Parole en l'air. Premier point noir. Ville de Norvège. **16.** Coupera les jambes. Symbole d'un métal. Un nuage noir dans un ciel bleu. **17.** Ornement architectural. Père d'un jour. Baisseras de régime. Cale en mécanique. **18.** L'Europe en bref. Met fin à l'attente du condamné. Pleine d'activité. Avant libitum ou patres. Démonstratif. **19.** Passe par Florence. Auberges espagnoles. Faisons aussi bien. **20.** Danse populaire au pays du tokay. Fait ceinture.

VERTICALEMENT

A. Dès qu'ils voient des pommes, ils les croquent. Vilain petit canard. **B.** 3 et 6 dans le poisson. Interjection. Pavés du quotidien. **C.** Ensemble musical normalisé. Démonstratif. Entre en Seine. Sodium **D.** Variété de lichen. Dénué d'expression. Prend la route. Il

est toujours intérieur. **E.** C'est-à-dire. Fera couler la sang. Se casse à table. **F.** Circulait en Bulgarie. Saillies de façades. Maître sur un navire. Passa à côté. **G.** Fantastique. Placé devant un dilemme. Ne manque pas de moelle. **H.** Colonie toujours en activité. Proche de la messe basse. Mis bas. **I.** Il a l'air détaché. Mettre sur la paille. L'égal du BCBG. **J.** Vaut de l'or. Unité temporelle. Possessif. Fouette-queue. **K.** Semblable à l'arc-en-ciel. Ne poursuit pas. Une brune qui ne compte pas pour des prunes. Sharif au cinéma. **L.** Sur une carte du Vietnam. 1100 à Rome. Fromage d'Auvergne. Un ancien Avignonnais des circuits. **M.** Réunion au sommet. Reçoit la pâtée. **N.** Verte dans l'œuvre de Marcel Aymé. Des gens à la page. Il fait appel. **O.** Très utile pour une opération de couverture. Découpe de côte bretonne. Marquage sur une enseigne. **P.** Cela serait préférable. Demi à Twickenham. L'amer à boire. Suffit pour aller à l'aveuglette. **Q.** Gymnastique traditionnelle chinoise. Espèce de

crasse. Ferme provençale. Mesure de coolie. **R.** Se manifestent à l'époque des soldes. Victime de l'euro. Base solide. Symbole français. **S.** Le haut du panier. Rivalité entre Meaux et Dijon. Souvent précédé de nul et non. **T.** Filles de Marie-Auxiliatrice. Acte de vilénie.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N° 3511

P	B	G	O	R	F	F															
L	O	U	R	D	A	U	D	O	U	R	L	E	T								
A	L	I	N	E	A	S		H	I	P	P	I	E	S							
A	N	I	S		A	B	U	S	E	E	S		S								
M	I	E		S	A	T	I	N		T	R	I	M	E							
L		R	E	S	I	S	T	E	R		R	A	S								
C	L	A	U	S	T	R	E		C	O	S	S	U								
E	P	I		R	I	S	S		S	O	L	E		D	O						
F	R	A	N	G	E	S		P	R	E	V	O	I	R							
T	E	R		E	L	A	N		R	A	T	A									
B	A	H		E	T	R	E		R	E	S		G								
P	I	P	E		S	A	R	I		I	D	E									
E	P	E		O	P	T	E		F	L	E	A	U								
E		N	O	T	E		D	E	F	U	N	T	S								
A	L	U	N	I		P	R	E	T		E	N	T	E							
S	T	Y	L	I	S	E		A	I	S	E	E	S								

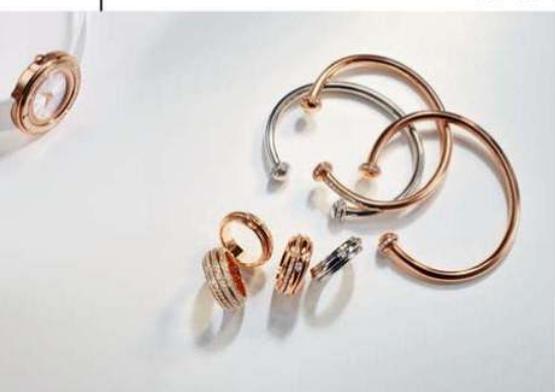


UN NOUVEAU VISAGE ALLIANT TRADITION ET MODERNITÉ

Cette année, Constance Belle Mare Plage à l'île Maurice fait peau neuve afin de continuer à offrir une expérience toujours plus sensorielle, intense et inédite. Parmi les changements opérés : un tout nouveau bar de plage, une extraordinaire cave à vin accueillant plus de 1300 références de vin, un restaurant gastronomique modernisé et une réorganisation du fameux parcours de golf, le « Legend Golf Course » et de son practice.

Tel lecteurs : (230) 402 2777
www.constancehotels.com

**PLUS QU'UN BIJOU,
POSSESSION EST UN COMPLICE**



Celui de la femme contemporaine, ancrée dans son siècle et souveraine dans ses choix. Une collection de bagues iconiques, boucles d'oreilles, pendentifs qui s'enrichit cette année de joncs. A porter en solo ou sans modération.

www.piaget.com

**50 ANS DE BLONDEUR
ET DE SUCCÈS CAMOMILLE**



Pour fêter cet anniversaire, les Laboratoires Klorane rénovent l'intégralité de la gamme à la Camomille et présentent leur dernier né : le Soins Soleil Eclaircissant à la Camomille et au Miel. Un allié de choc pour retrouver l'éclat naturel de la blondeur de l'enfance et mettre de la lumière dans les cheveux blonds à châains.

Prix public indicatif : 11,80 euros
www.laboratoires-klorane.fr

TISSOT EVERYTIME

Accessoire idéal de chaque instant, la Tissot Everytime porte merveilleusement bien son nom. Son cadran au design classique et intemporel, à la fois élégant et épuré, en fait une montre éminemment moderne. Son minimalisme assumé permet de laisser libre cours à sa fantaisie au moment de choisir le bracelet qui l'accompagne.

Téléphone lecteur : 01 42 56 18 53
Prix public indicatif : 195 euros
/fr.tissotshop.com



L'OR ROSE DE PROVENCE

Depuis plus de 60 ans la marque Pradel élabore et signe les vins qui font référence en Côtes de Provence. Impérial Pradel est de ces vins élégants que vous n'oublierez pas. Sa robe est rose pâle, son nez embaume le pamplemousse et le citron vert, et il offre une impression de finesse et de fraîcheur en bouche.



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.
Prix public indicatif : 6 euros
www.listel.fr

**« LES MONTRES »
FONT LEUR SHOW**

Voyage d'exception dans l'univers de l'Horlogerie mondiale haut de gamme, le salon « Les Montres » ouvrira ses portes du 22 au 24 septembre place Saint-Germain-des-Prés à Paris. Cette 12ème édition dévoilera les nouveautés des marques, parmi les plus prestigieuses, pour les amateurs de belles mécaniques.

Gratuit et ouvert à tous
Tel lecteurs : 01 46 34 71 38
www.boutiquelesmontres.com



Le jour où

MAURICE LÉVY JE PLONGE DANS L'INCENDIE DE MON ENTREPRISE, PUBLICIS

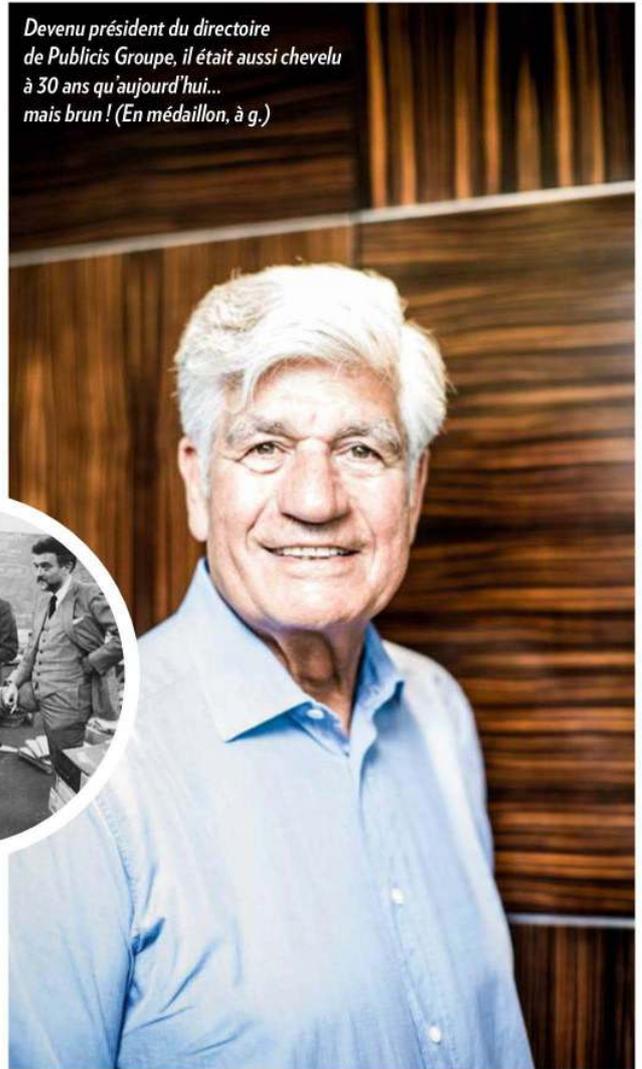
Le 27 septembre 1972, un énorme feu touche les locaux du groupe. Agé de 30 ans et affolé à l'idée de voir partir en fumée des années de dossiers, de cogitations, de riches fichiers clients, je parviens à évacuer ces données vitales.

PROPOS RECUEILLIS PAR JONATHAN NAHMANY

Ce soir-là, après un dîner entre amis chez Lamazère – un restaurant rue de Ponthieu, non loin de mes bureaux –, je ressens une étrange impression au fur et à mesure que je progresse en voiture vers le haut des Champs-Élysées. J'aperçois d'abord un ciel rouge, puis je découvre, stupéfait, l'immeuble de Publicis en train de brûler. Je stoppe, quitte précipitamment mon véhicule. Mon patron, Marcel Bleustein-Blanchet, est sur place, apparemment impassible ; il discute avec les pompiers. Je pense alors au sort de l'équipe de nuit du département informatique dont j'ai la charge. En dépit de mon insistance, le général Perdu m'interdit d'atteindre les lieux. Ses hommes sont en train de maîtriser le feu, mais des flammes continuent de jaillir des fenêtres. Je me sens impuissant. Le temps passe. Je contourne l'immeuble. Dans un coin de la rue, je tombe par magie sur le casque et la veste en cuir d'un soldat du feu et ni une ni deux, je les enfle ! Vêtu de la sorte, dans un état de quasi-inconscience, je suis le premier des salariés à pénétrer dans cette zone apocalyptique, via la rue Vernet. Il est près de 5 heures du matin. Un collaborateur me suit.

Dans la salle informatique, l'atmosphère est suffocante, les dégâts énormes. L'endroit est noirci, calciné et inondé d'eau. Au premier étage, nous découvrons, en forçant une porte, le corps sans vie de l'unique victime du soir, une caissière du Drugstore. Bouleversés, nous alertons aussitôt les secours. Le danger guettant toujours, j'ai ce réflexe de casser les vitres des fenêtres pour faire évacuer, depuis les coffres ignifugés, les fichiers et autres bandes magnétiques sur lesquels sont enregistrés les noms de nos clients. C'est moi qui pendant un an ai réalisé ce système informatique d'archivage, alors j'y tiens plus que tout ! D'autres collègues arrivent pour nous aider. On sort tout ce qu'on peut. Sans le sauvetage de ces programmes et de ces archives, cet incendie aurait porté un coup dévastateur à notre boîte. Finalement, l'activité de Publicis s'est poursuivie normalement, bien que nous soyons éparpillés dans 65 lieux différents les premiers temps après le drame ! ■

Devenu président du directoire de Publicis Groupe, il était aussi chevelu à 30 ans qu'aujourd'hui... mais brun ! (En médaillon, à g.)



« Plus jeune, je rêvais d'être chirurgien.

Je voulais sauver des vies. »

« A la maison je suis un bricoleur exécrationnel.

Dès que je plante un clou, tout le monde s'affole... »



Paris II : Au coeur du quartier de Montorgueil, charmant deux pièces, calme et lumineux. E&V ID : W-024ZXXJ - VENDU



Paris VIII : Studio parfaitement aménagé. En étage élevé. À une adresse prestigieuse de Montaigne. E&V ID : W-024IOS - VENDU



Paris XVI : Beau deux pièces traversant dans quartier commerçant. Calme et lumineux. E&V ID : W-0254ZH - VENDU



Paris XVII : Charmant trois pièces avec vue dégagée. Quartier agréable et commerçant. Rare. E&V ID : W-025QWR - VENDU

Vendez au meilleur prix à Paris

Engel & Völkers Paris . Tél : 01 45 64 30 30
ParisMMC@engelvoelkers.com
www.engelvoelkers.com/Paris



ENGEL & VÖLKERS

LES SYMPHONIALES
Résidence & Services

BIEN VIVRE VOTRE RETRAITE AU CHESNAY

Entre le parc du château de Versailles et le centre commercial Parly II, vivez en toute sécurité, indépendance et convivialité, entouré par une équipe de professionnels à votre service.

Devenez propriétaire ou locataire Du studio au 3 pièces

Sopregim 01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr

L'ART DE VIVRE

INVESTISSEZ À ANTIBES !
DU STUDIO AU 4 PIÈCES

Livraison IMMÉDIATE

VOTRE STUDIO 157 000 €

OFFRES EXCLUSIVES À DÉCOUVRIR EN SEPTEMBRE !

Contactez-nous 0820 015 015
n°indigo 0,119€ TTC/min
www.constructa-vente.com

CONSTRUCTA
Vente
Créateur de villas.

ILE DE DJERBA

330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.

Renseignez-vous au 06 80 59 75 79
www.immobilier-djerba.com

AU PIED DES PISTES
A 11 km d'Evian, à Thonon-les-Bains

Appartement 4 personnes 75.000 €
avec cuisine équipée, terrasse et cave. (Existe en 2 et 3 P).

Avec 5 % à la réservation soit 3 750 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme **01.40.74.01.57**
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

OPUS
DEVELOPPEMENT

UZES
appartements neufs à vendre
04 67 606 376 - 06 80 580 059
www.opus-developpement.com

PRIX PROMOTIONNELS

LIVRAISON ÉTÉ 2016

3 PIÈCES
70 m² - Terrasse 42 m² Lot 03 003
420 000 €

3 PIÈCES
80 m² - Terrasse 14 m² Lot 03 204
470 000 €

3 PIÈCES
88 m² - Terrasse 24 m² Lot 03 302
540 000 €

4 PIÈCES VILLA TOIT VUE SUD
190 m² - Terrasse 190 m² Lot 04 502
1 450 000 €

CANNES MARIA
ESPACE DE VENTE
Place du Commandant Maria

BATIM **04 93 380 450** **AMS**
VINCI **www.cannesmaria.com**

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une résidence bien située, au calme avec ascenseur et piscine, bel appartement en rez-de-jardin 90 m² avec 2 loggias de 9 m² chacune, cave et place de parking privée.

A SAISIR : 450.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

ST-RAPHAËL - VALESCURE

QUINTESSANCE
Emménagez immédiatement
Au bord du Golfe de Valescure

3 PIÈCES
77,98 m²
+ Terrasse 13 m²
326 000 €
291 000 €

0805 23 01 10* quintessence-valescure.fr
*Avec profit depuis un pool fee - Offres valides pour toute signature d'un contrat de réservation signé jusqu'au 31/12/2016 inclus.

Rivaprim
bpd marignan

BRETAGNE SUD
ACCÈS DIRECT ET VUE IMPRENABLE GOLFE DU MORBIHAN

Dans parc naturel du Golfe du Morbihan. Domaine d'exception dans son écrin de verdure et d'eau. Beaucoup de charme pour cette propriété comprenant : Manoir pierre ayant belle réception, salle à manger, 6 chambres dont une suite parentale, cave, 2 garages, terrasses - piscine à rénover - Parc de 17 ha boisé (CHÊNES SÉCULAIRES) - Etang d'eau douce et Etang d'eau de mer.

Contact: 02.97.26.88.24
ou rachel.beneat@wanadoo.fr

Sauvage par nature

SAUVAGE

WILD AT HEART



Dior

BOUTIQUE EN LIGNE DIOR.COM